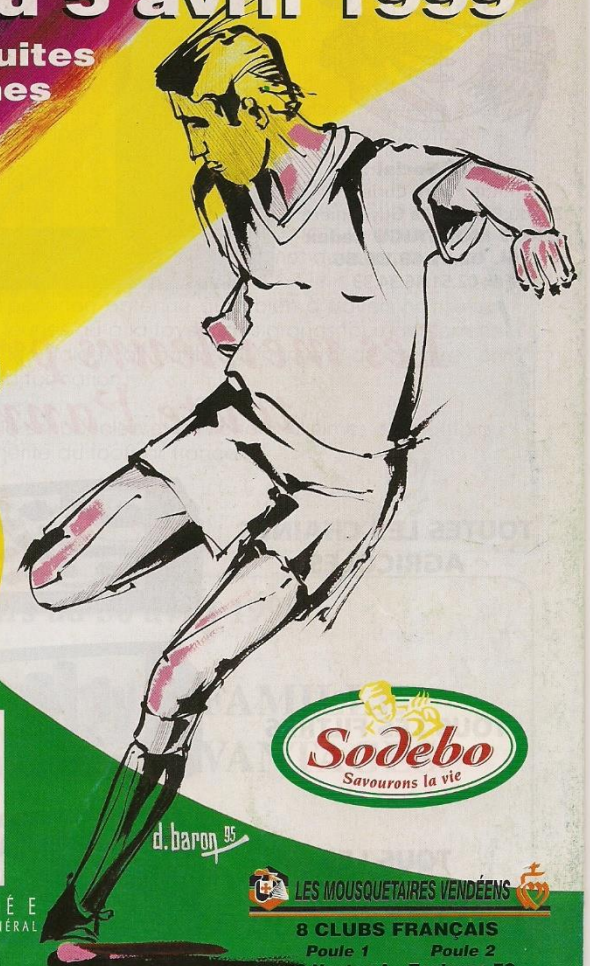


MONTAIGU^{10 F} du 2 au 5 avril 1999

Entrées gratuites
sauf tribunes



8 EQUIPES NATIONALES
Poule A
Angleterre
Italie
Cameroun
Chine
Poule B
Espagne
Jamaïque
Gabon
France

8 CLUBS FRANÇAIS
Poule 1
FC Nantes A
Le Havre AC
SC Bastia
SEL Vendée
Poule 2
Toulouse FC
ST Rennais
AS St Etienne
Paris SG



IMP. BOUTEL - MONTAIGU

Jacques DEBIEN, Pierre DIMIER, Yannick GILBERT avec les dirigeants du Mondial à Clairfontaine (manque Yves THEPAULT sur la photo)



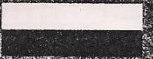
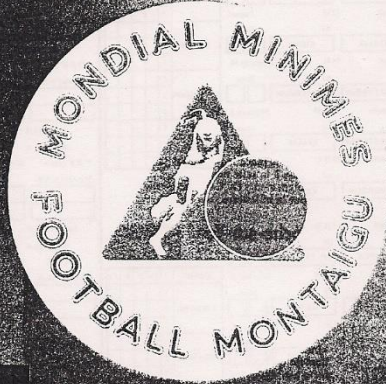
A l'initiative des Mousquetaires le comité d'organisation et d'animation du Mondial en visite au château Bibian TIGANA.

Echange de cadeaux souvenirs devant le château de Jean TIGANA dans le Médoc.



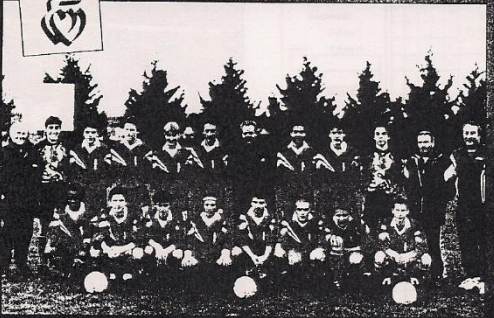
Toujours rythmé et plein de couleurs avec les Camerounais





DU 2 AU 5 AVRIL 1999

La sélection de Vendée



FC Nantes



Joueurs sélectionnés :

Gardiens :
BACHELIER Guillaume (Montaigu),
MICHON Xavier (Fontenay).

Défenseurs :
ABATE Anatole (Fontenay),
ARTAUD Matthieu (La Roche VF),
AUDIOT Sébastien (La Roche VF),
AUGER Samuel (Luçon),
BRISSIET Franck (La Roche ESO),
GLOTTIN André (La Roche VF).

Milieux de terrains :
BOURIEAU Christophe (La Roche VF),
L'HERMINE Jonathan (Montaigu),
ORVEAU Nicolas (Fontenay),
PERAUD Rémi (La Roche VF),
SINTES Yann (La Roche VF).

Attaquants :
DRAPPEAU Teddy (La Roche VF),
ELBOT Grégory (La Roche VF),
REILLON Gaëtan (S.C. Challans).

ÉVÈNEMENT

Un nouveau Mondial music en plus du Mondial minimes de football

En plus des quatre jours de football, des concerts seront proposés dans une dizaine de bars et restaurants, le soir.

Juste avant le coup d'envoi du très attendu Mondial minimes de football, les 2, 3, 4 et 5 avril prochains. A quelques jours de la manifestation, la voile se lève sur les festivités prévues à la fois sur les stades et un peu partout dans la ville. De toute évidence, la fête sera autant sportive que populaire cette année encore. Et si la manifestation marque effectivement une pause par rapport aux folles éditions précédentes, « cela va aussi nous permettre de recentrer l'animation sur la ville de Montaigu », estime Loïc Brunier, vice-président du comité d'organisation.

Les premiers des trente-quatre matches qui seront disputés pendant le Mondial se joueront dès le vendredi après-midi, sur le stade de Montaigu. Un petit apéritif sportif avant la grande cérémonie d'ouverture qui se déroulera ce même vendredi à 19 h, sur le stade Maxime-Bossis. Exceptionnellement, ce ne sera pas le célèbre André Virlovet qui procédera à la présentation des seize équipes mais Bruno Gendre. Que les inconditionnels se rassurent, l'animateur attitré du Mondial sera bien de retour au micro pendant les trois jours suivants. Pour égayer cette cérémonie officielle, le comité d'organisation du Mondial a fait appel au Showband du Réveil fulgentais, un groupe de près de soixante personnes (danseuses, musiciens, techniciens...) déjà venu à ses débuts au Mondial, que l'on ne présente plus aujourd'hui. Et la soirée ne fera que commencer puisqu'à 21 h, c'est le Mondial Music qui débute dans les bars et restaurants. Du vendredi au samedi en effet, dix cafés et restaurants ont accepté bien volontiers de faire venir des groupes de musique dans leurs établissements pour s'associer à la fête. Du rock à la musique celtique, en passant par la variété française ou le karaoké, chacun devrait trouver son bonheur dans l'une ou l'autre de ces bonnes adresses de la ville (lire programme en encadré).

Le lendemain samedi, le challenge



L'affiche de cette 27^e édition est signée Daniel Baron.

des clubs sera lancé avec des premières rencontres dans la matinée dans les quatre communes participant à la manifestation : Montaigu bien sûr, mais aussi Saint-Georges-de-Montaigu, Cugand et La Bruffière. A signaler qu'autour du stade Maxime-Bossis, des points de restauration seront bien sûr proposés aux visiteurs, mais aussi des espaces café-détente couverts ainsi que des espaces ludiques pour les enfants. Le samedi soir, en plus des concerts donnés en ville, se tiendra la soirée de gala habituelle à la salle des fêtes. Avec toutefois un changement dans l'animation. L'orchestre qui revenait invariablement depuis dix-sept ans à cédé la place à Extérieur Nuit. Des musiciens et danseuses que tout le monde est invité à découvrir en dégustant le buffet (apéritif offert, plat chaud). D'autant que la soirée est ouverte à tous, dans la limite des places disponibles. Il est donc fortement conseillé de réserver dès maintenant au Café du Bocage pour avoir une chance d'y participer (tarif normal 150 F, bénévoles 120 F).

Les finales, lundi
Dimanche, retour au football, avec en après-midi, les demi-finales du challenge des clubs à Montaigu, à 16 h 30 et 18 h. En soirée, deux concerts seront encore proposés en ville tandis que les bénévoles seront invités à partager la soirée qui leur est traditionnellement réservée, à la salle des

fêtes. Les responsables du Football club Montaigu estiment qu'environ 250 personnes devraient répondre à l'invitation et se retrouver ainsi autour du buffet dansant qui leur est offert gratuitement en guise de remerciements pour leur dévouement. Après tous ces bons moments de détente, ce sera assurément l'événement sportif qui reprendra le dessus lundi avec les finales de ce dernier jour de compétition. En matinée (10 h 30) on s'affrontera dans le cadre du challenge des nations à Montaigu pour les cinquième et sixième places et à Cugand pour les septième et huitième places. A la même heure, mais

Hélène Echassier

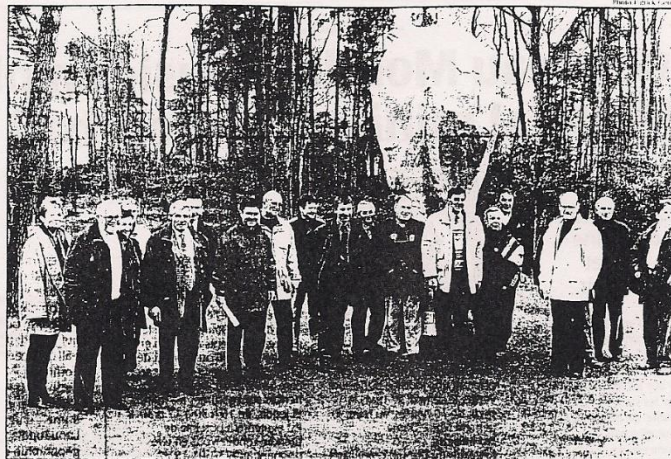
Trois soirées de concerts et karaokés

A l'invitation des organisateurs du Football club Montaigu (FCM), dix cafés et restaurants ont décidé de s'associer à la fête du Mondial en créant le Mondial Music. Chaque soir, plusieurs proposeront des concerts de musiques très variées ou des karaokés. Animations prises en charge à 50 % par l'établissement et 50 % par le FCM.
Vendredi 2 avril
Apéritif concert (blues-rock) avec Les Wychita au Key-West bar, à partir de 21 h.
Concert de musique celtique avec Les Celdou, au Gul des Peupliers, à Saint-Hilaire-de-Loulay, à partir de 21 h.
Soirée karaoké et moules frites au Ventre à choux, à 21 h.

Samedi 3 avril
Concert rock avec le groupe HEMP au Tribal café à 21 h 30.
Musique salsa avec le groupe Charente-Francaise au Bee Bop Bar à 21 h.
Soirée karaoké au bar-tabac Le Central à 20 h 30 (lots à gagner).
Rock, avec le groupe Dock à Billy's au bar L'Aquarelle à 22 h.
Animation par un groupe local au bar PMU Loto-Rapido de 17 h à 23 h.
Dimanche 4 avril
Variétés françaises avec le duo féminin Cock'elles au restaurant La Calèche à 20 h (sous réserve).
Soirée choucroute animée par un groupe local au restaurant Les Voyageurs à 20 h 30.

Les partenaires du Mondial minimes sur les traces des champions du monde

Pour les remercier de leur fidélité, les organisateurs ont emmené leurs sponsors visiter Clairefontaine.



Les partenaires du Mondial minimes à Clairefontaine devant la statue géante reproduisant la Coupe du Monde gagnée par les Bleus.

Héureux ! Un rien épuisée, mais vraiment ravie, la délégation du Mondial minimes est revenue au petit matin, jeudi, d'un périple parisien qui marquera l'ensemble des participants. Par la satisfaction générale, ainsi que par l'ambiance chaleureuse et conviviale de cette balade, qui ne manquera pas de renforcer les liens existants entre ceux qui œuvrent à la réussite du célèbre tournoi de Pâques montacutain. Objectif réussi donc pour le président Michel Allemand et son équipe à l'origine de cette idée généreuse et bien conçue.

A quelques semaines de sa vingt-septième édition, le Mondial minimes doit sa réputation à la qualité de son organisation, au dévouement des bénévoles, mais aussi au soutien important de ses sponsors. De véritables partenaires, dont certains sont aux côtés des organisateurs depuis plus d'un quart de siècle. Leur rôle est mis en avant lors de chaque tournoi, de façon officielle. Mais, cela n'empêche pas, bien au contraire, que se développent des rapports cordiaux forts entre des partenaires devenus amis.

La soirée au Parc des Princes pour le match PSG-Nantes

D'où l'idée d'offrir à ces derniers une balade sur les traces des champions du monde de football. Quelques mois après la folle épopée des Bleus, les images sont encore dans toutes les mémoires, même si le centre technique national de l'équipe de France à Clairefontaine a repris ses activités à l'abri des regards, dans son enceinte bien protégée au cœur de la forêt de Rambouillet.

Profitant des bonnes relations exis-

tant entre le FC Montaigu et la Fédération, Michel Allemand a donc obtenu de pouvoir faire visiter les lieux à ses amis. Partie de bon matin, en car de chez Hervouët (partenaire bien sûr), la délégation est arrivée pour déjeuner là où les Bleus préparaient tous leurs matches. Accueillis par Henri Emile, adjoint de Roger Lemmerre, et ancien collaborateur de Jacquet, les Montacutains ont été reçus à bras ouverts, bénéficiant également d'un guide particulier en la personne d'un responsable de la fédération.

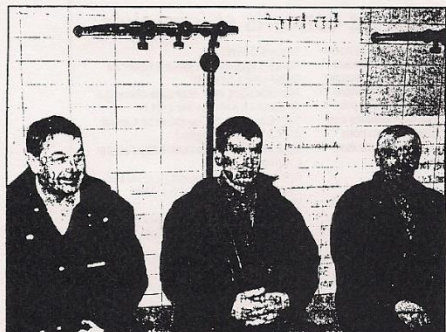
Et la découverte fut passionnante, le groupe visitant cet ensemble clos de 96 hectares, avec ses neuf terrains dont un entièrement couvert, ses installations techniques, ses salles de préparation, etc. Sans oublier le vestiaire des Bleus où figurait encore quelques noms de joueurs avec leur place attitrée. Ni le « château », ancien pavillon de chasse du banquier Lazare, trans-

formé en hôtellerie privée trois étoiles, et où les champions du monde logent avant chaque match international. Une visite qui ne pouvait que plaire à des passionnés de sport que sont Michel Allemand, Loïc Brunier, côté FCM, Paul Burban, l'adjoint représentant le maire de Montaigu, MM. Durand, des Transports Joyau, Dimier, d'Intermarché. Ou encore les responsables de Landa, ou Jean-François Brochard, de Sodebo, et bien évidemment les incontournables Bernard Tesson et André Virlovet, du Crédit Mutuel.

Une fois les moindres recoins de Clairefontaine découverts, le groupe a emprunté en car le chemin des Bleus, pour se rendre dans la capitale. Non au Stade de France, mais au Parc des Princes. Petite entorse à la légende des Bleus faite pour la bonne cause. En effet, cela a permis d'être dans les tribunes à l'heure du coup d'envoi de P.S.G. Nantes, et

d'assister à une belle démonstration des Canaris tenant tête à des Parisiens plus que perturbés. **Rendez-vous à Pâques !** Il ne restait plus qu'à dîner après le match, non sans avoir eu l'occasion de discuter avec Eric Pécourt, l'ancien Nantes. Puis à reprendre le chemin de la Vendée au terme de cette balade bien agréable, et dont les participants repartiront souvent en attendant d'ajouter d'autres souvenirs au livre d'or de l'amitié. Et ceci, des Pâques prochain, avec la 27^e édition du Mondial minimes. Un rendez-vous qui promet, sur le terrain comme en dehors. Avec en particulier la relance des animations en ville durant tout le week-end. En tout cas, une chose est certaine, après cette visite à Clairefontaine, tous les partenaires du tournoi montacutain sont à nouveau partants pour soutenir les organisateurs. Plus que jamais !

Patrick Goupil



Les visiteurs montacutains ont pu s'asseoir dans les vestiaires de la place des Joueurs de l'équipe d'Aimé Jacquet.



Arrêt muscadet pour se mettre dans l'ambiance sur l'aire d'autoroute.

Le mercredi, c'est permis : Bernard Tesson, un fidèle partenaire

Ils font l'actualité sportive, comme le directeur des relations publiques au CMO, mais ont aussi leur propre actualité.

Partenaire ! Beaucoup mieux qu'un sponsor, Bernard Tesson via le Crédit Mutuel Océan, l'organisme bancaire qu'il représente auprès du mouvement sportif vendéen, est un partenaire à part entière. Tout simplement parce qu'il ne se contente pas de distribuer ici et là quelques milliers de francs nécessaires au fonctionnement de comités départementaux, de clubs et de certaines manifestations. Il est aussi un interlocuteur privilégié tout simple.

« Je suis affolé par tous les décès provoqués par la route »

pleinement parce qu'il aide et aime le sport. D'ailleurs, il n'a pas hésité en certaines occasions à troquer son costume cravate pour mettre son bleu de chauffe. Au Comité directeur, pendant une dizaine d'années, de La Roche-sur-Yon VF, créateur du Club entreprises, il est depuis quatre ans président de la Commission du Challenge de l'arbitrage.

Qui parle de sport, évoque la jeunesse. Et là, il se dresse sur ses ergots en voyant tout ce qui se passe actuellement autour de cette jeunesse. À commencer dans le domaine sportif qu'il connaît si bien. « J'avoue que la course à l'argent, au le fric, m'irrite au plus haut point. Ce qui fait qu'aujourd'hui, on n'hésite pas à payer un joueur de 12 ans des millions pour se réserver ce garçon. Cette course à l'argent qui permet aussi à de jeunes joueurs formés



Bernard Tesson se transforme régulièrement en M. Loyal, un patronyme qui lui sied bien

en France d'aller directement évoluer à l'étranger. Cette course au fric, et j'utilise à bon escient le terme de fric car il me paraît le plus approprié pour illustrer la situation, est totalement négative. Et Bernard Tesson de continuer. *Ces sont également des phénomènes de comportement ou l'obligation de résultats génèrent aussi des attitudes condamnationnelles. Ainsi je regrette tout ce qui se dit sur l'arbitrage et les arbitres. L'homme n'est pas infallible et il peut se tromper, mais le minimum est de le respecter. Quand je vois l'attitude de grands entraîneurs et joueurs, il y a là aussi matière à être déçu. Les arbitres font aussi partie de la famille et sans eux, il n'y aurait pas de football. On en revient à une règle de vie qui est essentielle à savoir la tolérance et le respect d'autrui. On*

avancé plus vite lorsque l'on a ces deux vertus en soi.
Au centre de ses préoccupations, la jeunesse l'est encore dans un tout autre domaine. Et là, c'est un véritable cri du cœur que Bernard Tesson lance : « Je suis affolé par les décès entraînés par la route. Et encore plus depuis quelques semaines avec ce cocktail mortel : jeunes, vitesse, alcool. C'était Noirmoutier en début d'année. Niort, ce week-end. Ce sont des vies qui partent. Je suis complètement désespéré par rapport à cela. Je me pose beaucoup de questions en me demandant ce qu'il faut réellement faire. Je n'ai pas de recette miracle mais cela devrait commencer par de la véritable prévention dans les écoles, les lycées, il faut écouter et dialoguer. Cela pourrait peut-être

permettre d'enrayer cette hécatombe. Pour une fois, je pense que les médias pourraient systématiquement utiliser le poids des mots et le choc des photos...
Le métier de grand-père
Maigre tout, Bernard Tesson trouve, heureusement des raisons de positiver. « La solidarité est quelque chose d'extraordinaire. Être solidaire d'autrui, œuvrer à l'insertion et à la réinsertion, favoriser l'emploi, aider les associations, qui développent tout ce bénévolat, c'est vraiment très motivant ». Motive, et le verbe est bien taillé. Il l'est encore plus par une actualité récente, qui lui est toute personnelle. « J'apprends depuis une année le métier de grand-père, et c'est vraiment un très beau métier ».

Christian Laumonier

Les petits Bleus comme des grands

Disputée trois mois avant la finale de la Coupe du Monde, celle du Mondial minimes de Montaigu semblait annoncer la couleur. Les Bleus de Patrice Bergues remportant leur trophée avant ceux d'Aimé Jacquet. Était-ce un signe ? Les croyants en ont la certitude. Quant aux pratiquants, ils répétaient déjà : « On est les champions... »

En 1984, Didier Deschamps, déjà capitaine d'une équipe de France, avait 16 ans. Battu en finale du Mondial de Montaigu par le Brésil (1-0), il déclarait 14 ans après : « Ne pas l'avoir gagné est mon seul regret. » Trois mois plus tard, en dominant les Brésiliens 3-0 au Stade de France, il était sacré champion du Monde en compagnie de Dessailly, Henry et Dugarry, eux aussi, anciens « petits Bleus » ayant connu Montaigu.

Septième titre

La petite histoire s'arrête là, tant la grande, qui fit chavirer dans le bonheur toute la France le 12 juillet 1998 au soir, est encore dans les mémoires.

A égalité à l'issue du temps réglementaire (0-0), la France a finalement battu le Cameroun 4-3 aux tirs au but. Elle a ainsi remporté sa troisième finale consécutive et son septième titre à Montaigu.



Pourtant, ce 26^e Mondial de Montaigu avait vraiment l'allure d'une Coupe du Monde puisque 32 nations étaient présentes. Cette adversité n'a cependant pas empêché la France de remporter son septième titre. Tout comme en 1996, et malgré la présence de Roger Milla et de Joseph-Antoine Bell dans les tribunes, c'est le Cameroun qui a fait les frais de la réussite française.

Ce Mondial 98 était vraiment celui des victoires prémonitoires. En effet, avant que les jeunes coqs ne soumettent les

lions indomptables. Saint-Etienne remportait pour la première fois le tournoi des clubs face à la sélection de Vendée. A présent, faire le parallèle entre les Verts vainqueurs à Montaigu et ceux qui enflamment à nouveau le stade Geofroy-Guichard est facile. Reste que l'actualité donne raison à Michel Allmand et aux siens.

Et quel que soit le contenu de la prochaine édition, Montaigu restera pour toujours le révélateur des champions de demain.

La fête de tous les footbolls

Ce 26^e Mondial de Montaigu, devenu au fil des temps et officieusement un véritable championnat du Monde des moins de 15 ans, était encore cette année la « fête de tous les footbolls ».

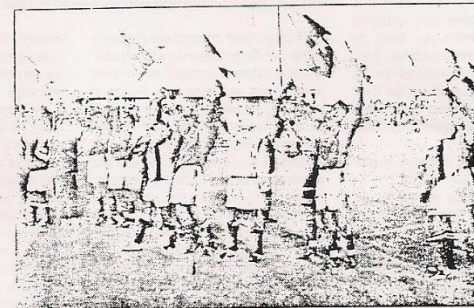
Comme en 1997, 32 nations avaient répondu à l'invitation des organisateurs. Pour autant, la présence d'un pays de l'Océanie, en l'occurrence la Nouvelle-Zélande, était une première en Vendée.

À l'image des cinq anneaux olympiques, tous les continents étaient donc à l'affiche. Africains, Américains, Asiatiques, Européens et Océaniques, tous réunis autour d'un ballon rond, il n'en fallait pas plus pour célébrer ce sport devenu culte dans certains pays. Naturellement, lorsque l'on parle football et religion, il est difficile d'oublier le pays où il est roi : le Brésil.

Solidarité et amitié

Cette année, les « auriverde » n'étaient pas flamboyants. Dernière du Mondial minime de Montaigu, l'équipe

Montaigu fête des peuples et de l'amitié. Dans un stade Max Bossis rempli comme un œuf, les deux finalistes font la « Ola » pour remercier le public vendéen.



au maillot frappé des quatre étoiles n'était en fait qu'une sélection des favelas de Rio de Janeiro. Une initiative voulue par la Fédération brésilienne pour permettre à des enfants défavorisés de sortir de leur ghetto et de son cortège d'idées noires.

Ainsi, la « fête de tous les footbolls » est devenue celle de tous les enfants, de toutes les cultures.

Durant cette semaine, de nombreuses images ont symbolisé ce brassage ethnique, cet esprit du sport, prouvant qu'au-delà de la compétition, la solidarité et l'amitié pouvaient exister entre les peuples.

C'était à Montaigu en avril dernier... Ce sera à Montaigu en avril prochain.

Avril : les jeunes Français montrent la voie au Mondial de Montaigu



Photos Christian Laumonier

Les jeunes tricolores se sont imposés pour la 2^e année consécutive

en équipe de France pour participer à Orense (Espagne) au tournoi des trois nations juniors.

Le 9

La France et Le Cameroun accèdent aux 1/4 de finale du Mondial de Montaigu après avoir sorti respectivement la Croatie (1-0) et L'Allemagne 1-1 (4 tirs au but à 3).

Le 10

Le tournoi international de basket fête son 10^e anniversaire sur trois sites vendéens, La Roche-sur-Yon, Les Sables d'Olonne et Challans.

Le 11

Les Tricolores passent au rouge à Montaigu en battant l'Espagne 1-1 (5 tirs au but à 4). Ils seront accompagnés en 1/2 par Le Cameroun, L'Angleterre et l'Italie. Dans le même temps, La sélection de Vendée et le FC Nantes-Atlantique demeurent invaincus, dans le challenge des clubs, après deux matches.

New-York, Zagreb et Athènes prennent une sérieuse option pour la finale du tournoi minimes organisé par La Roche-sur-Yon VBC.

La Roche-sur-Yon VF sort le grand jeu à Bordeaux et signe une victoire très précieuse grâce à deux buts signés Limousin et Suire. Fontenay-le-Comte FV gagne pour l'honneur face à Chatellerault (1-0). La relégation est déjà inévitable depuis un bon moment.

Le 12

La France après avoir pris le meilleur sur l'Angleterre 1-0 et Le Cameroun qui s'est défilé de l'Italie 1-1 (5 tab à 4) se retrouveront en finale le lundi de Pâques à Montaigu. C'est l'affiche rêvée. En clubs les Vendéens retrouveront les Verts de Saint-Etienne en finale.

New-York sera opposé à Zagreb aux internationaux minimes de La Roche-sur-Yon.

Le 13

La France devant plus de 7 000 personnes décroche son 2^e Mondial de suite en battant le Cameroun (0-0, 4 tab à 3). Peut-être un bon présage pour juillet prochain. Qui sait... Saint-Etienne prend le meilleur sur la sélection de Vendée (2-1).

En basket, New-York, sur le fil,

Coup d'envoi de la 26^e édition du Mondial minimes de Montaigu. À l'image de la Coupe du Monde grandeur nature, la compétition montacutaine réunit trente-deux nations venues des cinq continents. La France et le Brésil débütent victorieusement.

Le 5

Les footballeuses de La Roche ESO se reprennent enfin, après une période difficile, en s'imposant largement contre Marseille sur le score de 3-0.

L'Europe se retrouve en position de force à Montaigu alors que le Brésil tenu en échec et surtout la Colombie battue par l'Angleterre rentrent dans le rang.

Le 7

Le Mondial minimes perd l'un de ses principaux favoris avec le Brésil battu par le Maroc. Cette sélection issue des ravelas ne disputera même pas les 1/8^{es} de finale.

Suite à un conseil d'administration de La Roche-sur-Yon VF, Alain Chadeau décide de mettre sa décision de démissionner en sursis. Le 15 avril, on en saura plus.

Hugo Viart et Thierry Sauzeau (La Roche natation) sont retenus

Montaigu

La philosophie de Michel Hidalgo

On attendait des conseils techniques ou des astuces sur le ballon rond. Michel Hidalgo a dévoilé sa philosophie de la vie à l'équipe des moins de 15 ans hier matin sur le stade.



L'entraîneur Christian Cogne a présenté son club à Michel Hidalgo.

bataille de Michel Hidalgo est de lutter contre l'entraînement intensif des jeunes joueurs. « Aujourd'hui, cer-

tains garçons commencent le foot à 6 ans. C'est bien mais jusqu'à 12 ans, ce sport doit rester ludique. Pas d'entra-

nements poussés trop loin. Tout vient ensuite si cela doit se faire. Il faut que les parents soient vigilants et mettent des

freins si la pratique du football devant trop envahissante ».

Il semble que les jeunes joueurs montacutains aient déjà compris le message. Quand Michel Hidalgo leur demande si un d'entre eux veut devenir professionnel, aucun doigt se lève. « C'est bien. Garder votre plaisir de jouer, de gagner mais ne vous arrêtez pas à cela. La vie est bien autre chose. Si le football peut vous ouvrir des pistes, le bac en ouvre encore plus ».

Par contre, l'ex-footballeur souligne quand même un apport fondamental du football : « La vie en collectivité avec la bande de copains. Une autre école de la vie ».

Michel Hidalgo, qui est déjà venu plusieurs fois à Montaigu pour le Mondial minimes, a indiqué qu'il n'allait pas prendre part dans l'organisation de la Coupe de Monde en juin. « Déjà on ne me l'a pas demandé et j'ai choisi d'être consultant pour Canal + ».

Élisabeth Montaury



« Gardez toujours le plaisir de jouer et ne pensez pas qu'au football ! »

Trop d'entraînement tue l'entraînement

En retraite depuis quelques années, le grand cheval de

Seize équipes pour le tournoi de football minimes de Pâques

Mondial : retour à l'ancienne formule

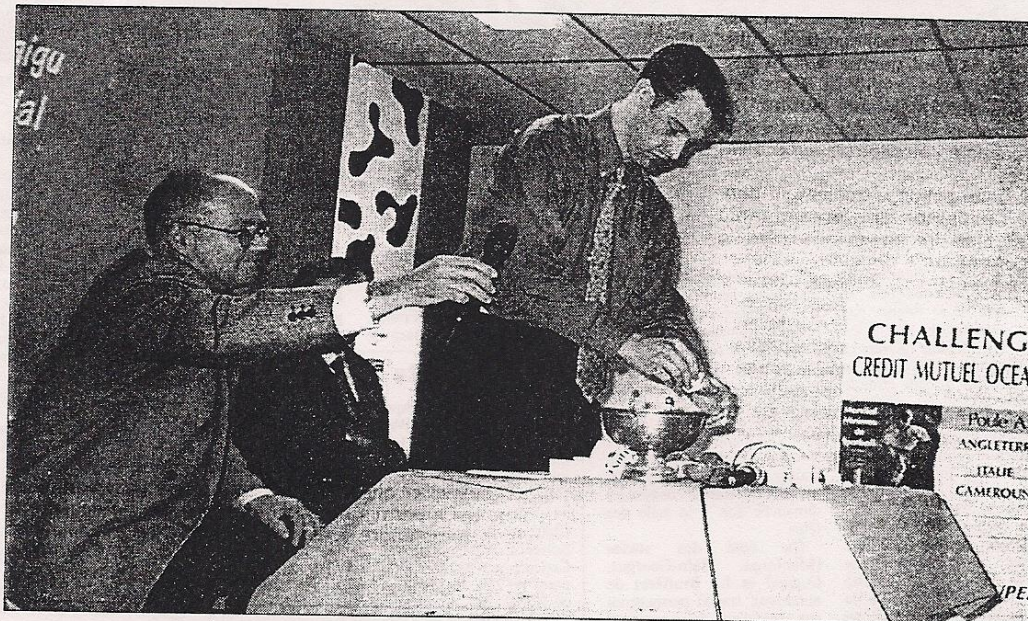
Sponsor parmi les plus importants du Mondial minimes, la laiterie de Montaigu a accueilli, vendredi soir, le tirage des poules de la prochaine édition du tournoi international de football, du 2 au 5 avril. Le style redevient ce qu'il était avant 1997 : huit équipes par challenge et des matchs joués uniquement dans le canton.

La soirée s'est ouverte par le mot de bienvenue d'Isabelle Sablèreau, la fille de Louis Sabourin, fondateur et actuel dirigeant de la laiterie. L'occasion de faire savoir que l'entreprise traite, par an, 156 millions de litres de lait que lui procurent 650 producteurs, fabrique aussi des produits frais, des produits UHT et des produits secs.

Bien qu'intéressants, ce n'est évidemment pas pour ces renseignements que l'assistance s'était déplacée dans le fief Sabourin, mais plus pour connaître les données, en priorité sportives, du prochain Mondial. Elles tranchent avec celles des deux dernières années où, pour cause de 25^e anniversaire du tournoi (1997) et coupe du Monde (1998), le football-club de Montaigu FCM a vu les choses en très grand. 32 équipes, des rencontres partout en Vendée, un tournoi sur plus d'une semaine, et au final, « deux éditions assez fantastiques », rappelle Michel Allemand, le président.

« On ne sera pas un marché »

« Mais faire ça tous les ans laisserait : c'est une question de bénévolat, une question financière aussi. On a donc tiré un trait », poursuit l'adjoint au maire de Montaigu. Qui annonce donc un retour à la for-



En présence de P. De Villiers, de J.-P. Albert (maire), de M. Allemand (président du FCM), le tirage des poules a été effectué par Mathilde Sablèreau, la petite fille du PDG de la laiterie, et Éric Blanchard, cadre de la laiterie et ancien joueur du Racing.

mule des huit équipes par challenge (clubs et nations), avec un tournoi replié sur le canton (terrains de Montaigu, Cugand et La Bruffière). Sauf qu'après les super plateaux de 1997 et 98 « où l'on a brassé au moins 40 équipes », effectuer un choix entre toutes les nations qui souhaitaient revenir « fut assez difficile ». En revanche, là où le FCM aurait aimé recevoir le Japon, la Corée ou l'Argentine, il devra se contenter, parmi les pays n'ayant jamais participé, de la Jamaïque. Côté clubs, le nouveau venu s'appelle le SEC Bastia.

Annonçant quelques change-

ments en matière d'animations (pas de feu d'artifice, présentation des jeunes au stade le vendredi soir avec un show-band « Le Réveil fulgurant », orchestres dans les restaurants et cafés du centre), Michel Allemand en profite pour saluer ses 400 bénévoles. « C'est formidable, on sent qu'ils ont envie de continuer. Ce sont des gens auxquels, s'ils devaient ne plus garer de voitures et s'ils devaient ne plus faire de frites à Pâques, c'est sûr, on enlèverait quelque chose d'important. »

Pas de risque que ça arrive en 1999. Ce sera la 27^e édition, pour laquelle Michel Allemand, écœuré

des sollicitations mirobolantes visant des jeunes joueurs de 11, 12 ou 13 ans dans le milieu footballistique français, émet un dernier vœu : « J'espère qu'on ne contribuera pas à ce genre de chose. On ne veut pas que le Mondial minimes soit un marché ! »

M.-A. S.

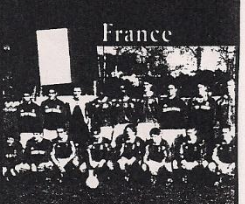
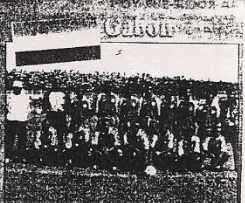
● URSSAF

Permanence information pour toutes les personnes concernées par les cotisations de sécurité sociale, jeudi 4, centre social, 3, esplanade de Verdun, de 9 h à 12 h.

CHALLENGE DES NATIONS



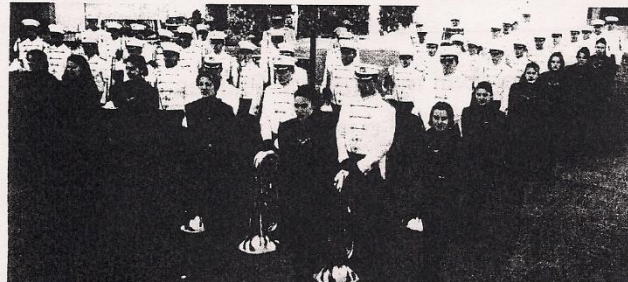
ELIMINATOIRES		POULE A		POULE B	
Vendredi 16 H	Montaigu A	France	Sel. La Roche	Vendredi 17 H 30	Montaigu A
A2	A3	B1	B2	B3	B4
ITALIE	CAMEROUN	ESPAGNE	GABON	ESPAGNE	Sel. La Roche
Score	Score	Score	Score	Score	Score
Vendredi 16 H	Montaigu B	Vendredi 17 H 30	Montaigu B	Samedi 15 H 11	Montaigu A
A1	A4	B1	B4	B2	B3
ANGLETERRE	CHINE	ESPAGNE	GABON	FRANCE	GABON
Score	Score	Score	Score	Score	Score
Samedi 15 H 11	Cupand	Samedi 15 H 11	T. a Hruiffère	Dimanche 15 H 11	Montaigu A
A2	A4	B1	B3	B2	B3
ITALIE	CHINE	ESPAGNE	Sel. La Roche	FRANCE	ESPAGNE
Score	Score	Score	Score	Score	Score
Samedi 15 H 11	St Georges de M.	Dimanche 15 H 11	Montaigu B	Dimanche 15 H 11	Montaigu B
A1	A3	A3	A4	B3	B4
ANGLETERRE	CAMEROUN	ANGLETERRE	CAMEROUN	FRANCE	ESPAGNE
Score	Score	Score	Score	Score	Score
Dimanche 13 H 45	Montaigu A	Dimanche 13 H 45	Montaigu B	Dimanche 15 H 11	Montaigu B
A1	A2	A3	A4	B3	B4
ANGLETERRE	ITALIE	CAMEROUN	CHINE	Sel. La Roche	GABON
Score	Score	Score	Score	Score	Score
Dimanche 13 H 45	Montaigu B	Vendredi 17 H 30	Montaigu A	Vendredi 17 H 30	Montaigu B
A3	A4	B1	B3	B3	B4
CAMEROUN	CHINE	ESPAGNE	Sel. La Roche	FRANCE	ESPAGNE
Score	Score	Score	Score	Score	Score



Le Pays de Montaigu

Montaigu à l'heure du Mondial

Le coup d'envoi du 27e Mondial minimes sera donné demain après-midi avec les premiers matchs éliminatoires. Quatre-cent bénévoles participeront au bon déroulement de la manifestation. (lire aussi en pages centrales)



Le Réveil fulgentais sera de la fête. Fort de cinquante musiciens et danseuses, cet orchestre de parade est l'une des batteries fanfares les plus connues en France. Ce groupe vendéen a obtenu le titre de champion de France de Showband 1998 et un deuxième prix au concours mondial de musique à Kerkrade en Hollande.

Pour cette 27^e édition du Mondial minimes, la fête ne se tiendra pas seulement dans les stades. Une dizaine de bars et de restaurants de Montaigu se sont associés à cette grande fête du football en créant le Mondial music. Les responsables de ces établissements proposeront chaque soir des concerts de musiques très variées ou des karaokés (lire ci-contre) «Les autres années nous organisons un feu d'artifices», explique Loïc Brunier, vice-président du comité d'organisation. Cette fois-ci nous avons décidé de cofinancer les animations qui se dérouleront en ville.» Pour la cérémonie d'ouverture au stade Maxime-Bossis, au cours de laquelle seront présentées les seize équipes, les organisateurs ont invité le célèbre showband du Réveil fulgentais. Samedi soir, la soirée de gala quand elle sera animée par l'orchestre «Extérieur nuit» à la salle des fêtes. Elle est ouverte à tous. Il est vivement conseillé de réserver sa place au café du bocage. Enfin, un buffet dansant réunira tous les bénévoles dimanche soir à la salle des fêtes.

Du côté des stades (Montaigu, Saint-Georges, Cupand et La Bruffière) de nombreux stands permettront aux spectateurs de se restaurer et de se désaltérer tout au long des trois jours. Pour les moments plus calmes sur la pelouse, le public pourra visiter une exposition consacrée cette année au Tour de France, installée dans le gymnase de Montaigu. Pour cette nouvelle édition, le Mondial minimes sera également animé par le groupe HEMMP au «Tribal café» à partir de 21h. Soirée karaoké au «Bea bo bar» à partir de 21h. Soirée karaoké au bar «Le Central» à partir de 20h30. Concert de rock avec Dock à Billy's au bar «L'aquarelle» à partir de 22h. Animations par un groupe local au bar PMU de 17h à 23h.

Dimanche 4 avril : Variétés françaises avec le duo féminin Cockl'elles au restaurant «La Calèche» à partir de 20h30.

La fête dans les bars

Vendredi 2 avril : Apéritif concert avec les Wychita (blues-rock) au «Key-West» à partir de 21h. Concert de musique celtique avec les Celdou au «Gai des Peupliers» à Saint-Hilaire-de-Loulay à partir de 21h. Soirée moultes frites-karaoké au «Ventre à choux» à 21h.

Samedi 3 avril : Concert de rock avec le groupe HEMMP au «Tribal café» à partir de 21h30. Musique salsa avec Charenga-Francesca au «Bea bo bar» à partir de 21h. Soirée karaoké au bar «Le Central» à partir de 20h30. Concert de rock avec Dock à Billy's au bar «L'aquarelle» à partir de 22h. Animations par un groupe local au bar PMU de 17h à 23h.

Dimanche 4 avril : Variétés françaises avec le duo féminin Cockl'elles au restaurant «La Calèche» à partir de 20h30.

RENCONTRE AVEC LOIC BRUNIER «Le Mondial : une histoire de famille»



Hebdo-Vendée : Ou est-ce qu'un événement comme le Mondial Minimes peut apporter à votre club ?

Loïc Brunier : Du plaisir naturellement. C'est vrai que cette manifestation demande une grosse préparation mais nous prenons toujours un plaisir à l'organiser. Cette compétition permet également au club d'exister tout simplement en fonctionnant quasiment toute l'année. C'est aussi tous les ans une expérience enrichissante pour les dirigeants et joueurs puisque chacun apporte sa pierre à l'édifice et contribue ainsi à la notoriété du club.

HV : On se mobilise longtemps à l'avance pour un événement de cette dimension ?

Loïc : C'est bien simple, si tôt une édition terminée que l'on se met déjà à travailler pour la suivante. Pour tout vous dire, la préparation de l'édition 2000, a déjà débuté. Avec, mais c'est un peu le projet, un tournant axé principalement sur la compétition inter-clubs.

HV : Quels sont vos favoris pour cette année ?

Loïc : Je n'en ai pas à proprement parler. S'agissant des nations, la France veut conserver son titre. Mais elle aura fort à faire devant des équipes comme la GB, l'Italie, l'Espagne ou encore le Cameroun.

HV : Pour ce qui concerne les clubs, Saint-Etienne, déjà vainqueur lors des deux dernières éditions, voudra tenter la passe de 3. Mais là aussi, l'opposition devrait être serrée.

HV : Le Mondial, c'est aussi chaque année la venue de recruteurs ?

Loïc : Ceux là nous ne les invitons pas ! Ils viennent sans se faire prier vous savez. Mais c'est vrai qu'ils devraient être encore nombreux cette année, cela fait partie du jeu...

Mardi, les bénévoles ont installé les dernières tribunes pour accueillir les nombreux spectateurs

Lire le memento en page 34

Dix équipes hébergées aux Pinserons



Les Pinserons vont parler foot à tous les coins de table ce week-end

Les quarante pavillons seront vides à partir d'aujourd'hui, pour pouvoir accueillir les premières équipes du Mondial Minimes... dès ce soir. Quatre équipes nationales (le Cameroun, la Chine, le Gabon et la sélection La Roche) et six clubs français (Bastia, Le Havre, Nantes, Rennes, Toulouse et la Sélection Vendée) résideront tout le week-end de Piques aux Pinserons. «C'est un accord qui existe depuis l'origine entre le club de Montaigu et le Village», affirme Joël Chauvin, directeur de l'établissement depuis 1992. Hasard d'autant plus frappant que ce village de vacances fonctionne depuis 1973... la même année que l'1^{re} édition du Mondial Minimes. Les Pinserons hébergeront donc un maximum de joueurs et dirigeants.

164 en 1998, ils seront 186 cette année !

«Bien sûr que ce rendez-vous bouscule un peu nos habitudes mais nous ferons face comme tous les ans», précise encore Joël Chauvin. Quatre à cinq personnes devraient être recrutées à cet effet, une salle supplémentaire sera également aménagée dans les plus brefs délais. Durant ce week-end, ce sont quelque 2 000 à 2 400 repas qui seront servis tout ce petit monde ! «Nous assurons la restauration des joueurs depuis 1992. Hâsard d'autant plus frappant que ce village de vacances fonctionne depuis 1973... la même année que l'1^{re} édition du Mondial Minimes. Les Pinserons hébergeront donc un maximum de joueurs et dirigeants.

Lucien Defontaine bénévole depuis 1973



Depuis la création du mondial minimes en 1973, Lucien Defontaine n'a pas manqué une seule édition. Cette année encore, il sera de la fête. «J'ai commencé par tenir un bar avec des copains, se souvient-il. Cela coïncidait avec les débuts au foot de mon fils alors âgé de 7 ans.»

Après avoir donné un coup de main aux bars et au service d'ordre, Lucien est responsable cette année du matériel et du logement des équipes. Il s'est occupé de la gestion du transport et du montage des trois tribunes supplémentaires et des stands. Cela représente deux semaines de travail complètes. Mardi dernier, une trentaine de personnes s'affairaient autour du stade Maxime-Bossis pour monter les tribunes pièce par pièce. Au total, ce sont près de 2000 places assises qui seront disponibles le week-end prochain. «La majorité des bénévoles sont des retraités, explique-t-il. On forme une grande bande d'amis.» En ce qui concerne le logement, Lucien s'est chargé de réserver tous les pavillons du village vacances des Pinserons et ceux d'Henri IV à Clisson.

Mondial : tout sera prêt pour le coup d'envoi aujourd'hui à 16 h

Hier matin, au stade Maxime Bossis à Montaigu, les bénévoles du comité d'organisation du mondial minimes de football (une dizaine de retraités) s'affairaient pour mettre la dernière main aux stands en plein air. Pour Gaby Renaud, membre du comité directeur, tout se passe bien. Yannick Renaud, un autre bénévole, va dans le même sens. Le premier s'occupait du service d'ordre (parking) pendant une douzaine d'années pour l'organisation du mondial minimes de football et aujourd'hui il est chargé des vestiaires. La compétition, cette année, se déroulera sur trois journées et demi. Elle démarre aujourd'hui à 16 heures sur le stade Maxime Bossis à Montaigu par l'Italie-Came-

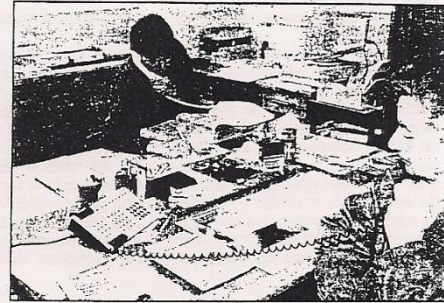
roun. La présentation des équipes aura lieu le même jour à 19 heures toujours sur le terrain de Montaigu. La cérémonie d'ouverture aura lieu avec la musique « show band » de Saint-Fulgent et les majorettes renommées de cette même commune. L'équipe de Jamaïque a été remplacée par une sélection de joueurs de La Roche-sur-Yon composée d'éléments de La Roche-sur-Yon, Montaigu et Le Poiré-sur-Vie. « Le Havre et Bastia, pour la première fois, feront partie des huit clubs de cette manifestation assure Jeannine Baron, depuis dix ans au secrétariat du comité d'organisation du mondial et bénévole depuis les vingt-sept ans. La première tâche au secrétariat sera de contrôler les



Le comité d'organisation a préparé l'événement en passant deux jours au château Blbian-Tigana.

âges des dix-huit joueurs de chaque équipe sur les passeports. « Il y avait des doutes sur les équipes africaines. Il y a quelques années » continue Jeannine Baron. La dernière des seize équipes était attendue hier vers 18 heures-19 heures. Toutes seront fidèles au rendez-vous, et côté organisation tout sera prêt aussi. Avec la fête durant tout ce week-end, sur le stade et en ville avec des spectacles dans les bars et restaurants. Avec des organisateurs en forme, qui ont même pris le temps. Invités par Pierre Dimier, d'Intermarché, de se ressourcer le week-end dernier en allant déguster sur place les millésimes du château Blbian-Tigana !

J.-L. Baget

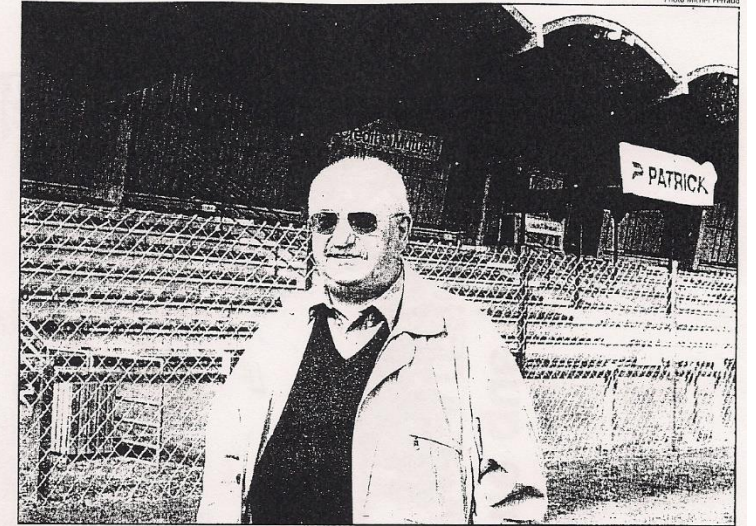


Au secrétariat. Jérôme Bontemps met les dernières retouches



Le mercredi c'est permis : Bernard Fonteneau, bénévole du Mondial

Ex-président, mais toujours bénévole du Mondial Minimes de Montaigu, Bernard Fonteneau, vit passionnément l'événement



Bernard Fonteneau foule la superbe pelouse Max Bossis qui réunira la jeunesse du monde pour la fête du foot

Quarante-huit heures du coup d'envoi du vingt-septième Mondial Minimes de Montaigu, alors que les bénévoles de l'association s'agitent, Bernard Fonteneau garde un flegme olympien. Ancien président du FC Montaigu et président du Mondial dans les années 80, il a l'expérience de cet événement planétaire. Et puis, participant au secrétariat et à la recherche des publicitaires, le plus gros de son travail est pratiquement bouclé. Dès vendredi, Bernard Fonteneau va troquer ses tennis pour des vernis... afin d'assumer ses responsabilités protocolaires et accueillir les sponsors, partenaires, médias et délégations étrangères.

Le Mondial de Montaigu c'est un peu son enfant, même si, pour raisons professionnelles, il a dû faire un break de dix ans... « Lorsque j'étais revenu du Périgord, rien n'était comparable dans la gestion devenue très "pro", mais la formidable ambiance entre les bénévoles était demeurée intacte et elle ne s'est ensuite jamais altérée avec le temps ». Bernard Fonteneau en est convaincu, « la flamme du Mondial n'est pas près de s'éteindre ».

La Yougoslavie a participé au tournoi. Comment ne pas y songer ?

Le foot occupe une large part de sa vie, mais n'est pas toute sa vie. Les sports d'équipe le passionnent : basket et rugby en tête. Le foot ne l'aveugle pas et n'occulte pas non plus les regards qu'il porte sur la société actuelle, ses drames et

ses conflits... Le sport et le Mondial (on y revient !), avec cet esprit de grande fête de la jeunesse, d'amitié et de paix entre les peuples, qui devraient s'en dégager, n'aura sans doute pas cette année le même parfum que pour les précédentes éditions. Bernard Fonteneau, aura forcément une pensée pour cette jeunesse qui, quelque part dans les Balkans, vit un drame terrible. « On n'oublie pas que la Yougoslavie venait régulièrement pour notre tournoi ». Il apporte son commentaire sur ces événements : « Mon sentiment est très mitigé. Je pense que l'OTAN a frappé un peu tard et qu'il sera maintenant bien difficile d'empêcher un véritable génocide ».

Minimes, on vit bien sûr pour la jeunesse et on s'intéresse de près à ses préoccupations. Et à ce propos Bernard Fonteneau ne verse pas dans l'optimisme. « Qu'elle sera la retraite pour nos enfants ? Les jeunes sont inquiets pour leur avenir et je les sens plus tendus. Aujourd'hui, on a créé les emplois-jeune, mais sur quoi cela débouchera-t-il dans cinq ans ?... »

Le Mondial de Montaigu au moins pour un temps, permettra de gommer une grise actualité. Durant quatre jours, Bernard Fonteneau et ses amis bénévoles feront tout pour que la vie devienne belle et que la jeunesse qu'ils accueilleront ne pense qu'à la fête.

Michel Perraud



Photo Michel Perraud

FOOTBALL

Bernard Fonteneau sensible à l'avenir des jeunes

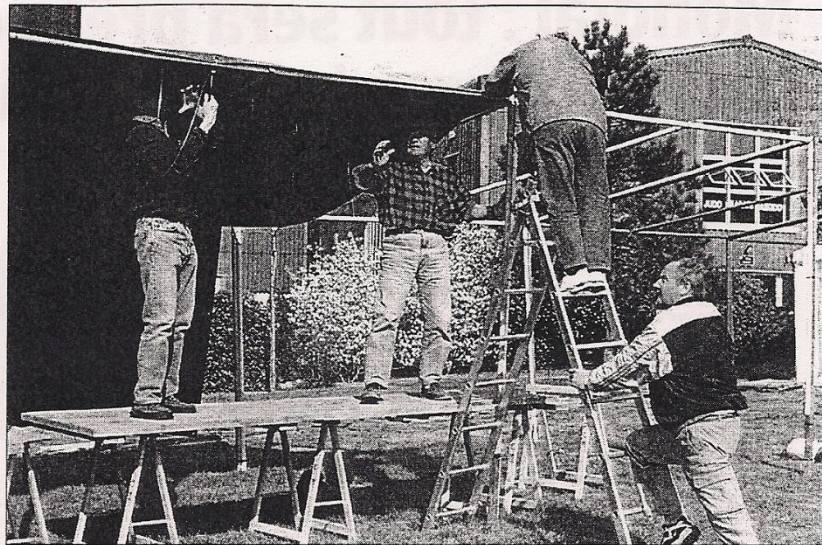
Ex-président du Mondial de Montaigu, Bernard Fonteneau fait ses comptes en euros, craint pour l'avenir des jeunes et... celui du Kosovo.

Mondial : coup d'envoi aujourd'hui

On le sait, la 27^e édition du Mondial Minimes revient à une formule de compétition classique. Cette année, le tournoi n'accueille « que » seize équipes (nationales, clubs). Ce qui n'empêche pas le stade Maxime-Bossis de se mettre sur son 31 dès ce soir !

Après les grandes manœuvres, place au jeu ! Depuis les débuts de la semaine, les choses se sont accélérées sous le rythme parfaitement huilé des bénévoles. Il faut dire que pour tous ceux qui ont vécu les deux dernières éditions, ce cru 1999 est du gâteau. « Depuis deux ans, on a eu le temps de se roder ! Cette fois, tout a été mis en place en quelques jours », raconte Gaby Renaud. Tribunes, bars, barrières, stands, tout est paré pour ce soir. Le coup d'envoi sera donné un peu dans le désordre puisque, tradition oblige, les premiers matches officiels précèdent la cérémonie d'ouverture et la réception des délégations. Qu'à cela ne tienne ! Le printemps semble être au rendez-vous et tous les ingrédients de la fête sont déjà réunis au stade Maxime-Bossis.

Gageons qu'il en sera de même pour les équipes venues des quatre coins du monde. On le sait, chaque édition du mondial n'est pas avare de péripéties en la matière. Hier, en début d'après-midi, seule l'équipe du Cameroun était présente, sur leur lieu d'hébergement d'accueil du village vacances des Pinserons. Ils sont même arrivés les premiers, samedi dernier et au complet SVP ! Ce n'est pas le cas du Gabon qui



Hier, les bénévoles mettaient la dernière touche pour le début du tournoi.

a bien atterri à l'aéroport de Nantes, mardi, mais avec la moitié des 18 joueurs. Pas d'inquiétude pour autant. « Le reste de l'effectif doit arriver cette nuit », précise Michel Allemand, qui en a vu d'autres. « L'an dernier ils étaient arrivés en trois fois », rappelle l'organisateur du Mondial Minimes. Le reste des troupes devait suivre hier en fin d'après-midi ou la nuit dernière, exception faite de l'Angleterre

également arrivé mercredi dans la soirée.

La Jamaïque elle, ne sera pas du voyage. L'équipe, qui à l'instar de la Coupe du monde, représentait un peu l'attraction de cette vingt-septième édition n'est pas parvenue à trouver le billet d'avion pour Montaigu. Dommage pour le pays de Bob Marley, qui était le nouveau venu de la compétition. L'équipe jamaïcaine sera remplacée par une

formation moins exotique, une sélection vendéenne issue du SEL la Roche-sur-Yon. A moins qu'une équipe du bout du monde nous fasse la surprise de débarquer à la dernière minute. Allô, la Guinée ?

Le programme : 16 h Italie-Cameroun et Angleterre-Chine. 17 h 30 : France-Gabon ; Espagne Sel La Roche-sur-Yon, au stade Maxime-Bossis. Cérémonie d'ouverture à 19 h.

Deux Canaris à Montaigu

Nantes : La sélection française pour le tournoi de Montaigu qui débute vendredi accueillera deux Canaris, le latéral gauche Denis Slinat, et le milieu défensif, Jérémie Toulalan.

Denis Slinat :

un admirateur de Maldini Dans la famille Slinat, il y en a un qui porte le maillot du FCNA et l'autre, celui des Girondins de Bordeaux où l'aîné, 20 ans, joue arrière droit.

Natif de Chartres, Denis n'avait que quelques mois lorsque ses parents se sont installés à Saint-Faulst, près de Pau.

« Je suis au FCNA depuis cette saison seulement. Je pense m'être bien adapté. Sur le plan du jeu, mes modèles sont Ronaldo et surtout, Paolo Maldini ».

Lorsqu'on lui parle de son voisin, le Basque Lizarazu, il fait plus ou moins la moue. « J'aime bien le jeu long et « Liza » ne correspond pas tout à fait à ce style ».

Denis Slinat en est à six sélections en équipe de France depuis septembre. Il évoque l'équipe nationale et ses points forts : « L'attaque, Alcaïère qui va vite et qui est réticent par des clubs étrangers, le milieu et capitaine Hestien qui opère devant la défense et rattise beaucoup de ballons et le gardien Chabert ».

Jérémie Toulalan :

un vrai Nantais

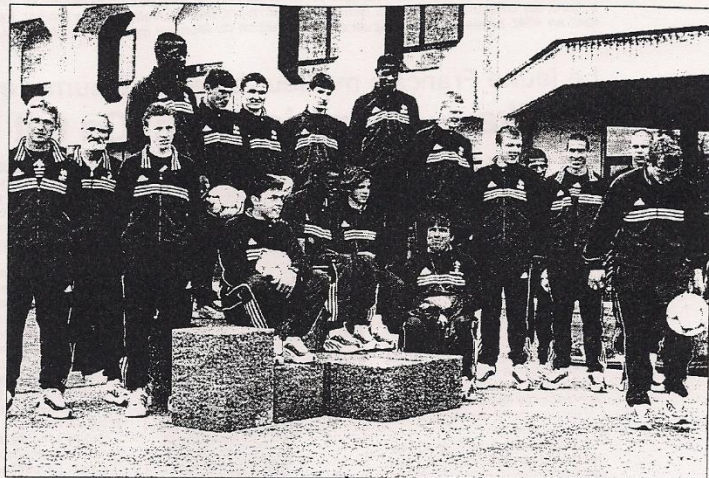
Ce garçon qui opère dans les - de 15 ans fait déjà, son 1 82 m. Natif de Nantes, il a débuté à 6 ans à la Saint-Pierre-de-Nantes, avant d'être orienté vers le FCNA par Marc Derrien. « Je suis un milieu de terrain plutôt défensif, précise-t-il, mais il m'est arrivé d'opérer en défense centrale. Je ne fais un reproche, celui de ne pas être assez combatif ».

Voilà qui le sépare de son modèle Didier Deschamps mais il apprécie aussi d'autres milieux, Canaris ceux-là, comme Plocelle ou Berson. Il est encore en attente de sa première sélection.

Ce sera à Montaigu.

Lauréate des trois dernières éditions, la sélection tricolore sera cette année encore, l'attraction numéro un de l'épreuve montcautaine. Un an après le sacre historique de la bande à Jacquet face au Brésil, les jeunes pousses du football français tenteront d'entrer définitivement dans l'histoire du tournoi en étant les premiers à inscrire quatre fois consécutivement la griffe du coq au palmarès de l'épreuve vendéenne.

Ils n'ont pas encore l'étoile sur le cœur, mais l'amour du maillot est déjà là. Dignes héritiers de la dynastie des « 12 juillet 1998 », les jeunes pousses de l'équipe de France seront, cette année encore, l'une des principales attractions de l'épreuve montcautaine. Vainqueurs à six reprises du Tournoi (76,77,80,83,96,97 et 98), la sélection nationale des moins de 15 ans est le symbole même du savoir faire français en matière de pré-formation. Un savoir faire envié aux quatre coins du continent comme en témoignent les efforts mis en œuvre aujourd'hui par les plus grands clubs européens pour s'arracher les services des « enfants prodiges » du foot français (cf : la signature de Jérémie Alcaïère à Arsenal, le mois dernier). « A mon avis, c'est un phénomène qui ne va pas durer », prévient Claude Dusseau, directeur de l'INF et entraîneur « pigiste » de la sélection tricolore, cette année à Montaigu. « Les pays vont vite comprendre qu'ils ont plus d'intérêt à recruter un jeune joueur formé dans leur pays plutôt qu'un étranger. »



Victorieuse des trois dernières éditions, la sélection tricolore tentera d'entrer définitivement dans l'histoire du tournoi en étant la première à remporter quatre fois consécutivement le Mondial de Montaigu.

Un choix bien plus humain que financier. « On ne sait jamais si un gamin de 15 ans reprendra un jour aux espoirs placés en lui quelques années auparavant. L'important ce n'est pas d'avoir un bon cru de moins de 15 ans mais des jeunes de 20 ans compétitifs. On est juste là pour leur donner les moyens d'être les meilleurs dans quelques années. » Au bout du

compte, seuls les plus « travailleurs » seront récompensés et marcheront un jour sur les pas de leurs illustres aînés. En attendant, les jeunes pousses du football français entendent bien mettre à profit leur week-end vendéen pour entrer dans l'histoire en apposant sur la quatrième année consécutive les griffes du coq sur les tablettes de l'épreuve

vendéenne. « La Fédération et la Direction Technique Nationale ont fait de ce Mondial de Montaigu l'objectif numéro 1 de la saison des nos moins de 15 ans, reprend Claude Dusseau, qui avait déjà conduit les Bleus à la victoire en 96. Cela reste l'épreuve phare dans la catégorie. Une victoire ici marque inévitablement un palmarès... »

Demandez le programme

Challenge des nations

Poule A :

Vendredi 2 avril, 16 h : Italie-Cameroun (à Montaigu) ; Angleterre-Chine (à Montaigu).

Samedi 3 avril, 15 h : Italie-Chine (à Cugand) ; Angleterre-Cameroun (à Saint-Georges-de-Montaigu).

Dimanche 4 avril, 13 h 45 : Angleterre-Italie (à Montaigu) ; Cameroun-Chine (à Montaigu).

Poule B :

Vendredi 2 avril, 17 h 30 : France-Sélection La Roche (à Montaigu) ; Espagne-Gabon (à Montaigu).

Samedi 3 avril, 15 h : France-Gabon (à Montaigu) ; Espagne-Sélection La Roche (à La Bruffière).

Dimanche 4 avril, 15 h : France-Espagne (à Montaigu) ; Sélection La Roche-Gabon (à Montaigu).

Challenge des clubs

Poule A :

Samedi 3 avril, 10 h 30 : Sélection Vendée-Bastia (à Montaigu) ; Le Havre-F.C. Nantes (à La Bruffière).

Samedi 3 avril, 17 h : Le Havre-Bastia (à Cugand) ; Sélection Vendée-FC Nantes (à Saint-Georges-de-Montaigu)

Dimanche 4 avril, 10 h 30 : FC Nantes-Bastia (à Montaigu) ; Sélection Vendée-Le Havre (à Cugand).

Poule B :

Samedi 3 avril, 10 h 30 : Paris SG-Saint-Etienne (à Cugand) ; Toulouse-Rennes (à Saint-Georges-de-Montaigu)

Samedi 3 avril, 17 h : Rennes-Paris SG (à Montaigu) ; Toulouse-Saint-Etienne (à La Bruffière).

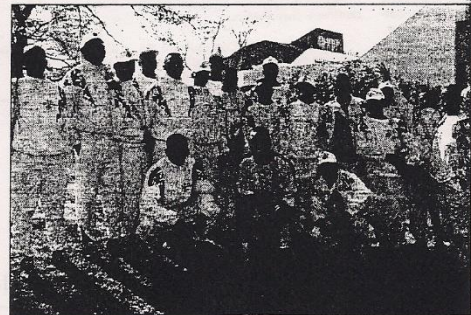
Dimanche 4 avril, 10 h 30 : Rennes-Saint-Etienne (à La Bruffière) ; Toulouse-Paris SG (à Saint-Georges-de-Montaigu).

Dimanche 4 avril, 16 h 30 et 18 h : demi-finales (à Montaigu)

Lundi 5 avril : matches de classement 7^e et 8^e places (10 h 30 à La Bruffière) ; 5^e et 6^e places (10 h 30, à Saint-Georges-de-Montaigu) ; 3^e et 4^e places (10 h 30, à Montaigu) ; finale : (15 h 30, à Montaigu).

La phase finale

Lundi 5 avril : matches de classement 7^e et 8^e places (10 h 30, à Cugand) ; 5^e et 6^e places (10 h 30, à Montaigu) ; 3^e et 4^e places (14 h, à Montaigu) ; finale : (17 h 30, à Montaigu).



Les Camerounais ont reçu un soutien de choix en la personne de Patrick Suffo, aujourd'hui au FC Nantes.

Montaigu, du 2 au 5 avril, u



Michel Allemand (à droite), président, et Loïc Brunier, numéro 2 de l'organisation du tournoi, se sont ressourcés à Clairefontaine auprès d'une copie géante de la Coupe.

Après deux folles années, le Mondial Minimes de Montaigu (2-5 avril) revient à sa version plus classique avec 16 équipes (8 nations, 8 clubs). Le plateau sportif reste cependant élevé. La France et Saint-Étienne devront batailler ferme pour conserver leur titre.

Avec des footballeurs en herbe venus de tous les coins du monde, c'est une jeunesse triomphante qui illumine les terrains du Mondial Minimes de Montaigu, depuis 27 ans, à Pâques. Une douce folie autour d'une convivialité cultivée à l'environnement, un ballon d'oxygène où chaque football a sa place. Rodés, les organisateurs se sont même risqués, ces deux dernières années, à inviter 32 équipes pour une formule se décentralisant dans d'autres villes de Vendée. Deux années euphoriques, apportant une nouvelle dimension, « mais inconcevable tous les ans », précise Michel Allemand, le président du comité d'organisation. **Nous n'existons que par le bénévolat et le partenariat.**

Les Français favoris

Inviter 32 nations, ce sera, donc, désormais tous les quatre ans. Ce qui n'empêche pas de prévoir un coup d'éclat pour le cru 2000, en invitant 18 clubs, ceux du championnat de France de 1^{re} division. « De toute façon, nous éprouvons le besoin de recréer notre fête. Il y avait une demande des Montacutains, qui ont pu avoir l'impression que leur tournoi leur échappait. »

Cette nouvelle édition ne sera pas un succédané des précédentes. Le plateau, raccourci, va présenter une belle brochette de compétiteurs, tant au niveau des nations que des clubs.

La sélection nationale française se prépare avec beaucoup de sérieux. « Elle remet son titre en jeu face à de grosses cylindrées, comme l'Angleterre et l'Italie, demi-finalistes l'année dernière, et surtout le Cameroun, son adversaire malheureux de la finale 1998 », constate Loïc Brunier, vice-président de l'organisation. Il faudra également surveiller le Gabon, qui commence à se structurer, et la Chine qui progresse à pas de géant. Quant aux clubs, ils seront tous français. « Nous n'avons plus de clubs étrangers depuis dix ans. Les structures de formation des clubs français balayent les autres. Nous sommes désormais en avance. » Saint-Étienne, en plein renouveau, ne manquera pas d'arguments pour conserver son titre face à Nantes et au PSG. On suivra également avec intérêt la sélection de Vendée, surprenante et valeureuse finaliste l'an dernier.

Pour ce millésime 1999, 20 000 personnes sont espérées, dont près de 10 000 lors de la finale. L'organisation mobilise à nouveau 400 bénévoles pour une fête du football où le public devrait une fois de plus se régaler du spectacle de ces « minimes », pour qui Montaigu est une référence et l'occasion de se faire remarquer.

Philippe GILBERT.

● **Entrée gratuite.** – On ne le répètera jamais assez ; l'accès à tous les matches du Mondial est gratuit (sauf pour les tribunes du stade Maxime-Bossis).

● **La roue tourne.** – Prochain grand événement montacutain. La « ville la plus sportive des Pays de la Loire » accueillera le 4 juillet, le départ de la première étape du Tour de France 1999, après le prologue qui aura lieu, la veille, au Puy-du-Fou.

Début vendredi de la 27^e édition du Mondial minimes

La pression monte à Montaigu

On s'active ferme à Montaigu. A trois jours de l'ouverture de la 27^e édition du Mondial minimes, les organisateurs vendéens sont en passe d'apporter la touche finale à leurs préparatifs. Premiers coups de sifflet vendredi à 16 h.



Vainqueurs des deux dernières éditions, les Stéphanois (opposés ici à la sélection de Vendée en finale l'an dernier), viseront la passe de trois.

La Roche, invitée surprise

Une équipe rodée depuis des années et fermement décidée à transformer ce 27^e Mondial en grande fête du football. « Les expériences 97 et 98 nous servent à l'avenir », reprend le président du Comité d'Organisation. Et dès cette année, nous avons perçu

une motivation nouvelle de nos bénévoles pour réussir un grand tournoi 99 ».

Premiers coups de sifflet, premières actions chaudes et premiers buts, vendredi sur les coups de 16 h. Au total, ce sont trente matches qui

sont programmés tout au long de ce week-end pascal.

Lauréate des trois dernières éditions, l'équipe de France tentera d'entrer dans l'histoire du Challenge des Nations en étant la première à inscrire quatre fois consécutivement son

nom au palmarès de l'épreuve. Un Challenge qui aura donné quelques soucis à Michel Allemand en ce qui concerne la mise en place définitive de son plateau. « On avait prévu de pallier le forfait de la Jamaïque en faisant venir la Russie, avoue l'organisateur montacutain. Hélas, les Russes ont, eux aussi, été contraints de déclarer forfait pour des problèmes de transports ». Les contacts de dernières minutes pris avec la sélection nationale chypriote ayant échoué, c'est finalement une sélection bâtie autour de joueurs de La Roche VF, Le Poiré, l'ESO La Roche et Montaigu qui aura l'immense privilège d'affronter « hors compétition » les jeunes stars de demain. « Notre seul petit regret à l'heure actuelle, compte tenu du nombre de candidatures que l'on a dû refuser, il y a six mois », concède Michel Allemand. Mais il en faut plus, à l'heure actuelle, pour ébranler la belle sérénité des organisateurs vendéens.

Yves GOURMELON.

● **Les équipes invitées.** – Challenge des Nations, Poule A : Angleterre, Italie, Cameroun, Chine. Poule B : Espagne, La Roche, Gabon, France. Challenge des clubs, poule 1 : FC Nantes, Le Havre, SC Bastia, Sélection de Vendée. Poule B : Toulouse FC, Stade Rennais, AS Saint-Étienne, Paris SG. Premiers matches, vendredi à partir de 16 h.

MONTAIGU

Photo Patrick Goupil



Les partenaires du Mondial minimes reçus chez les Bleus à Clairefontaine

A quelques semaines du tournoi 1999 qui aura lieu le week-end de Pâques, les organisateurs ont offert à leurs sponsors et amis une visite sur les traces de l'équipe d'Aimé Jacquet.

PAGE 11

Le Mondial s'installe



On connaît le rituel... À chaque Mondial minimes, les papy bénévoles sont toujours les premiers à pied d'œuvre pour donner le signal de départ de la fête du foot qui s'annonce, sous la forme du montage des tribunes. Cette année encore, les petits jeunes n'ont pas failli à la tradition. Hier matin, rassemblés sous la houlette du super intendant

Lucien Desfontaine, la trentaine de spécialistes a commencé à ériger la première des trois tribunes. L'installation des deux autres étant prévue pour mardi prochain, le temps d'acheminer le matériel en provenance d'Angers. En tout, 1 350 places sont ainsi installées grâce au dévouement de ces fidèles manœuvres.

Le Mondial de Montaigu à seize

Photo Christian Laumonier



Après deux années de folie, la 27e édition du Mondial minimes de Montaigu retrouvera pendant le week-end de Pâques une dimension plus raisonnable avec 8 clubs et 8 nations. La France, vainqueur en 97 et 98 ne devrait pas connaître trop de

problèmes pour sortir des poules. Tout comme Nantes et à un degré moindre la sélection de Vendée, cette dernière étant parvenue jusqu'à la finale, en clubs l'an passé.

MONTAIGU

du 2 au 5 avril 1999

Entrées gratuites
sauf tribunes

Sodebo
Solutions SA

Crédit Mutuel
la banque à tout poster

JOYAU
TRANSPORTE

HERVÉ UET

8 EQUIPES NATIONALES

Poule A	Poule B	Poule 1	Poule 2
Angleterre	Espagne	FC Nantes AC	Toulouse FC
Italie	Jamaïque	Le Havre AC	Jamaïque
Cameroun	Gabon	SC Bastia	AS St-Etienne
Chine	France	SEL Vendée	Paris SG

60053454PO

V.M 27-03.99

Le mercredi, c'est permis : Michel Allemand, président du Mondial

Ils font l'actualité sportive, comme Michel Allemand, président du Mondial de Montaigu, mais ont aussi leur propre actualité.

Mondialement ! Il ne fait aucun doute que Michel Allemand, le président du FC Montaigu et du Comité d'organisation du Mondial minimes, est mondialement connu. Comme pourrait-il en être autrement pour celui qui, entouré de trois cent quatre-vingt-neuf autres bénévoles, a réussi le pari de réunir deux années de suite trente-deux nations venues des quatre coins du monde.

Depuis 73 et plus encore depuis onze ans lorsqu'il est devenu président, celui qui a chaussé ses crampons au FC Montaigu à l'âge de 10 ans, entretient des rapports étroits avec le Monde avec un grand « M » du football. Avec ses dirigeants mais aussi avec tous ces jeunes joueurs qui ont foulé au fil des années la pelouse montacutaine. Et qui la fouleront à nouveau du 2 au 5 avril prochain, pour la 27^e fois.

Dans ces conditions, on n'est guère étonné que Michel Allemand ait une vision planétaire de l'actualité avec comme principale préoccupation tout ce qui touche directement à la jeunesse. « Je suis révolté par les phénomènes de société que l'on rencontre par rapport à la jeunesse. La marginalisation, la violence, la casse, ces voitures brûlées. Pire encore avec ce qui vient de se dérouler dans une classe où un jeune a fait irruption et tenté de poignarder un enseignant. Je ne sais plus où l'on

est. D'autant plus que le monde est vraiment, à dix-huit ans, ils ont déjà sept ans de football. De pur football. Les enlever ainsi de leur milieu familial trop petit, je ne pense pas que ce soit une bonne chose ».



Michel Allemand sait souvent prendre de la hauteur

« On a du mal à croire que nous sommes à la fin du XX^e siècle ».

pales préoccupations tout ce qui touche directement à la jeunesse. « Je suis révolté par les phénomènes de société que l'on rencontre par rapport à la jeunesse. La marginalisation, la violence, la casse, ces voitures brûlées. Pire encore avec ce qui vient de se dérouler dans une classe où un jeune a fait irruption et tenté de poignarder un enseignant. Je ne sais plus où l'on

est. D'autant plus que le monde est vraiment, à dix-huit ans, ils ont déjà sept ans de football. De pur football. Les enlever ainsi de leur milieu familial trop petit, je ne pense pas que ce soit une bonne chose ».

En colère, Michel Allemand l'est également quand il voit ce qui se passe dans certains pays africains. Une Afrique dont il est proche ne serait-ce que par les liens d'amitié qu'il a tissés au fil des ans à travers la compétition pascalle. « J'ai vu un reportage sur France 2 concernant l'esclavagisme au Soudan. On ne peut pas croire que nous sommes à la fin du XX^e siècle. Ce n'est pas possible. Tout comme savoir qu'à deux heures de chez nous, au Kosovo, ce soit encore la guerre ».

« On sent que La France redémarré »

Michel Allemand ne sombre pas pour autant. En quoi sorte le pos-

simisme ambiant. Surtout que la conjoncture actuelle lui paraît plutôt favorable. « Au niveau économique, on sent que La France redémarré. La victoire de La France en Coupe du Monde a remis tout le monde dans le bon sens, quel que soit le secteur économique. On a senti depuis un souffle nouveau ». Et du souffle Michel Allemand, adjoint aux sports dans l'équipe de Jean-Paul Albert, doit en avoir beaucoup. Le Tour de France partant en juillet de... Montaigu. Michel Allemand, en première ligne, ne sait vraiment plus où donner de la tête tant les réunions se multiplient. Sa femme vient même de lui demander si elle devait : « prendre rendez-vous pour régler certaines affaires personnelles ». Et le tout avec le sourire. Sacré Michel !

Christian Laumonier

Bars et restaurant en fête lors du tournoi de football

Mondial : le centre ville s'anime

Le Mondial minime, qui revient à sa version plus classique (seize équipes) en profite pour recentrer ses animations. Du vendredi 2 au dimanche 4 avril, une dizaine de cafés et restaurants de la ville participeront à la fête en accueillant des groupes de musique du cru.

Les amateurs de « belles rouges, belles bleues » en seront pour leur frais. Ils n'auront pas droit à leurs traditionnels feux d'artifice, dans les jardins du rempart. Symbole d'un retour à une formule moins grandiose, le Mondial n'accueillant « plus » que 16 équipes, les organisateurs ont choisi de revenir à un programme d'animations moins « flamboyantes ». Du coup, le centre ville devrait tirer son épingle du jeu. Quatre soirs durant, du vendredi au dimanche, les bars et restaurants auront comme un air de fête en accueillant un « Mondial musique » du cru.

« Comme chaque année, nous accueillons de nombreux visiteurs, venus parfois de très loin avec les délégations étrangères. Nous avons voulu leur proposer des animations conviviales, leur permettant de se retrouver le soir et d'éviter d'être cantonnés dans les chambres d'hôtel », explique l'un des organisateurs, Loïc Brunier. Pour cela, le programme a donc fait appel aux commerces de restauration. Ceux-ci ont, semble-t-il, bien joué le jeu. Pour la plus grande satisfaction de M Brunier, qui se dit « agréablement surpris du nombre de réponses positives » de la part des cafetiers et restaurateurs. La cérémonie d'ouverture donnera le la du Mondial



Côté terrain, les premiers matches débiteront vendredi après midi.

Musique avec la présence cuivrée du fameux showband du Réveil fulgentais. Rappelons que la batterie fantare du bocage s'est illustrée par l'obtention de plusieurs titres nationaux d'évolution. Le reste des animations étant constitué essentiellement de petits concerts, assuré par des groupes locaux et régionaux.

Le programme

Vendredi 2 avril, 19 h, cérémonie d'ouverture : présentations

des 16 équipes au stade Maxime Bossis ; spectacle avec le showband du réveil fulgentais. Au Key west-bar, 21 h : apéritif concert avec les Wychita (blues rock). Au Gui des peupliers (Saint-Hilaire), 21 h : musique celtique avec les Geldon. Au Ventre à choux, 21 h : soirée moules et frites et karaoké.

Dimanche 4, 20 h : duo féminin de variété française (clavier et voix) avec les Cock'telles, au restaurant La calèche. 20 h 30, au restaurant Les voyageurs : soirée choucroute animée par un groupe local.

trai. À 21 h, au Bee Bop bar : musique salsa avec le groupe Charenga-Francesa. À 21 h 30, au Tribal café : venue du groupe rock. HEMP. À 22 h, bar L'Aquarelle : rock avec le groupe Dock'a Billy's.

Dimanche 4, 20 h : duo féminin de variété française (clavier et voix) avec les Cock'telles, au restaurant La calèche. 20 h 30, au restaurant Les voyageurs : soirée choucroute animée par un groupe local.

MONTAIGU

Un Mondial music créé en marge du Mondial minimes

Vice-président du comité d'organisation, Loïc Brunier lève le voile sur les festivités du Mondial minimes de football, du 2 au 5 avril.



Photo H. Echassereau

PAGE 11

FOOTBALL

Michel Allemand et les problèmes de la jeunesse

Le président du FC Montaigu doit parfois se pincer pour croire et surtout admettre tout ce qui se passe à la fin de ce XX^e siècle...



Photo Christian Laumouret

PAGE 16



A mois d'un mois de la 27^e édition du Mondial minimes, Michel Allemand et son équipe ont convié, mercredi, tous leurs partenaires à une grande journée parisienne. Au programme : la visite de Clairfontaine sur les traces des champions du monde d'Alméd Jacquet (notre photo) suivi du match PSG - Nantes au Parc des Princes. Une initiative appréciée par tous.

Challenge du meilleur club de jeunes : les récompenses

Montaigu, lauréat en catégorie A

Après la sortie des classements intermédiaires du Challenge 1999, les clubs ont reçu leurs récompenses au sein des clubs respectifs. Ainsi, le FC Montaigu a été récompensé.

Lorsque l'on évoque le Montaigu, les pensées se tournent irrémédiablement vers le Mondial Minimes qui enflamme la Vendée du foot le week-end de Pâques. Organiser une telle compétition, et surtout faire venir sur ses terres les meilleurs jeunes du monde, suppose aussi que le club donne l'exemple. Michel Allemand, le président du club, en est conscient : « la grosse image de Montaigu, c'est le Mondial de jeunes. Il est donc bien que cela suive derrière. Mais cela ne date pas d'hier, la politique du club va depuis longtemps dans ce sens. » A tel point que l'an passé déjà, le FCM avait terminé second au classement général final, derrière l'« ogre » La Roche VF. Au classement intermédiaire du 31 janvier dernier, Montaigu pointait en troisième place, derrière le club yonnais et Fontenay FV, déjà récompensés.

« Même si l'on ne vise pas forcément la première place, c'est une belle récompense pour tous les gens du club qui œuvrent en faveur des jeunes. Il y a un bon travail effectué dans ce domaine, et c'est bien pour les éducateurs et les joueurs. »

Fort de trois équipes de jeunes au niveau régional, Montaigu justifie sa récompense. L'équipe des moins de 13 ans va descendre, celle des moins de 15 est assurée du maintien en DH, alors que les moins de 17 se battent pour rester en PH.

Dans le détail des critères d'attribution de points, force est de constater que le FCM est présent. Dans la formation des éducateurs et des cadres, Montaigu est troisième (60 points) ; dans le football de masse et le niveau de compétition, les 17 points de Montaigu le placent au sixième rang, devant des équipes comme Brétignolles, Coëx et Les Herbiers, tous pensionnaires de DH. Enfin, dans le domaine des actions techniques, Montaigu est quatrième avec 158 points.

En parvenant à se faire une place dans le sillage des grands noms du football vendéen, Montaigu se prépare un avenir doré...

Les classements intermédiaires.
- Catégorie A : 1. La Roche VF 342



L'équipe des jeunes du FC Montaigu, récompensée la semaine dernière au sein du club.

points : 2. Fontenay FV 309,40 ; 3. FC Montaigu 211,50 ; 4. S. Luçon 140 ; 5. La Roche ESOF 132,30 ; 6. Les Sables TVEC 120,80 ; 7. V. Saint-Fulgent 98,10 ; 8. JA Le Poiré 84 ; 9. Coëx Olympique 81,60 ; 10. ES Les Herbiers 64.

Catégorie B : 1. SC Challans 190,40 ; 2. USM Beauvoir 148,80 ; 3. RS Arcelay 136,40.

Catégorie C : 1. FC Chaillé-les-Mairais Sainte-Radegonde 169,40 ; 2. AS Généraudière La Roche 132,60 ; 3. US Les Lucs/Boulogne 120,90.

Avec la participation de :



En Avant la Vendée !

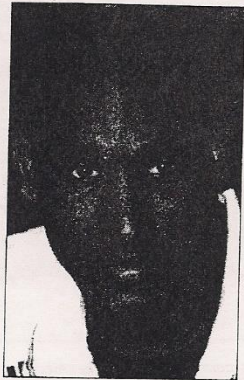
PATRICK
L'ESPRIT DU SPORT

Les nouveaux
commerçants

Duel âpre et français et les Britanniques, lors des demi-finales en 1994. Cette année encore, les chemins de ces deux formations pourraient, une nouvelle fois, se croiser. Les deux équipes font, en effet, partie des favorites de cette 27^e édition du Mondial minimes de Montaigu.

Le jeune Français meilleur buteur du tournoi en 1994 Anelka : « Montaigu? Oh! Ça fait loin »

Meilleur buteur du tournoi en 1995, Nicolas Anelka a fait depuis un sacré bout de chemin en un temps record. Star à 20 ans, l'avant-centre d'Arsenal et des Bleus évoque furtivement sa défaite en finale. C'était contre Nantes.



Meilleur buteur du tournoi en 1994, Anelka a fait du chemin depuis.

Anelka, 20 ans. héros de Wembley, prince d'Arsenal. Buteur, passeur, buteur rageur. Star avant l'âge. En 1995, le petit Nicolas est déjà grand. Longiligne minime. Déjà dans les papiers des recruteurs-observateurs qui sillonnent les stades de France, de Navarre et présents à Montaigu. De la graine de champion? Assurément.

Très entouré, dimanche à Clairefontaine, au lendemain de France-Ukraine loin d'avoir été une partie de plaisir, il jongle avec les questions d'usage. Heureux à l'idée de retrouver son pote Trezeguet chez les A à l'occasion de France-Arménie. « Les jeunes sont là. »

Happé par l'agitation qui règne dans le coin, l'enfant de Trappes est à mille lieues de son enfance et de son adolescence même si l'endroit lui est familier. Il connaît Clairefontaine dans ses moindres

cahotique et rangée dans sa mémoire, il redescend de son nuage pour évoquer sa participation au tournoi vendéen. « Oh, là, ça fait loin! C'était en 1995. Je me rappelle avoir perdu contre Nantes en finale. C'est tout. »

Une finale au cours de laquelle le Parisien fit étalage, pourtant, de toute sa classe naissante en signant des actions d'éclat en première période et en marquant notamment le but de l'égalisation cinq minutes avant le repos. Un but pas suffisant pour arracher la victoire aux Nantes (2-1) obtenue, par Jarrousse sur une grossière erreur de la défense parisienne.

Happé par l'agitation qui règne dans les parages non loin de Trappes, sa banlieue natale, l'attaquant prodige de l'équipe de France ne se souvient pas avoir terminé meilleur buteur de la compétition à égalité de buts (5) avec le Belge Bastien Hautot de Liège. Qu'importe le passé. Le temps presse aujourd'hui et file à vitesse grand V pour Nicolas Anelka qui, jour après jour, s'applique à marquer les esprits, à marquer son temps. En marquant des buts puisque tel est son destin.

recoins. Minime, cadet, junior, espoir, il a souvent entraîné près du « château » pour voir ses idoles. Il a son sésame aujourd'hui. A des années-lumière de sa vie au PSG,

Dans les coulisses du Mondial

● **Ballanger.** - C'est Félicia Ballanger, multiple championne du monde de cyclisme sur piste, et profondément attachée à sa Vendée natale, qui donnera les coups d'envoi des finales, lundi sur le stade Maxime Bossis de Montaigu.

● **Absence.** - Initialement annoncé comme membre de la délégation française, Guy Stéphane, rattaché à la Direction Technique Nationale, ne sera finalement pas à Montaigu. L'ancien entraîneur de Lyon et des Girondins de Bordeaux doit en effet se rendre à un colloque sur la préparation sportive.

● **Speaker.** - Comme tous les ans, c'est André Virlovet qui officiera en tant que speaker officiel du tournoi. Et comme tous les ans, l'inimitable « Dédé » a annoncé que ce serait son dernier tournoi. Alors, à l'année prochaine!

● **Voyage.** - Tous les ans, l'équipe de Loïc Brunier, bras-droit précieux de Michel Allemand et responsable de la presse et de la publicité pendant le tournoi, effectue un petit voyage. Cette année, c'est dans les vignes de Jean Tiganu que la petite équipe s'est rendue dans le Bordelais. Belle sur-

prise, l'ancien entraîneur de Monaco et ex-gloire de l'équipe de France les a accueilli. Et avec le sourire en plus!

● **Réception.** - Hier, l'équipe de France a été accueillie par toute l'équipe du Crédit Mutuel Océan, dans les locaux du siège de la banque, fidèle partenaire du Mondial. Tous les joueurs, entraîneurs et accompagnateurs ont ainsi été présentés. Ils ont aussi eu droit à des cadeaux : tee-shirt, sac de sport et un exemplaire du livre retraçant l'histoire du tournoi, écrit par notre confrère Guy Raffin.

● **Dédicaces.** - Les joueurs de l'équipe de France en ont d'ailleurs profité pour tous faire dédicacer leur ouvrage par l'auteur.

● **Gratuité.** - On ne répétera jamais assez : l'entrée aux matches du Mondial est gratuite durant les 4 jours, excepté pour les places en tribunes du stade Maxime Bossis.

● **Arbitres.** - C'est Bruno Ruffray, l'arbitre d'Auxerre - Nantes samedi à la Beaujoire, qui arbitrera lundi la finale du tournoi. Les autres rencontres seront arbitrées par des arbitres de la Ligue et... par l'inévitable M. Javaux qui sera une

nouvelle fois de la fête en dépit de l'absence de la sélection belge, cette année.

● **Poisson.** - En ce 1^{er} avril, Bernard Tesson et ses amis du CMO avaient tenu à réserver une petite surprise à Michel Allemand. C'est la lame au coin de l'œil que le responsable de la communication de la banque mutualiste a lu une lettre d'Henri Emile invitant Michel Allemand à intégrer un comité technique chargé d'étudier la mise en place d'une Coupe du monde des moins de 15 ans. Un lettre écrite à Paris, le... 1^{er} avril 1999.

● **Ouverture.** - La cérémonie d'ouverture se déroulera, aujourd'hui, vendredi à 19 h au stade Maxime Bossis à Montaigu. Au programme : la présentation des 16 équipes suivie d'un spectacle avec le Showband du réveil fulgentais. A noter que de nombreuses animations égaieront les rues de Montaigu tout au long du week-end à l'occasion de « Mondial Music ».

● **Hébergement.** - Le tournoi se déroulera sur 4 jours et exclusivement dans le nord-Vendée, les nations sont hébergées... en Loire-Atlantique. C'est en effet au centre de vacances Henri IV de Clisson que la majorité des équipes ont pris place.

Textes :
Raphaël BONAMY
Pierre CAVRET
Yves GOURMELON

Photos :
Jean-Claude PUBERT

Montaigu

TOUT LE TIRAGE AU SORT DES GROUPES

Présentation de la 27^e édition du Mondial minimes de football

Année plus calme après deux éditions exceptionnelles. Quelques nouveautés à signaler du côté des animations.



Le tirage au sort des groupes a été effectué vendredi soir.

Après deux années exceptionnelles, le Mondial minimes de football de Montaigu reprend sa vitesse de croisière. Enfin si l'on peut dire. Car les quatre cents bénévoles fidèles d'années en années sont encore mobilisés pour la réussite de la 27^e édition, du 3 au 5 avril prochains.

C'est à la Laiterie de Montaigu, « partenaire qui nous est fidèle depuis le début » que Michel Allemand, le président du Football Club Montaigu a donné le ton de cette 27^e édition et présenté les nouveautés de la manifestation. En 97 déjà, elle avait atteint son apogée. Et l'an passé, « nous ne voulions pas en refaire autant mais finalement, poussés par les clubs et municipa- »

lité, nous nous sommes laissés emporter par cet élan. Résultat : trente-deux équipes participantes réunies au 25^e anniversaire du Mondial, s'affrontant sur quelques huit sites en Vendée. « Un souvenir formidable » pour le président du Football club, qui confiait toutefois : « On ne pouvait pas décemment continuer comme ça, l'organisation étant trop importante et les bénévoles risquant à la longue de se démobiliser. »

« On a tiré un trait », indiquait-il, annonçant que « pour 99, on va revenir comme en 96, avec huit nations et huit clubs ». Cela ne signifie pas pour autant que les manifestations de l'ampleur de ces deux dernières années sont supprimées. Bien au contraire, elles se dérouleront désormais tous les quatre

ans, au même rythme que la Coupe du monde (si celle-ci est bien maintenue tous les quatre ans) pour garder à l'événement un caractère exceptionnel. »

Comme en 1996 donc, huit nations et huit clubs seront représentés. La réputation du Mondial allant grandissant, les demandes de participations sont de plus en plus nombreuses. Aussi la sélection s'est-elle avérée « très difficile » de l'avis même de Michel Allemand. « Vingt-cinq nations nous ont contactés », indiquait-il. Finalement quatre européennes ont été retenues (Angleterre, Espagne, Italie et France), deux Africaines (Cameroun et Gabon), la Chine et la Jamaïque. Seul regret, l'absence du Japon avec lequel « de bons contacts avaient été noués », contacts restés sans suite pour cette fois. Concernant les clubs, la sélection de Vendée sera bien au rendez-vous. Bastia et Le Havre connaîtront leur première participation, et d'autres comme Toulouse seront de retour.

Depuis vendredi soir, on connaît la composition des groupes, suite au tirage au sort effectué en présence d'Amandine, miss Mondial 99 élue en novembre dernier et Mathilde (lire encadré). Notons qu'au départ, les matches devaient se concentrer à Montaigu et Saint-Georges-de-Montaigu. Mais par précaution, les responsables ont préféré élargir les lieux de rencontre en impliquant également La Bruffière et Cugand.

Côté festivités, le président a justement insisté pour que le Mondial soit avant tout une manifestation sportive où le plaisir de jouer prime sur les enjeux. « On a déjà vu beaucoup de recruteurs tourner autour des jeunes joueurs. Il faut s'en méfier. On ne veut pas que ce soit ici la foire, ni une sorte de grand marché. Les clubs recrutent leurs joueurs de plus en plus jeunes. Il y a beaucoup d'exagération. L'argent, l'argent, c'est de la folie! Le Mondial tient à garder son esprit. Tant sur la pelouse qu'en dehors du terrain. Aussi les animations seront-elles toujours nombreuses au rendez-vous, même si leur

forme a été modifiée. Ainsi le traditionnel feu d'artifice ne sera plus tiré. La présentation des seize équipes se fera sur le stade, le vendredi soir, le Show Band du Réveil fulgentais assurant l'animation de la soirée. A noter que sur ce même stade, le public de fidèles retrouvera l'« inamovible speaker » selon Michel Allemand, à savoir Dédé Virlovet. Et pour que tout le monde participe à la fête et non seulement les footballeurs, les bars et les restaurants y seront associés. Les vendredi, samedi et dimanche soir, des orchestres mettront de l'ambiance un peu partout dans leurs établissements.

A l'issue de la présentation de cette 27^e édition, le président du conseil général, Philippe de Villiers s'enthousiasma pour le « bénévolat exemplaire », qu'il disait être « la clé de voûte du succès de cette manifestation ». Une manifestation « dont les retombées, en terme d'images, sont très positives pour la ville, le canton, et l'ensemble du département. »

Hélène Echassieriau

La composition des groupes

Le tirage au sort effectué vendredi soir a désigné les groupes suivants.

Nations
Poule A : Angleterre, Italie, Cameroun, Chine.
Poule B : Espagne, France, Jamaïque et Gabon.
Clubs
Poule 1 : FC Nantes Atlantique, Le Havre, Bastia, et la Sélection de Vendée.
Poule 2 : Toulouse, Rennes, Saint-Etienne et Paris Saint-Germain.



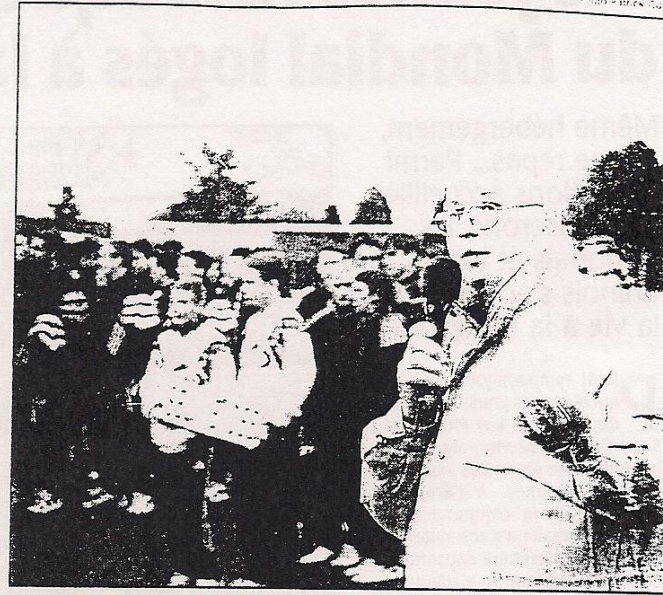
Mathilde a procédé au tirage au sort.



Les partenaires et organisateurs sont venus nombreux assister à cette présentation.



Prestation très remarquée du showband fulgentais.



Pour Michel Allemand, la 27^e édition. - C'est bien parti ! -



Le match entre la France et le Gabon a attiré beaucoup de supporters.

ÉVÉNEMENT

La 27e édition du Mondial minimes de football de Montaigu a débuté hier. Le coup d'envoi a été donné en milieu d'après-midi. Une à une, les seize équipes participantes ont été officiellement présentées.

Le Mondial minimes de football fait son entrée en fanfare à Montaigu

Avec des surprises sportives et festives, le premier de ces quatre jours de compétition a bien débuté.

Pluvieux mais heureux, le lancement de la 27e édition du Mondial minimes de football de Montaigu. Le premier jour de la compétition hier, a déjà réservé quelques surprises. « C'est bien parti ! » estimait le président du comité d'organisation, Michel Allemand, à l'issue de cette journée assez mouvementée.

Moment d'émotion intense avec les hymnes nationaux

La pluie qui s'est abattue sur la ville une bonne partie de la journée ? « Le temps est

déjà beaucoup mieux que celui, exécrable de l'an passé » se consolait-il. « Et puis, pour les jours à venir, on nous promet le retour du soleil » espérait Michel Allemand. N'empêche, jusqu'au bout, il aura scruté le ciel aux côtés du vice-président Loïc Brunier, croisant les doigts pour qu'au moins la cérémonie d'ouverture soit éparpillée par les gouttes. Elle le fut, en partie. Juste assez pour encourager le public à se déplacer.

Déjà en fin d'après-midi, les passionnés du ballon rond s'étaient massés nombreux sur les tribunes, pour assister à la tête d'affiche de la soirée, la rencontre opposant l'équipe de France à celle du Gabon. Bien leur en a pris car le match était pour le moins de qualité et les ballons très disputés. Au bout d'un suspense difficilement soutenable, les supporters des tricolores ne cachaient pourtant pas leur déception, les nationaux ayant été battus deux buts à un par le Gabon. Le Gabon créait ainsi la surprise, juste après l'Italie vain-



Les joueurs du Gabon, très recueillis quand leur hymne national a retenti.

queur par 4-0 du Cameroun, pourtant désigné comme redoutable. « C'est tout l'intérêt du sport - estimait Michel Allemand. - Rien n'est jamais fait d'avance - Reste qu'après ces rencontres épreintes disputées, l'événement sportif était lancé et bien lancé. La fête pouvait commencer.

Tableau coloré

Une à une, les seize équipes participantes sont ensuite venues sur la pelouse, en rangs serrés pour la présentation officielle. Moment d'émotion intense quand les hymnes nationaux ont retenti sur la pelouse du stade montacutain. Debout, le public a partagé ce moment solennel sans un mot, uni dans le même recueillement que tous ces jeunes, visiblement fiers de représenter leur nation.

En rouge, vert, jaune ou bleu, les différentes formations constituaient un ensemble très coloré sur la pelouse verdoyante du stade.

Il ne manquait plus qu'un brin de musique et quelques danseuses pour que le tableau soit complet. Et il le fut quelques minutes plus tard avec l'arrivée en fanfare du show-band du Réveil fulgentais.

Entrée tonitruante, très remarquée, suivie immédiatement par les danseuses de cette troupe, déjà sacrée championne de France de show-band. Chacun aura pu constater que la qualité du groupe était à la hauteur de sa réputation.

Aussi enthousiaste que le public, le président Michel Allemand laissait entendre que ce ne serait probablement pas la dernière apparition des musiciens et danseurs fulgentais au

Mondial : « Nous pourrions bien les faire revenir l'année prochaine pour faire l'animation entre les deux finales ».

Aujourd'hui, demain et lundi, le Mondial continue à Montaigu et sur les autres stades de Cugand, Saint-Georges-de-Montaigu et La Bruffière. Après les matches dans la journée, l'heure sera à la danse en soirée, avec le traditionnel gala, animé par l'orchestre Extérieur Nuit, à la salle des fêtes.

Elle sera aussi à la musique dans toute la ville, chez les restaurateurs et catetiers qui ont décidé de s'associer à l'événement en invitant un groupe à se produire dans leur établissement.

Encore de belles journées festives et sportives en perspective !

Helène Echasseriau

La France en position de force au Mondial minimes

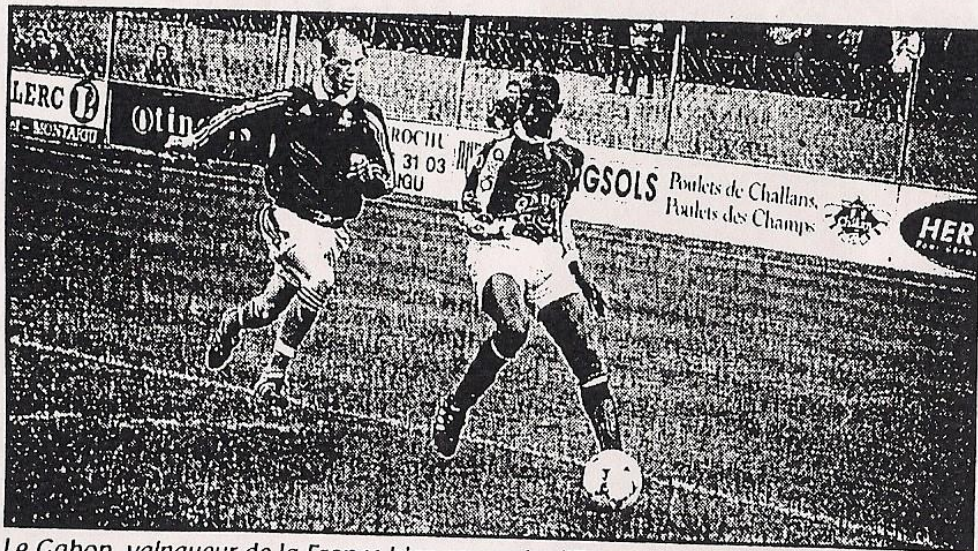
Photo Christian Laumonier



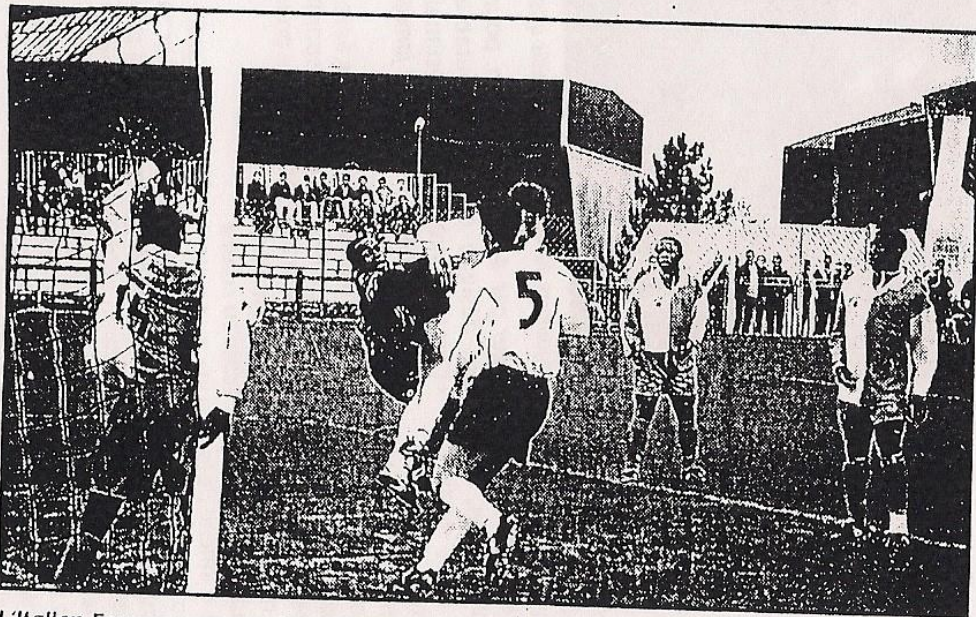
Vainqueur des trois précédentes éditions, l'équipe de France, qui était reçue hier au Crédit Mutuel Océan, sera l'équipe à battre de cette 27e édition, qui débute cet après-midi au complexe Max Bossis de Montaigu

PAGE 23

Le programme de la journée



Le Gabon, vainqueur de la France hier, rencontre l'Espagne à La Bruffière



L'italien Ferraro marque de la tête un des quatre buts de la Squadra contre le Cameroun

Challenge Nations

Poule A : Angleterre, Italie, Cameroun, Chine.

Poule B : Espagne, France, Sella Roche-sur-Yon – 16 ans, Gabon.

Challenge Clubs

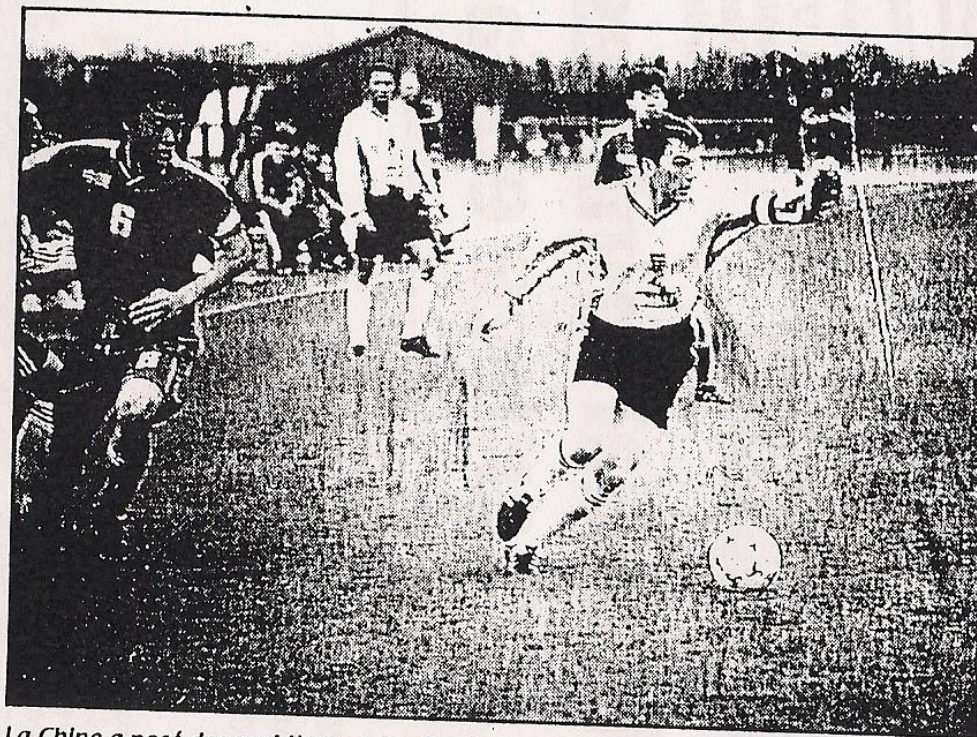
Poule 1 : FC Nantes (A), Le Havre AC, SEC Bastia, Sél. Vendée.

Poule 2 : Toulouse FC, St. Rennais, Saint-Etienne, Paris SG.

SAMEDI 3 AVRIL

10 h 30 (2 x 25') : Montalgu A, Sél. Vendée – SEC Bastia ; La Bruffière,

Le Havre AC – FC Nantes (A) ; Cugand, Paris SG – Saint-Etienne ; Saint-Georges-de-Montalgu, Toulouse FC – St. Rennais. 15 h (2 x 30') : Montalgu, France – Sél. La Roche ; La Bruffière, Espagne – Gabon ; Cugand, Italie – Chine ; Saint-Georges-de-Montalgu, Angleterre – Cameroun. 17 h (2 x 25') : Montalgu A, St. Rennes – Paris SG ; La Bruffière, Toulouse FC – Saint-Etienne ; Cugand, Le Havre AC – SEC Bastia ; Saint-Georges-de-Montalgu, Sél. Vendée – FC Nantes (A).



La Chine a posé des problèmes à la sélection anglaise, vainqueur seulement 2 à 1

La France et le Cameroun hors course !

Le Mondial est tombé sur la tête ! La France et le Cameroun (vainqueurs à eux deux des six dernières éditions) écartés des chemins de la finale dès le deuxième jour de la compétition, voilà un scénario que peu de monde aurait pronostiqué, il y a encore 48 h. Le renouvellement des générations associé à l'implacable vérité du terrain auront réécrit l'histoire. Si pour les Camerounais ce n'est pas à proprement parler une surprise tant le cru proposé cette année apparaît en dessous de la moyenne, pour les Français en revanche force est de constater que la déception est à la hauteur des espoirs placés dans les jeunes coqs au début de la compétition.

Battus par Le Gabon lors du match d'ouverture, les tenants du titre ne se seront guère montrés plus convaincants, hier, face à la sélection de La Roche. « **Preuve qu'il ne suffit pas de juxtaposer de belles individualités pour composer un collectif. Il faut aussi avoir envie d'emballer les matches et faire preuve de lucidité** », constatait Claude Dusseau, désireux malgré tout d'accorder quelques circonstances atténuantes à ses joueurs. « **Cela fait 27 ans que je suis dans le football et c'est la première que je vois des journalistes tourner autour des joueurs pour des**



Vainqueurs de la sélection de Vendée 2 à 0, les Canaris ont préservé leurs chances dans la course aux demi-finales du Challenge des clubs.

questions extra-football (NDLR : l'exode des jeunes talents français vers l'étranger). **Cela a forcément un peu déstabilisé les gamins...** » Mais s'ils souhaitent imiter leurs glorieux aînés et se hisser un jour sur le toit du monde, les jeunes français vont vite devoir apprendre à gérer les aléas du métier de footballeur...

Des Bleus désormais cantonnés au rôle d'arbitre dans le groupe B où la première place se jouera à distance entre le Gabon (face à la sélection de La Roche) et l'Espagne (opposée à La France). « **Sincèrement, je trouve qu'une finale Italie-Espagne, cela aurait vraiment de l'allure** », avouait tout sourire l'entraîneur

de la squadra à l'issue de la victoire des siens face aux Chinois. Il faudra chasser auparavant les Anglais du vert gazon montacutain. Tout sauf une partie de plaisir. Seule certitude, c'est un vainqueur inédit qui viendra apposer son nom demain soir sur les tablettes du tournoi...

Suite aujourd'hui, avec no-

tamment les demi-finales du challenge des Clubs. Si Rennes et Saint-Étienne ont déjà leur ticket tout reste à faire dans le groupe A entre Le Havre, Nantes et Bastia.

Yves GOURMELON.

Les résultats

Challenge des Nations : Groupe A. - Italie - Cameroun : 4-0. Angleterre - Chine : 2-1. Italie - Chine : 2-1. Angleterre - Cameroun : 2-0. **Classement** : 1. Italie 6, 2. Angleterre 6, 3. Chine 0, 4. Cameroun 0.

Groupe B. - France - Gabon : 1-2. Espagne - Sélection La Roche : 3-0. France - Sélection - La Roche : 3-0. Espagne - Gabon : 0-0. **Classement** : 1. Espagne 4, 2. Gabon 4, 3. France 3, 4. Sélection La Roche 0.

Challenge des clubs : Groupe A. - Sélection de Vendée - Bastia : 0-0. Le Havre - FC Nantes : 1-0. Le Havre - Bastia : 0-0. Sélection de Vendée - FC Nantes : 0-2. **Classement** : 1. Le Havre 4, 2. FC Nantes 3, 3. Bastia 2, 4. Sélection de Vendée 1.

Groupe B. - Paris SG - Saint-Étienne : 0-1. Toulouse FC - Stade Rennais : 1-2. Stade Rennais - PSG : 2-0. Toulouse - St Étienne : 1-2. **Classement** : 1. Rennes 6, 2. Saint-Étienne 6, 3. Toulouse 0, 4. PSG 0.

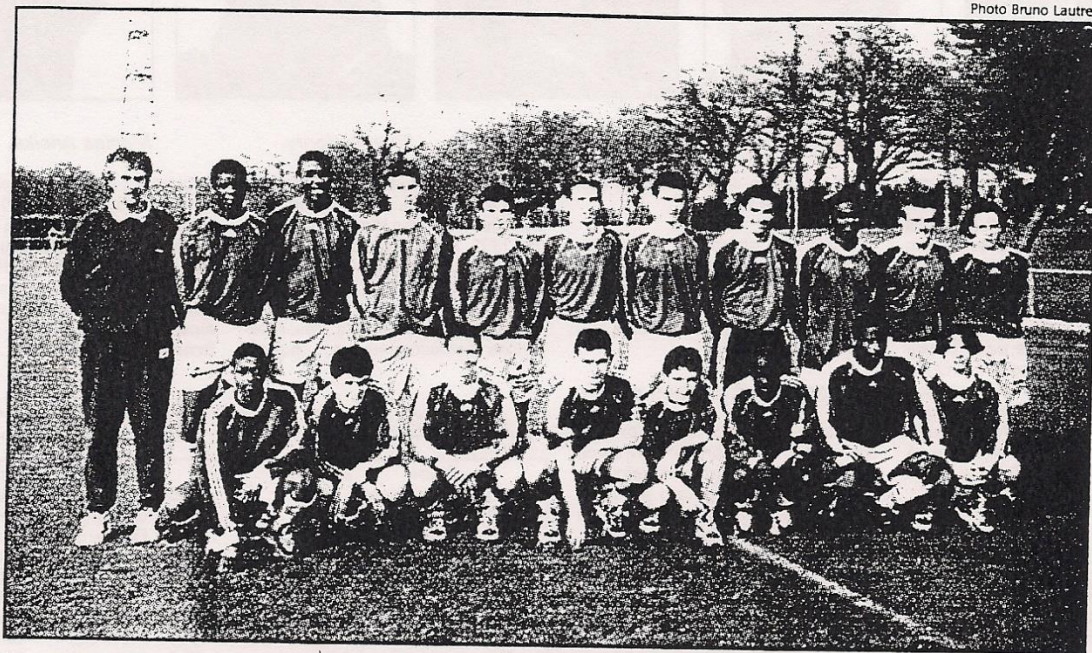
Le programme du jour

Challenge des Nations : Groupe A. - Angleterre - Italie (13 h 45 à Montaigu). Cameroun - Chine (13 h 45 à Montaigu). **Groupe B.** - France - Espagne (15 h à Montaigu), Sélection La Roche - Gabon (15 h à Montaigu).

Challenge des clubs : Groupe A. - 1. FC Nantes - Bastia : (10 h 30 à Montaigu), Sélection de Vendée - Le Havre (10 h 30 à Cugand). **Groupe B.** - Rennes - Saint-Étienne (10 h 30 à La Bruffière). Toulouse - PSG (10 h 30 à Saint-Georges-de-Montaigu). **Demi-finales** : 16 h 30 et 18 h à Montaigu.

Les Canaris handicapés, mais favoris

Photo Bruno Lautrey



Le groupe des - 15 ans du FC Nantes

Le FC Nantes-Atlantique, dirigé par Karim Chelighem, possède un groupe talentueux. Au complet, les Canaris auraient été probablement le grand favori de la compétition clubs. Hélas pour eux, il leur manquera presque une moitié d'équipe.

Nantes. - Le latéral gauche, Denis Stinat, et le milieu défensif, Grégory Toulalan, ont été retenus dans l'équipe de France qui se produira à Montaigu. Les milieux Grégory Lorenzi et Maxime Bihel sont indisponibles, suite à des blessures, tandis que le brillant attaquant Shiva N'Zigou opérera avec la

sélection du Gabon. C'est un peu comme si, à l'échelon des pros, Olembe, Plocelle, Carrière, Devineau et Monterrubio faisaient défaut. Mais, les adversaires des Canaris auraient tort de les considérer comme exagérément affaiblis. Bien qu'ils soient privés le plus souvent de Bihel, Lorenzi, Stinat, Toulalan, N'Zigou, Gourmelen, Aïnon et Da Silva, qui évoluent généralement en moins de 17 ans, les hommes de Karim Chelighem occupent la première place dans leur groupe des moins de 15 ans, avec trois longueurs d'avance sur le rival régional, Rennes, et sont, déjà, assurés de disputer la compétition nationale. Rappelons au passage qu'ils ont inscrit 82 buts et n'en ont encaissé que 15. Karim Chelighem est philosophe

avant d'aborder le tournoi : « Je possède un groupe de qualité. Il s'agit d'une bonne promotion. Mais, il n'est pas rare qu'on ait des surprises à Montaigu. Je me souviens d'un groupe en 95 avec Sar, Cadiou, Tallo tandis que Cavalli, Bonnin et Ahamada évoluaient en équipe de France avec de belles qualités. Nous avons réalisé le meilleur jeu pour finir à une sixième place seulement ».

Bruno Lautrey

Voici la composition du groupe FCNA : gardien, Mathieu Moreau; défenseurs, Emmanuel Juton, Gatien Moreau, Private Aïnon, Stéphane Drouin, Benoît Tricoire; milieux, Joao Da Silva, Fabrice Gourmelen, Milos Dimitrievic, Julien Grousset, François Dauba; attaquants, Fréjus Sika, Armand One, David Vinatier.



Didier Deschamps.

Marcel Desailly.

Christophe Dugarry.

Thierry Henry.

Nicolas Anelka.

Quatre des vingt-deux champions du monde du 12 juillet 1998 sont passés par le Mondial de Montaigu. Ainsi que pas mal de grands noms.

Didier Deschamps portait déjà le brassard de capitaine dans l'équipe de France qui a joué à Montaigu en 1984 et a perdu en finale contre... le Brésil (1-0). Il a, depuis, pris une sacrée revanche. Mais, Montaigu fut le début d'une grande aventure. A cette époque, le jeune Basque venait d'être recruté par le FC Nantes.

Autre grand titré, apprenti footballeur ayant transité à Montaigu : Marcel Desailly. Le grand Marcel a joué le Mondial minimes en 1982, avec le FC Nantes. Un bon souvenir, puisqu'avec les « Canaris », il remporta le trophée en battant Anderlecht en finale.

Né à Bordeaux en 1972, Christophe Dugarry est venu à Montaigu en 1986 pour y remporter la deuxième vic-

toire en finale des Girondins aux dépens du Paris SG.

Quatrième champion du monde passé à Montaigu : Thierry Henry, en 1993. Le longiligne attaquant international y portait le maillot de l'équipe de France, qui ne termina que 5^e cette année-là.

Ils sont aussi passés par là

Autre star française désormais consacrée, le canonier d' Arsenal Nicolas Anelka a foulé les pelouses du Mondial montacutain en 1994. Sous les couleurs du Paris SG, il fut battu en finale par le F.C. Nantes.

Les footballeurs passés par le tremplin de Montaigu, devenus professionnels et internationaux, sont désormais légion. Impossible de les citer tous. Mais du côté français, on ne peut oublier des noms comme ceux d'Alain Roche, Franck Sylvestre, Laurent Fournier, Laurent Roussey, Fabrice Poulain... Signalons également le gardien nantais Mickaël Landreau (en 1994) et le Lyonnais

Steed Malbranque (avec l'équipe de France en 1995), sans oublier des Vendéens comme Nicolas Savinaud (en 1991, désormais pro à Nantes) et le Yonnais Jérôme Frétard (avec le Paris SG en 1991, désormais à Amiens).

Parmi les étrangers, les références montacutaines ne manquent

également pas. Jugez plutôt : l'Allemand Möller (en 1982), l'Anglais Stuart (en 1986), l'Italien Costacurta (en 1981), le Camerounais Suffo (en 1992), l'Israélien Rosenthal (en 1978), le Polonais Jalocho (en 1986), le Roumain Hagi (en 1979), ainsi qu'un certain Belge dénommé Bosman (en 1980)...

Le palmarès du Mondial

	Clubs	Nations		Clubs	Nations
1973	Anderlecht		1986	G. Bordeaux	Cameroun
1974	Anderlecht		1987	G. Bordeaux	Belgique
1975	Anderlecht		1988	FC Nantes	Mexique
1976		France	1989	G. Bordeaux	URSS
1977	Anderlecht	France	1990	FC Nantes	URSS
1978	FC Nantes	Sél. Angleterre	1991	Toulouse	URSS
1979	Paris FC	Israël	1992	FC Nantes	États-Unis
1980	Paris FC	Écosse	1993	Paris SG	Cameroun
1981	pas de tournoi	Sél. Allemagne	1994	FC Nantes	Cameroun
1982	FC Nantes	Rép. Irlande	1995	AJ Auxerre	Cameroun
1983	Torino	France	1996	FC Nantes	France
1984	G. Bordeaux	Brésil	1997	AS St-Etienne	France
1985	AJ Auxerre	URSS	1998	AS St-Etienne	France

Les seize qui disputent le tournoi

Huit équipes nationales, huit clubs : le Mondial retrouve sa configuration d'avant. Mais quelle affiche !

Les nations

France : (18^e participation ; vainqueur à sept reprises : 1976 ; 1977 ; 1980 ; 1983 ; 1996 ; 1997 ; 1998).
Angleterre : (3^e participation ; vainqueur d'une sélection anglaise en 1978 ; demi-finaliste en 1998).
Cameroun : (8^e participation ;

vainqueur à quatre reprises : 1986 ; 1993 ; 1994 ; 1995 ; finaliste en 1998).
Chine : (4^e participation).
Italie : (13^e participation ; demi-finaliste en 1998).
Espagne : (10^e participation).
Gabon : (3^e participation).
Sélection de La Roche.

Les clubs

SC Bastia : (1^{re} participation).
FC Nantes : (26^e participation ;

vainqueur à sept reprises : 1978 ; 1982 ; 1988 ; 1990 ; 1992 ; 1994 ; 1996).
AS Saint-Étienne : (6^e participation ; vainqueur à deux reprises : 1997 ; 1998).
Le Havre AC : (1^{re} participation).
Sélection de Vendée : (13^e participation ; finaliste en 1998).
Stade Rennais : (5^e participation).
Toulouse FC : (7^e participation ; vainqueur en 1991).
Paris SG : (21^e participation ; vainqueur en 1993).

La sélection de Vendée sur un pied d'égalité avec les autres

Finaliste l'an passé après avoir obtenu une dérogation pour faire évoluer neuf garçons âgés de seize ans, la sélection de Vendée sera cette fois composée uniquement de joueurs de 15 ans ce qui ne l'empêche pas de nourrir certaines ambitions.

Montaigu. - Orphelins cette année de Jacques Delestre, le conseiller technique départemental, et de son adjoint Patrice Germez, les partenaires du Montacutain Guillaume Bachelier seront sous la responsabilité de Gilbert Robin et de Jean Egéa. L'éducateur des moins de 13 ans de Luçon et l'entraîneur de Damvix-Maillé se lancent avec enthousiasme dans cette aventure qu'ils espèrent la plus belle possible.

Solidarité et homogénéité

Car ce Tournoi Pascal de Montaigu est une véritable aventure. Comment pourrait-il en être autrement lorsque l'on sait que des joueurs comme Didier Deschamps, qui n'est autre que le capitaine actuel de l'équipe de France doublé du recordman des sélections, ont foulé la pelouse montacutaine. Ce rêve éveillé, les jeunes vendéens vont le vivre dès demain matin en se heurtant d'entrée à Bastia. *« J'ai découvert le Mondial il y a deux ans en faisant partie de l'encadrement de cette équipe, ex-*

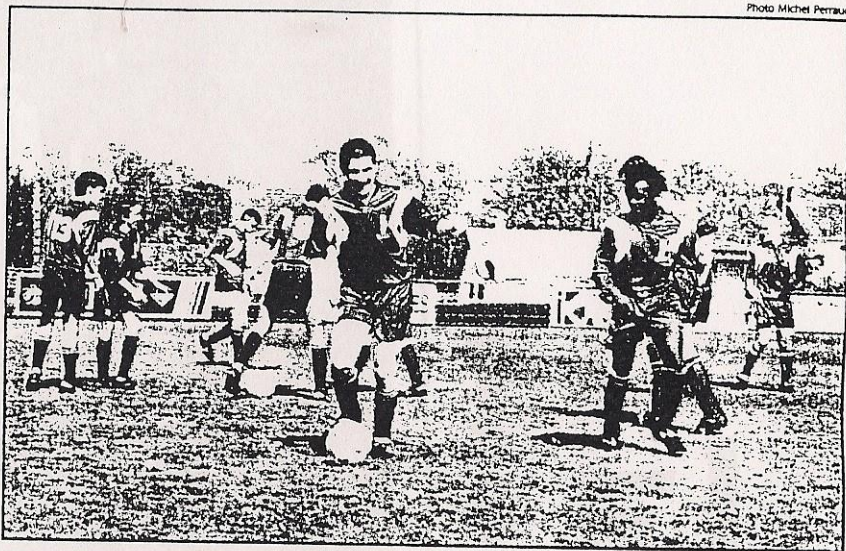
plique Gilbert Robin. Je le connaissais côté spectateurs mais pas côté terrain. L'organisation de cette manifestation est sans faille. Faire partie de cette grande famille du football est vraiment très motivant pour tout le monde et bien sûr pour les joueurs en particulier. On s'en rend compte dès les matches de préparation. Tout le monde s'accroche pour obtenir son billet et être retenu dans le groupe ».

Un groupe qui devra se montrer compétitif dès le premier match, ce qui n'avait pas été vraiment le cas voilà deux ans. *« Après, on avait vraiment galéré, se rappelle l'entraîneur luçonais. On n'avait pas été ridicules surtout que nous rencontrons des formations qui évoluaient en national et occupant souvent les premières places. Notre sélection est plutôt régionale et basée sur le club de La Roche-sur-Yon VF ».*

Un club qui obtient de bons résultats chez les jeunes. Cela laisse penser que cette année encore, la sélection de Vendée peut créer pourquoil pas une belle surprise. *« Au travers des matches de préparation et de l'interdistrict, on a trouvé un groupe qui est solide et gagnier, analyse Gilbert Robin. Il n'y a pas de joueurs vraiment au-dessus du lot, mais l'équipe est homogène ».* Solidarité et homogénéité ne seront pas de trop pour essayer de se hisser au niveau de leurs adversaires. *« Dans notre poule, nous ne connaissons bien que le FC Nantes. Ce club est pratiquement toujours dans le dernier carré, quand il ne gagne pas. Quant à Bastia et*

d'Organisation, qui venait d'être proposé pour appartenir au Comité technique, chargé d'étudier la mise en place d'une Coupe du Monde des moins de 15 ans. Très surpris, Michel Allemand et l'ensemble des invités compritrent la supercherie lorsque le directeur de la communication externe insista sur la date de l'envoi. Un certain... 1^{er} avril.

C. L.



Beaucoup d'enthousiasme émane de cette formation

au Havre, ce sera une découverte car c'est leur première participation. Mais on connaît le tempérament des Corses et la qualité de la formation de l'école havraise, on peut s'attendre à voir du jeu ». Du

jeu et du beau, c'est tout ce que l'on demande.

Christian Laumonier

La sélection de Vendée : Bachelier (Montaigu), Michon (Fontenay), Abate (Fontenay), Artaud (La Roche), Audiot (La Roche), Auger (Luçon),

Brisslet (La Roche ESO), Giotin (La Roche), Bourieau (La Roche), L'Hermine (Montaigu), Orveau (Fontenay), Péraud (La Roche), Sintès (La Roche), Drapeau (La Roche), Elbot (La Roche), Reillon (Challans). Entraîneurs : Egéa et Robin.

Le programme complet du 27^e Mondial minimes de Montaigu du 2 au 5 avril

Challenge Nations

Poule A : Angleterre, Italie, Cameroun, Chine.

Poule B : Espagne, France, Sella Roche-sur-Yon - 16 ans, Gabon.

Challenge Clubs

Poule 1 : FC Nantes (A), Le Havre AC, SEC Bastia, Sél. Vendée.

Poule 2 : Toulouse FC, St Rennais, Saint-Etienne, Paris SG.

VENDREDI 2 AVRIL

16 h (2 x 30) : Montaigu A, Italie - Cameroun ; Montaigu B, Angleterre - Chine. 17 h 30 (2 x 30) :

Montaigu A, France - Gabon ; Montaigu B, Espagne - Sél. La Roche-sur-Yon. 19 h : cérémonie

d'ouverture, stade Maxime-Bossis.

SAMEDI 3 AVRIL

10 h 30 (2 x 25) : Montaigu A,

Sél. Vendée - SEC Bastia ; La Bruffière, Le Havre AC - FC Nantes

(A) ; Cugand, Paris SG - Saint-Etienne ; Saint-Georges-de-Montaigu, Toulouse FC - St. Rennais.

15 h (2 x 30) : Montaigu, France - Sél. La Roche ; La Bruffière, Espagne - Gabon ; Cugand, Italie - Chine ; Saint-Georges-de-Montaigu, Angleterre - Cameroun.

17 h (2 x 25) : Montaigu A, St. Rennais - Paris SG ; La Bruffière, Toulouse FC - Saint-Etienne ; Cugand, Le Havre AC - SEC Bastia ; Saint-Georges-de-Montaigu, Sél. Vendée - FC Nantes (A).

DIMANCHE 4 AVRIL

10 h 30 (2 x 25) : Montaigu A, FC Nantes - SEC Bastia ; La Bruffière, St. Rennes - Saint-Etienne ; Cugand, Sél. Vendée - Le Havre

AC ; Saint-Georges-de-Montaigu,

Toulouse FC - Paris SG. 13 h 45 (2 x 30) : Montaigu A, Angleterre - Italie ; Montaigu B, Cameroun - Chine. 15 h (2 x 30) : Montaigu A, France - Espagne ; Montaigu B, Sél. La Roche - Gabon.

1/2 finales clubs

16 h 30 (2 x 30) : 1^{re} poule 1 ; 2^e poule 2.

18 h (2 x 30) : 1^{re} poule 2 ; 2^e poule 1.

LUNDI 5 AVRIL

10 h 30 (2 x 30) : Montaigu B, 5^e et 6^e Nations ; Saint-Georges-de-Montaigu, 5^e et 6^e Clubs ; Cugand, 7^e et 8^e Nations ; La Bruffière, 7^e et 8^e Clubs. 10 h 30 (2 x 30) : Montaigu A, 3^e et 4^e Clubs. 14 h (2 x 30) : 3^e et 4^e Nations. 15 h 30 (2 x 30) : finale Clubs. 17 h 30 (2 x 35) : finale Nations. 19 h : cérémonie de clôture.

27^e Mondial

La France dans la peau du favori



Les Français étaient déjà concentrés sur leur sujet

Vainqueur en 96 et surtout en 97 et 98 avec trente-deux nations au départ, l'équipe de France aura les faveurs du pronostic sans avoir trop de pression sur les épaules.

Montaigu. -En 97 et 98, on attendait La France. Elle a répondu présent en s'adjugeant ses 6^e et 7^e trophées en dix-sept participations depuis la création du Mondial en 73. Ses 6^e et 7^e victoires, sans doute les plus belles, parce que les plus difficiles à obtenir. Terminer à la première place devant sept équipes est une chose, devant trente et une en est une autre. C'est dire si cette année, La France sera bien l'équipe à battre. Elle commence à en avoir l'habitude et assume avec talent et compétences son nouveau statut.

Le tournoi phare des moins de 15 ans

Un statut, qui a pris évidemment une nouvelle dimension encore

le premier. *« A présent, on voit différemment toutes les équipes de France dont la vôtre »,* insista le second.

Et c'est vrai que ce succès a changé bien des choses. Et c'est aussi vrai que l'on regarde ces jeunes joueurs en se disant qu'un jour, eux aussi pourront brandir la Coupe du Monde. La vraie cette fois.

Claude Dusseau, le directeur de l'INF Vichy et vainqueur il y a trois ans pour sa première venue à Montaigu à la tête de l'équipe de France, ne veut pas brûler les étapes. *« Je vais tout faire pour que l'invincibilité des Français depuis trois ans demeure intacte en 99. D'ailleurs, la Fédération et la direction technique nationale ont fait de ce tournoi l'objectif prioritaire de la saison des moins de 15 ans. Ce n'est donc pas un hasard si c'est le seul tournoi en France qui existe depuis plus de vingt ans. C'est vraiment le tournoi phare de cette catégorie d'âge ».*

Quelques problèmes offensifs Reste à savoir si la cuvée 99 est aussi bonne et talentueuse que les précédentes. L'entraîneur

cinquante de joueurs, on éprouve toujours quelques problèmes offensifs. On sacrifie trop souvent le jeu aux dépens du résultat. L'esprit offensif semble se perdre et n'est pas suffisamment développé. On essaie de trouver de bons attaquants et de les pousser vers l'attaque ».

Et parmi ces attaquants, on va découvrir avec intérêt, ce fameux joueur de l'INF Vichy, Jérémie Alladière, qui a déjà fait couler beaucoup d'encre, avec sa signature pour le club anglais d'Arsenal. *« On peut considérer que le joueur qui ne travaille pas dès l'âge de 13 ans avec un bon éducateur aura beaucoup de difficulté à devenir professionnel. Mais il ne faut pas brûler les étapes. Ce qu'il va falloir faire, c'est trouver une protection par rapport, surtout, aux clubs étrangers. De toute façon, cela ne durera pas, car beaucoup de fédérations, de clubs, prennent contact avec nous. Et à leur tour, ils vont monter des structures similaires dans leurs pays ».* Une sacrée reconnaissance tout de même pour la politique de formation prônée et menée en

Mondial minimes de Montaigu : premier coup de sifflet vendredi

Un France-Gabon historique...

Depuis que le ballon s'est fait rond, il n'y a pas dû avoir beaucoup de France - Gabon. A Montaigu, c'est une première. Ailleurs, les mémoires ont du mal en s'en souvenir... C'est donc un match pour l'histoire qui va ouvrir ce 27^e tournoi montacutain. Un match tout bleu, tout flamme et tambours battants.

Emmené par un futur canonier d'Arsenal, Jérémy Alidière, la France aura à cœur de faire parler la poudre face au Gabon. Car outre le fait que cette rencontre est, de mémoire de Loïc Brunier, la première entre les deux nations, les jeunes Coqs veulent jouer le plomb sans perdre une plume.

Ce premier duel est d'ailleurs l'idéal pour commencer ce Mondial. Michel Allemand, président du comité d'organisation, le souligne en présentant les forces en présence : « L'Italie, qui n'a jamais gagné ici, l'a plutôt mauvaise et ses joueurs sont particulièrement motivés. Tout comme l'Espagne, n'oublions pas que c'est La France qui a privé les Ibériques de la finale l'an passé dans les arrêts de jeu. Le Cameroun est là depuis une semaine et entre entraînements et matches amicaux, l'équipe doit être compétitive. Enfin, je suppose que l'Angleterre s'est très bien préparée car c'est la première fois que les Anglais nous envoie une équipe na-



L'équipe de France devra avoir toutes ses jambes pour bien débiter ce Mondial face au Gabon, aujourd'hui à 17 h 30 à Montaigu.

tionale sélectionnée par leur fédération. Auparavant, c'étaient des sélections scolaires. »

La Chine et une sélection de La Roche, en remplacement de la Jamaïque, puis de la Russie, compléteront le tableau. « A ce sujet, nous tenons à remercier le District de Vendée, les clubs yonnais et Gérard Gadé, ajoute Michel Allemand, car nous leur devons cette équipe. » L'union est faite pour que la ballon tourne rond.

Le tournoi des clubs devrait éga-

lement être de qualité, puisque la plupart des meilleurs clubs formateurs français seront présents : Nantes, Saint-Etienne, Rennes et Toulouse. Le Paris SG, une sélection de Vendée, Bastia et Le Havre seront également de la partie. « Les deux derniers nommés viennent pour la première fois à Montaigu, précise Michel Allemand. Pour les Bastiais, tout va bien. Par contre, côté havrais, le club va se déplacer avec une équipe mitigée. Leur moins de 15 ans ont un match de

championnat en retard à jouer. »

A noter que leur adversaire n'a pas voulu changer la date alors que La Havre leur proposait pas moins de huit solutions. Une preuve que même dans un pays Champion du Monde, le ballon ne tourne pas toujours rond. Dommage pour ces quelques jeunes havrais car il ne pourront jamais dire : « Montaigu ! J'y étais. » Comme Desailly en 82, Deschamps en 84, Dugarry en 86, Henry en 93, Anelka en 94...

Bruno POIRIER.

● **Les équipes invitées.** – **Challenge des Nations, poule A :** Angleterre, Italie, Cameroun, Chine. **Poule B :** Espagne, La Roche, Gabon, France. **Challenge des clubs, poule 1 :** FC Nantes, Le Havre, SC Bastia, Sélection de Vendée. **Poule B :** Toulouse FC, Stade Rennais, AS Saint-Etienne, Paris SG.

● **Programme de vendredi.** – **Challenge des Nations, poule A :** Italie-Cameroun et Angleterre-Chine à Montaigu (16 h). **Poule B :** France-Gabon et Espagne-Sélection de Vendée à Montaigu (17 h 30).

● **Erratum.** – Une erreur s'est glissée dans le programme de la page spéciale « Mondial Minimes » parue hier dans Ouest-France. **Challenge des Nations, poule B :** France-Gabon et Espagne-Sélection de Vendée à Montaigu, ce vendredi à 17 h 30. France-Sélection de Vendée (samedi à 15 h à Montaigu) et Espagne-Gabon (samedi à 15 h à La Bruffière).

Un Mondial pas si minime que ça...

Les deux dernières éditions du tournoi avaient rassemblé 32 nations et 8 clubs. En 1997, en raison du 25^e anniversaire du Mondial minimes, et l'an passé pour mieux célébrer la Coupe du Monde. Cette année, ce sont huit nations et autant de clubs qui retrouvent les terrains de Montauigu. N'allez pas croire pour autant que le tournoi a perdu de son âme. Surtout pas...

Michel Allemand ne le répètera jamais assez : le Mondial Minimes reste une compétition bien sûr, avec ses victoires, ses défaites ; avec ses classements, ses finales et son trophée. Mais Montauigu c'est aussi et surtout la fête du football. La fête de l'amitié. L'apologie du rapprochement des peuples. « Depuis le début du tournoi, nous avons réussi à faire venir des pays pas forcément en bons termes sur le plan politique. C'est pour nous une chose très importante », explique l'organisateur en chef du tournoi. Au Mondial minimes, on pense football, on joue football, mais c'est bien plus qu'un tournoi de ballon rond. Le fair-play occupe une place privilégiée. La communion avec le public, caractéristique fondamentale du tournoi, reste une image de marque. On ne fait pas venir la jeunesse dorée du football sans penser à la convivialité. Au respect du jeu et de ses règles. « Vous les jeunes, vous êtes de formidables vecteurs de ces vertus », avouait Michel Allemand hier à l'équipe de France.

Alors même si cette année 1999, huit nations et huit clubs sont ras-



L'espace d'un week-end, Montauigu s'apprête à vivre au rythme du ballon rond.

semblés sur le gazon du stade Maxime Bossis, même si le plateau est, forcément moins prestigieux que les deux années précédentes (32 nations et 8 clubs), le tournoi n'en perd pas son âme. Et Michel Allemand a cent fois raison de déclarer qu'« Il est impossible d'organiser un tournoi à 32 pays tous les ans. Financièrement et humaine-

ment. » Car à vouloir être trop gour-

Un plateau solide

mand, à trop bien vouloir faire les choses, le Mondial pourrait aller à sa perte.

Alors attendons sagement 2002, année de la prochaine Coupe du monde, pour retrouver un tournoi à 32 pays. En attendant, le plateau de cette édition – la 27^e déjà rendez-

vous compte ! – s'annonce solide. Avec des valeurs sûres et une touche d'exotisme, toujours inhérente au Mondial de Montauigu. Cette année, elle arrivera de Chine, déjà présente l'an passé. Incroyable image que celle des ces joueurs venus du bout du monde se frotter aux purs et durs de leur discipline. L'Afrique n'est pas en reste. Impossible d'imaginer une édition sans ces footballeurs créatifs qui enflamment le public. Le Cameroun forcément. Qui n'a jamais fait moins bien que troisième depuis 1993 et qui chaque année, régale le public de sa bonne humeur communicative à souhait. Le Gabon ensuite, qui a bien du mal à se hisser au niveau de son prestigieux voisin, mais qui amèrte à Montauigu le soleil de son football.

Aux côtés de ces nations sans lesquelles Montauigu n'aurait pas cette saveur, s'ajoutent les nations fidèles, habituées du tournoi, et dépositaires d'un jeu plus moderne, à l'image de leurs clubs. On pense ainsi aux Anglais, deux fois sur le podium mais pas encore victorieux. Aux Italiens, venus 12 fois en Vendée, sans jamais repartir en vainqueurs. Comme les Espagnols du reste. Car à Montauigu, il ne suffit pas de porter un mythique maillot de sélection sur les épaules, de représenter un football mondialement connu. Pour gagner, il faut une folie contrôlée, une liesse maîtrisée. L'image du pays ne suffit pas, il faut l'inspiration.

Et puis il y a les Français bien sûr. Triples tenants du titre. Qui viennent humer à Montauigu les premiers arômes de succès futurs. Bref, cette édition 1999 du Mondial de Montauigu n'est pas si minime que cela...



Les jeunes tricolores sur les traces de leurs aînés

Pour une historique passe de quatre

Challenge des clubs : les fidèles au rendez-vous

Une finale Rennes – Saint-Etienne

Les Stéphanois, doubles tenants du titre, avaient déjà réalisé le grand chelem en poule. Les voilà en finale pour la troisième année consécutive. Ils seront opposés à des Rennais sortis victorieux du derby breton contre Nantes.

● FC Nantes – Stade Rennais :

1-1 (1-3 tab). – La première période est dominée par les Canaris du FC Nantes Atlantique, toujours aussi à l'aise lorsqu'il s'agit de développer un jeu à une touche de balle. Mouvement et collectif sont les maîtres mots de l'école nantaise et les jeunes pousses semblent avoir déjà assimilé les préceptes des aînés. Ils se créent bon nombre d'occasions lors des 30 premières minutes avec Aïnon (13^e), Da Silva (16^e) et Gourmelen (20^e). Côté rennais, Le Berre (3^e) et Gardan (30^e) se montrent dangereux. Il faut attendre la deuxième mi-temps pour voir des buts. Le premier sera nantais, 39^e : One récupère un ballon dans la surface, dos au but, il dribble, se retourne et bat l'excellent gardien rennais : 1-0. Ce même One trouvera la barre transversale sur une tête à la 45^e. Les Rennais, en vrais Bretons, s'accrochent et égalisent à 5 minutes de la fin. Un coup-franc terrible de Legias est dévié par le portier nantais, et Delimi, tout juste entré, égalise. La séance des tirs au but sera à sens unique. Les trois premiers seront ratés pour les Nantais, alors que les Rennais réussissent un 2/3 avant de s'imposer 3-1 dans cet exercice toujours cruel.

Mi-temps : 0-0. Score final : 1-1. But pour Nantes : One (39^e). But pour Rennes : Delimi (55^e).



Revenus dans le match à cinq minutes de la fin, les jeunes Rennais se sont finalement qualifiés pour la finale, à l'issue de l'épreuve des tirs au but.

● Saint-Etienne – Le Havre : 1-0.

– Il fallait bien un vainqueur entre deux équipes invaincues (3 succès pour Saint-Etienne, deux victoires et un nul pour Le Havre). La première période est stéphanoise, dont la légendaire couleur de maillots semble se marier parfaitement avec le vert gazon de Montaigu. Sereins et combattifs, les vainqueurs 1997 et 1998 de Montaigu butent cependant sur une bonne défense havraise. Et quand ils parviennent à la déborder, comme Koudriachov à la 14^e qui s'en va dribbler le gardien... son tir est trop mou et dégaïté. Comme dans le match pré-

cedent, c'est en deuxième mi-temps que le score change. Au terme d'une belle action stéphanoise, Amari, dans la surface, est accroché après une belle série de feintes. Le penalty est transformé par Koudriachov (39^e). Le Havre tentera d'égaliser, mais emmené par un superbe Bentley, les Stéphanois se qualifient pour leur troisième finale consécutive et retrouveront le Stade Rennais tout à l'heure. En match de poule, les Verts avaient triomphé des Rouge et noir 1-0.

Mi-temps : 0-0. But pour Saint-Etienne : Koudriachov (37^e).

La France défend son titre

La France avec deux Canaris et le Cameroun, les finalistes 98, sont les favoris de cette 27^e édition du Mondial

Le rendez-vous de Montaigu attirera, une nouvelle fois, beaucoup de monde autour des terrains de la sympathique et dynamique commune vendéenne. La magie continue à s'exercer depuis 1973.

Le football de l'an 2 000 est, ce week-end, à Montaigu. Le programme apparaît, une nouvelle fois, de qualité avec les présences des deux derniers finalistes, la France et le Cameroun, de surcroît plusieurs fois victorieux de l'épreuve, sept victoires pour la première et quatre pour le second.

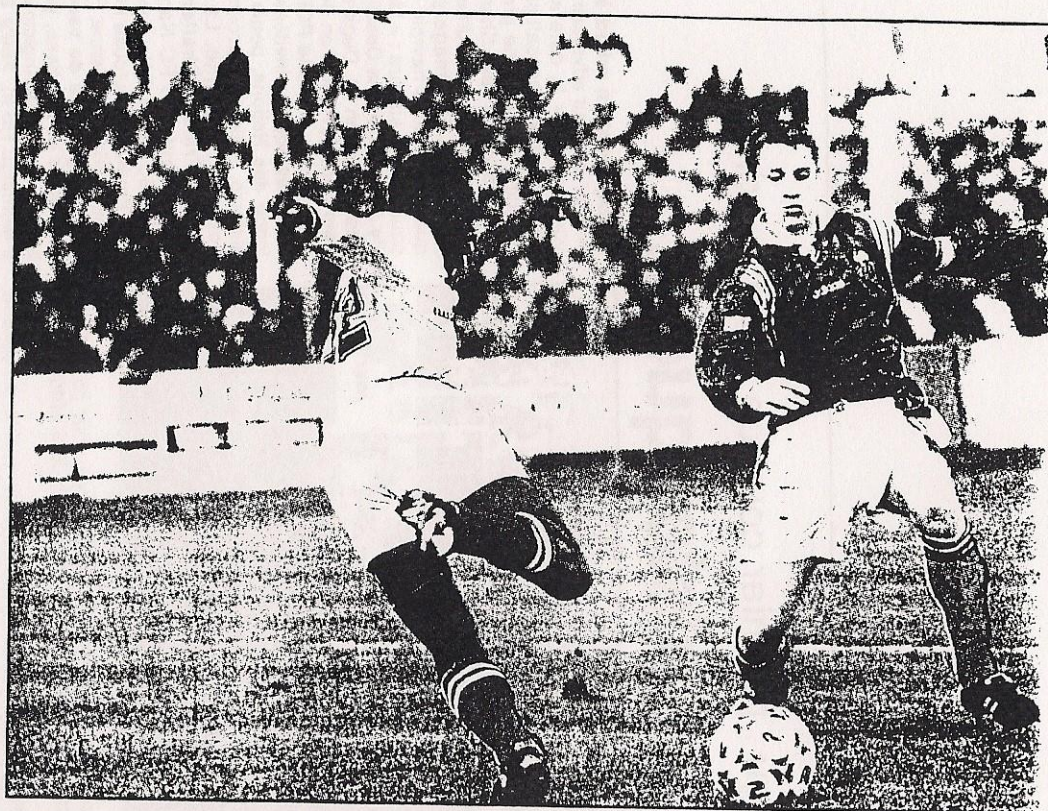
France et Cameroun figureront encore parmi les favoris. Trois outsiders appartenant à des grands pays de football se détachent derrière. Il s'agit de l'inventeur du jeu, l'Angleterre, de l'Italie et de l'Espagne. Ces trois Européens présentent la caractéristique de n'avoir jamais inscrit leur nom au palmarès.

En clubs, le FC Nantes et les Verts semblent les mieux armés

L'Angleterre a une excuse. Elle n'est venue que trois fois dans la cité vendéenne, obtenant, toutefois, une deuxième place, en finale en 86. L'Italie n'a jamais pu faire mieux que troisième et l'Espagne non plus.

La Chine : quatrième à Montaigu

La curiosité viendra de la Chine qui n'en n'est pas à sa première apparition en Vendée, ce sera la quatrième, et qui



La précédente finale avait réuni la France et le Cameroun

aura, surtout, à se racheter de sa production de la saison passée (21^e) dans un tournoi, il est vrai, très relevé.

Le Gabon est loin encore d'évoluer au niveau du Cameroun mais on guettera ses progrès. Le Canari N'Zigou, un attaquant de grande qualité, dont on dit le plus grand bien, peut apporter une aide utile à cette formation.

La Jamaïque a finalement décliné l'invitation. Le rythme des compatriotes de Bob Marley nous manquera. La sélection de La Roche-sur-Yon, appelée au pied levé à suppléer la Jamaïque, aura le soutien du public et cherchera

à créer quelques surprises dans la poule B, où la France, avec son attaquant Aladière, déjà remarqué par des clubs étrangers, paraît avoir une voie royale devant elle jusqu'à la finale.

Jaunes et Verts favoris

Dans la compétition clubs, les groupes paraissent également disproportionnés. Le FCNA, vainqueur à sept reprises, malgré plusieurs absences, devrait se détacher du groupe A. Ses leaders seront Aïnon qui n'est pas sans rappeler Marcel Desailly, Da Silva, Gourmelen qui a porté le maillot de l'équipe de France, Dimetievic, le me-

neur de jeu, et Sika. Dans l'autre poule, Saint-gagné deux fois semble beaucoup plus mé Canaris. Le Paris SG bien les quatre dernières sa: Rennais, placé, lui, depuis louse dont le dernier voy dée remonte à 94 seront à défaillance des Verts. Le président Michel Alle Brunier et toute leur équi: à l'abri des surprises. Ils tellement bien leur sujet !

Résultats et programme

Challenge des clubs

● **Poule 1.** – Hier : Nantes – Bastia : 3-0. Sel. Vendée – Le Havre : 1-1. Déjà joué : Sel. Vendée – Bastia : 0-0. Le Havre – Nantes : 1-0. Le Havre – Bastia : 0-0. Sel. Vendée – Nantes : 0-2. Classement : 1. Nantes 6 points ; 2. Le Havre 5 ; 3. Sel. Vendée 2 (-2) ; 4. Bastia 2 (-3).

● **Poule 2.** – Hier : Rennes – Saint-Etienne : 0-1. Toulouse – PSG : 2-4. Déjà joué : PSG – Saint-Etienne : 0-1. Toulouse – Rennes : 1-2. Rennes – PSG : 2-0. Toulouse – Saint-Etienne : 1-2. Classement : 1. Saint-Etienne 9 points ; 2. Rennes 6 ; 3. PSG 3 ; 4. Toulouse 0.

● **Demi-finales.** – Nantes –

Rennes : 1-1 (1-3 tab). Saint-Etienne – Le Havre : 1-0.

Challenge des nations

● **Poule A.** – Hier : Angleterre – Italie : 1-0. Cameroun – Chine : 1-1. Déjà joué : Italie – Cameroun : 4-0. Angleterre – Chine : 2-1. Italie – Chine : 2-1. Angleterre – Cameroun : . Classement : 1. Italie 9 points ; 2. Angleterre 6 ; 3. Chine 1 (-2) ; 4. Cameroun 1 (-6).

● **Poule B.** – Hier : France – Espagne : 0-4. Sel. La Roche – Gabon : 0-3. Déjà joué : France – Gabon : 1-2. Espagne – Sel. La Roche : 3-0. France – Sel. La Roche : 3-0. Espagne – Gabon : 0-0. Classement : 1. Espagne 7 (+7) points

2. Gabon 7 (+4) ; 3. France 3 ; 4. Sel. La Roche 0.

Au programme ce lundi

● **Challenge des clubs.** – Places 7-8 : Bastia – Toulouse, à 10h30 à La Bruffière ; Places 5-6 : Sel. Vendée – PSG, à 10h30 à Saint-Georges-de-Montaigu. Finale 3-4 : Nantes – Le Havre, à 10h30 à Montaigu. Finale : Rennes – Saint-Etienne, à 15h30 à Montaigu.

● **Challenges des nations.** – Places 7-8 : Cameroun – Sel. La Roche, à 10h30 à Cugand ; Places 5-6 : Chine – France, à 10h30 à Montaigu. Finale 3-4 : Angleterre – Gabon, à 14h à Montaigu. Finale : Italie – Espagne, à 17h30 à Montaigu.

Quand la Chine s'éveillera...

Surprenants mais guère à l'honneur depuis l'ouverture du tournoi, les Chinois ont été récompensés hier de leurs efforts par un superbe match nul décroché de haute lutte face aux Camerounais. Un résultat qui leur offre l'immense privilège d'affronter... la France, tenante du titre pour la 5^e place aujourd'hui.

« On manque encore de vivacité... » Fang Lun Yu a esquissé un sourire. Le soufflet passé à sa défense centrale à la mi-temps du match entre la Chine et l'Italie n'aura pas suffi. Comme vendredi face à l'Angleterre, les jeunes asiatiques seront restés à la porte de l'exploit, samedi face à l'Italie. Battus d'un petit but (2-1) après avoir longtemps mené au score, les Chinois auront une nouvelle fois pu constater le chemin qui les sépare aujourd'hui des meilleurs nations de la planète foot. « On accuse encore des déficits dans tous les compartiments du jeu », reprend Fang Lun Yu, relayé dans ses propos par la charmante Xu Yueying, étudiante à Nantes. Les Italiens sont plus techniques et plus physiques que nous. On est encore trop statique. Mais on est d'abord là pour apprendre... »

Et les Chinois apprennent vite comme en témoigne le nul décroché, hier, face au Cameroun (1-1). Une performance qui leur ouvre les portes du match pour la cinquième place, aujourd'hui, face à l'équipe de France.

Objectif 2002

Battue autour de jeunes espoirs de la région de Shanghai, la sélection chinoise constitue aujourd'hui



Auteurs d'un bon nul, hier, face au Cameroun, les Chinois affronteront les Français aujourd'hui pour la cinquième place.

un formidable trait d'union avec l'avenir. « Il faut du temps pour être compétitif à l'échelon inter-continental. Mais l'État fait beaucoup d'effort pour que nous y parvenions. » En faisant appel à des techniciens brésiliens pour accélérer le processus de développement, le gouvernement chinois a clairement affiché ses ambitions. Ferme et décidé à profiter à plein de l'incroyable réservoir humain (10 mil-

lions de licenciés !), les autorités de Pékin ont fait de la promotion du football l'un de ses objectifs sportifs principaux du prochain millénaire. « Il y a un réel intérêt pour le foot chez nous, prévient Fang Lun Yu. C'est aujourd'hui le sport numéro 1 dans les écoles. Il nous faudra encore un peu de temps pour arriver au niveau des meilleurs mais on y travaille. » Première véritable échéance : la Coupe du Monde 2002,

organisée conjointement par les voisins de la Corée-du-sud et du Japon. « On se doit d'y être, martèle le technicien asiatique. Le foot chinois est aujourd'hui au niveau du foot japonais (sic). Certains des jeunes, présents cette année en Vendée, seront peut-être amenés à venir grossir les rangs de la sélection nationale d'ici à 2002. Le Mondial de Montaigu contribue aussi au développement du foot chinois... »

Ambiance musicale dans les bars



Un karaoké pour chauffer l'atmosphère.

Samedi soir, les Montacutains ont pu festoyer dans les bars grâce à l'animation proposée lors du Mondial minimes football. Même si la ville semble quelque peu endormie ce ne sont qu'apparences. On retrouve beaucoup de jeunes sous la lumière des réver-

bères. Un petit tour chez les cafetiers, il y en a pour toutes les humeurs. Ici, on se trémousse sur de la disco, ailleurs c'est l'ambiance bon enfant. Réussir à pénétrer dans certains lieux relève de l'exploit. C'est le cas au bar tabac Le Central.

Soirée de gala en l'honneur des délégations



L'équipe d'animation, constituée de bénévoles, veillait sur ses hôtes.

Samedi soir, à la salle des fêtes, une soirée de gala était organisée par le Football-club montacutain. Cent soixante personnes étaient invitées. Une grande fête à caractère officiel à laquelle assistaient les délégations des huit équipes de clubs et des huit équipes nationales ainsi que les cinquante arbitres. Un dîner dansant animé par l'orchestre « Extérieur nuit » a agrémenté les réjouissances. L'équipe d'animati-

on était constituée de dix bénévoles. En tenue de majordome, ils veillaient au bon déroulement de la soirée. Michel Allemand a remercié les participants et leur a offert des cadeaux souvenirs du club. « Montaigu est un brin de jeunesse, j'espère qu'on ne dénaturera pas le football. Tant mieux si nous avons réussi à contribuer à former des jeunes pour le football du monde entier », souligne-t-il.

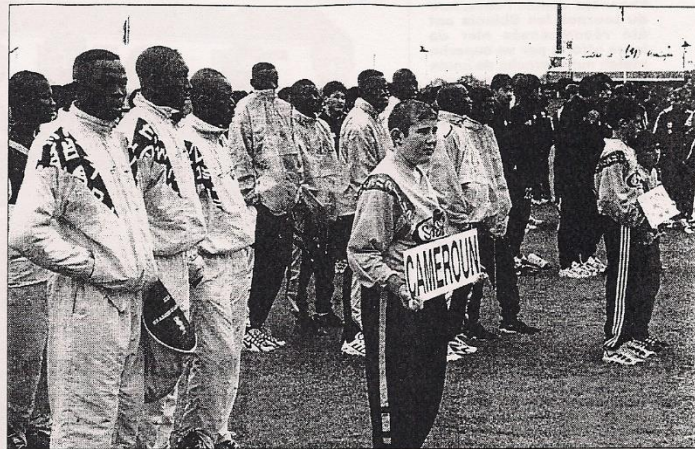
Un Mondial tout en swing

Depuis trois jours, c'est parti ! Après un démarrage en fanfare, vendredi, sous la baguette du show band du Réveil fulgurants, le Mondial Minimes donne à nouveau le « la » de la vie de la commune. Sur les terrains comme dans les bars, plus que jamais, la fête du football est omniprésente.

À l'approche du Mondial, le printemps semble s'installer autour du stade Maxime-Bossis. Vendredi matin, à « H » moins cinq de la manifestation, les bénévoles figent les derniers préparatifs en sifflotant : toutes les délégations sont au rendez-vous, le public est déjà aux aguets ; tout est en place pour le grand rendez-vous du soir. Puis, arrivent les matches qui précèdent la cérémonie d'ouverture et, avec eux, les premiers nuages...

Mauvais présage ? À 19 h, le car transportant la fameuse équipe du show band est encore sur la route, quelque part entre Saint-Fulgent et Montaigu. Il devrait déjà être prêt à intervenir sur la pelouse, là où sont présentées les 8 équipes nationales et les huit équipes de clubs...

Autour du stade, on sent comme un flottement et les organisateurs ont du mal à cacher leur agacement. Puis intervient Michel Allemand. Le maître ès cérémonies sait parler de « son » Mondial. « Le principal, c'est le jeu ! » martèle le président du comité d'organisation. Un message de fair-play, force et marque de fabrique de la manifestation, qui suffit à ranimer une



Huit équipes nationales et huit équipes de club participent au 27^e Mondial de Montaigu.

flamme qu'on aurait pu croire vacillant un moment. Et quand arrive la tonitruante équipe du Réveil fulgurants, c'est le feu dans la tribune déjà copieusement garnie. Tandis que les délégations sont chaleureusement reçues quelques instants plus tard aux Rochettes, les bars et restaurants ouvrent le bal, pour le Mondial Music (voir ci dessous). Le Mondial Minimes, XXVII^e du nom est bel et bien lancée. Vivement le printemps.

Ce soir, finales et soirée de clôture

Le Mondial prend fin ce soir avec la traditionnelle cérémonie de clôture. Celle-ci est prévue, à partir de 19 h, au stade Maxime-Bossis. Auparavant, la compétition s'achèvera avec un programme de quatre matches. Pour les nations, la journée débute à 10 h 30, à Cugand, avec la rencontre pour les 7^e et 8^e places et à Montaigu, au terrain B, pour les 5^e

et 6^e places. À 14 h, sur le terrain A, match pour la 3^e place. La finale, quand à elle, est fixée à 17 h 30. Côté club : 10 h 30, à La Bruffière, rencontre pour les 7^e et 8^e places. À Saint-Georges, même heure, match pour les 5^e et 6^e places. Le match de la troisième place est prévu sur le terrain A, à 10 h 30. Finale des clubs à 15 h 00.

Dans les coulisses du Mondial

● **Étoile.** – Les jeunes Français portent bien sûr la tenue officielle de l'équipe de France. Une seule différence cependant avec les « A ». Leur maillot, s'il est orné du coq sur les trois lettres en or de la FFF, n'est pas muni de l'étoile, synonyme d'une victoire en Coupe du Monde. Leurs homologues italiens arborent avec à tunique de la Squadra munie des 3 étoiles.

● **La promesse des dirigeants gabonnais.** Extrêmement touchés par l'invitation des dirigeants montacutains, « malgré la réduction du plateau de 32 à 8 équipes », les dirigeants gabonnais ont tenu à remercier Michel Allemand en lui offrant une superbe œuvre africaine. Un cadeau associé d'une promesse. « Les performances de notre sélection cette année pourrait inciter nos dirigeants politiques à mettre en place une école de football à Libreville, espérait le chef de la délégation gabonaise, samedi à Montaigu. Si tel était le cas, Michel Allemand sera notre invité d'honneur lors de son inauguration car en nous renouvelant sa confiance, il aura pris une part prépondérante dans la concrétisation de ce projet. »

● **Pile poil.** – On a le sens du rangement et de l'organisation chez les Chinois. Côte à côte, les soutiers des joueurs asiatiques attendent leurs propriétaires juste à côté

du banc de touche. Pas une tôle ne dépasse.

● **Des cadeaux à gogo.** – Il va falloir agrandir les étagères du secrétariat du Mondial. La collection des souvenirs des dirigeants montacutains s'est encore élargie samedi soir lors de la soirée des

délégations. Chaque équipe invitée a en effet offert un petit cadeau aux dirigeants du Mondial. Michel Allemand et son équipe n'ont pas été en reste puisque chaque délégation est repartie avec une superbe médaille souvenir et le fanion du Mondial.

● **Mais où étaient donc passés les Italiens ?** – Toutes les délégations se sont retrouvées samedi soir à la salle des fêtes de Montaigu pour la grande soirée du Mondial. Toute sauf une. Les Italiens ayant finalement décidé de la jouer perso et de rester à leur hôtel. Nos amis transalpins auraient-ils oublié que la grande fête du foot est aussi celle de l'amitié et de la fraternité entre les peuples ?

● **Des cadeaux à gogo.** – Il va falloir agrandir les étagères du secrétariat du Mondial. La collection des souvenirs des dirigeants montacutains s'est encore élargie samedi soir lors de la soirée des



● **2002, c'est déjà demain.** – Coupe du monde oblige, le Mondial de 2002 devrait regrouper de nouveau 32 équipes comme lors de ses éditions 97 et 98. Une telle organisation ne se préparant pas du jour au lendemain, Michel Allemand s'est déjà mis au travail pour proposer au public vendéen un plateau de très haut niveau. Des contacts

Textes :
Raphaël BONAMY
Yves GOURMELON

Photos :
Jean-Claude PUBERT

Les échos du Mondial

Dédé le retour

Absent remarqué vendredi soir, l'incontournable Dédé Viriouvet a repris le micro hier pour commenter les matches et animations du Mondial. Fidèle au poste depuis une quinzaine d'années, il avançait de solides arguments hier pour excuser son manquement à la cérémonie d'ouverture. « J'étais chargé de la présentation d'un défilé de mode à Aizenay et d'un spectacle à Saint-Jean-de-Monts ». Entre les jambes des garçons et celles des filles dénudées, le cœur de Dédé n'a pas longtemps balancé. Que les inconditionnels se rassurent, il reste maintenant à son poste jusqu'aux finales lundi après-midi.

En avant, calme et droit

Qu'importe la douleur, quand on a la rage au ventre, on ne se plaint pas. Ce petit Gabonais l'a appris à ses dépens, lors du match auquel il participait contre la France. Blessé lors d'une violente collision avec un joueur, il a juste eu droit à un peu de poudre blanche magique sur ses jolies jambes noires. Après quoi l'entraîneur a énergiquement relevé : « Tu tiens sur tes jambes ? Alors vas-y, tu y retournes sur le terrain ! ». N'écouant que son courage, le vaillant petit joueur est reparti à l'attaque, le cœur vraiment à l'ouvrage.

Un président très stylé

La rencontre amicale opposant les journalistes et les sponsors du Mondial samedi matin avait quelque chose de surréaliste. La pelouse du stade montcaiguain s'est transformée en un terrain de jeu géant pour grands enfants en mal de contacts avec les éléments naturels. Sur que cela faisait longtemps qu'ils ne s'étaient pas autant amusés à plonger dans la boue sous la pluie, se moquant au moins autant des règles du jeu que de l'esthétique de leurs techniques. Longtemps à douze contre onze, ils étaient prêts également à reprendre le jeu sans l'arbitre au debut de la deuxième mi-temps. On notera toutefois parmi les actions spectaculaires, cette reprise de balle très enlevée de Michel Allemand, avec le haut des cuisses, dans un style très particulier qu'il lui reste quand



Dédé Viriouvet à commenté la rencontre amicale entre sponsors et journalistes, ici avec Philippe Raimboud.

Des taille-haies passe-ballons

Comme tout bon journaliste qui se respecte, le goal de cette équipe journalistique a montré qu'il savait improviser et s'adapter. A défaut de gants classiques pour arrêter les nombreux assauts des sponsors, il s'est muni de gants taille-haies, prêts sur place. Peu probant. A la fin du match, le score était sans appel : six à zéro pour les sponsors. Pas rancuniers pour autant, les journalistes ont fait fi de leur susceptibilité. Et tout le monde a fini par se réconcilier autour d'un bon déjeuner. De l'avis de certains observateurs, à table, l'égalité était parfaitement respectée. Sponsors et journalistes savent autant apprécier la bonne chère.

Les demoiselles du Mondial

La gent féminine s'intéresserait-elle de plus en plus au football ? On est en droit de se poser la question, à voir le nombre de représentantes du sexe féminin présentes autour des stades. Des mères de famille venant accompagner leurs enfants, bien sûr. Mais aussi beaucoup de jeunes demoiselles, filant ici et là en petites bandes. Sans avoir vraiment l'air de se soucier des actions sur le terrain. De là à dire qu'elles préfèrent les garçons aux avions...

Le Showband-stress

Stoïques, quelle que soit la situation, les membres du comité d'organisation laissaient toutefois apparaître quelques signes

d'impatience avant la cérémonie d'ouverture vendredi soir. Sur que s'il avait pu, le président Michel Allemand s'en serait arraché les cheveux. Mais il y avait de quoi être inquiet. Le célèbre showband du Réveil fulgentais devant assurer l'animation de la soirée n'était toujours pas arrivé à l'heure où celle-ci devait démarrer. Champion de France de sa discipline, le Showband sait sans doute qu'il faut savoir se faire désirer.

C'est dans ce climat d'attente difficile à supporter que Loïc Brunier s'est soudain tourné vers son président, le visage sombre, lâchant ces quelques mots : « Ils arrivent ! ». Le vice-président aurait-il eu une dent contre les musiciens et danseuses du showband ? Point du tout. Il parlait des nuages bien sûr, jamais invités et pourtant immanquablement au rendez-vous de chaque édition du Mondial. Ne leur en déplaise, ils n'ont encore jamais réussi à gâcher la fête puisque cela fait 27 ans que ça dure et que ce n'est pas près de s'arrêter.

La Vendée dans l'assiette

Au village de vacances des Pins-sons, hier, les 190 joueurs et accompagnateurs hébergés devaient goûter une spécialité vendéenne, la moquette. On ne sait pas si les Camerounais, les Chinois ou les Gabonais ont apprécié. En tous cas, après un aussi copieux repas ils devraient mettre les gaz au feu.

Les Bleus voient rouge

Pas de chance pour les chasseurs d'autographes en toulottes courtes, l'équipe de France n'était pas dans les meilleures dispositions pour accéder à leur demande, vendredi soir. Menés au score par le Gabon, ils n'entendaient même pas les demandes poliment adressées par les petits fans du ballon rond, les suppliant de leur signer un bout de papier derrière le grillage. Pas découragés pour autant, les collectionneurs d'autographes se sont alors adressés aux dirigeants du Gabon, où là l'accueil s'est révélé des plus chaleureux. Pas de doute, le score fait l'humeur.

Hélène Echassieriau

Bon départ du Mondial music



Au Gui des Peupliers, musique celtique avec le groupe « Rosa la Rouge ».

En marge du Mondial sportif, un Mondial Music a été lancé cette année, en soirée. Le football club de Montaigu a proposé à tous les restaurateurs et cafetiers de la ville de s'associer à ce petit festival en invitant un groupe dans leur établissement. Une dizaine ont accepté. Vendredi, ce Mondial music a été lancé dans les cafés de Montaigu et le Gui des Peupliers de Saint-Hilaire-de-Loulay.

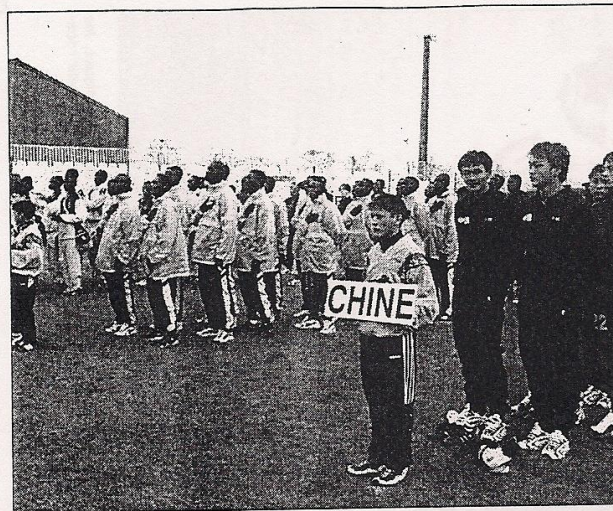
Vendredi, chez Patrick, au Ventre à choux, il régnait une superbe ambiance de « bal à papa ». Une soirée moules-frites était fort appréciée et le groupe « Sono-star » et son karaoké a su amuser et faire participer l'assemblée nombreuse. Un musicien et un technicien au répertoire très riche ont chanté à la demande des clients : français, anglais, hollandais. Au café Key West, un apéritif offert par la maison Ricard était servi. Ensuite, un concert de

qualité était donné par le groupe Wychi-blues rock composé de quatre animateurs et chanteurs venant de La Roche-sur-Yon. Au Gui des Peupliers de Saint-Hilaire-de-Loulay, on accueillait le groupe « Rosa la Rouge » et sa musique celtique composée de cinq musiciens et un sonorisateur venant de l'Orme qui depuis deux ans sillonne la France. Leur style musical : mélange du groupe Nègresse verte et de Noir désir. Six professionnels qui ont attiré une foule de jeunes. Le café et la terrasse étaient pleins à craquer. A travers ces deux soirées, le Mondial music s'est offert un bon départ. Il se poursuit encore ce dimanche soir avec une soirée choucroute animée par un groupe local au Restaurant des Voyageurs, à partir de 20 h 30 ; avec aussi du rock proposé par le groupe Dock à Billy à partir de 22 heures au bar L'Aquarelle ; et sous réserve de la variété française au restaurant La Calèche, à partir de 20 heures.



Au Ventre à choux, il régnait une superbe ambiance de « bal à papa ».

D'un terrain à l'autre



Les Chinois ont parcouru 12 000 km pour arriver jusqu'à Montaigu.

Chaleur

Coutume hospitalière du Mondial oblige, les seize délégations ont reçu, comme toujours, un accueil chaleureux, vendredi soir, dans les salons des Rochettes. En écho aux propos de Michel Allemand, le maire a rappelé « le véritable esprit sportif » qui fait la réputation de la manifestation. Un discours prononcé devant un parterre de personnalités locales, auquel s'est mêlé l'éternel et toujours fidèle au rendez-vous, Maxime Bossis.

Lacune

Le nom du grand défenseur

nants de l'équipe de France a justement été évoqué à l'occasion de cette réception. Au moment de remettre, comme à chacune des délégations, un trophée souvenir de l'édition 1999 au responsable de l'encadrement de l'équipe de France, Jean-Paul Albert en a profité pour rappeler le passage de quelques bleus à Montaigu, en tant que minimes : Dugarry, Marcel Dessailly... « **Finalement, Max Bossis, qui a pourtant donné son nom au stade, est l'un des rares grands joueurs français à ne pas avoir foulé la pelouse du stade qui porte son nom** », a relevé le maire. Paradoxe quand tu nous tiens !



Jean-Paul Albert a remis le trophée de l'édition 1999 aux différentes délégations.

Distances

Paradoxe toujours. Lors de cette réception, toutes les délégations se tenaient sagement sur leur 31. Toutes sauf la sélection de Vendée, absente lorsque M. Albert lui a remis son trophée. « **C'est extraordinaire** », s'est alors esclaffé le maire, en regardant les délégations comme la Chine ou le Gabon qui avaient encore quelques lourdes heures d'avions dans les jambes. Et d'expliquer le retard des Vendéens, dans un sourire : « **Trop de kilomètres sans doute...** »

Remerciements

On le sait, la sélection de La Roche s'est vue confier la lourde tâche de remplacer la Jamaïque, fâchée avec les compagnies aériennes. « **J'en connais beaucoup qui ont annulé leurs vacances pour être ici** », a souligné leur entraîneur, devant le maire. Du coup, le cadre yonnais ne s'est pas montré ingrat. « **Je remercie Montaigu, et surtout les Jamaïcains** », a-t-il lancé.

Textes et photo : Bertrand GUILLOT.



Les chasseurs d'autographes ont recueilli de nombreuses signatures de joueurs et dirigeants.

Espagne – Italie : une finale latine inédite

La finale du Mondial de Montaigu opposera cet après-midi l'Espagne à l'Italie. Une finale latine inédite qui s'annonce aussi superbe qu'indecise. Dans le Challenge des Clubs, Saint-Étienne videra la passe de trois face au Stade Rennais.

Montaigu est passé à l'heure latine. Pour la première fois de l'histoire du tournoi, l'Espagne et l'Italie se retrouveront, en effet, aujourd'hui, en finale de l'épreuve vendéenne. Une juste récompense pour ces deux fidèles du Mondial régulièrement venus mourir aux portes de la finale, ces dernières années.

Petit clin d'œil du destin, c'est face à La France, tenante du titre, que les Espagnols ont composé, hier, leur ticket pour ce combat des chefs. Une jolie revanche sur l'édition 98 et sur ce fameux quart de finale du Poiré où les Tricolores avaient éliminé les Ibériques aux tirs au but, au terme d'un duel homérique « agrémenté de huit minutes d'arrêts de jeu », se souvient encore José Ventoso Uffarte, le coach espagnol. (NDLR : les Bleus avaient égalisé à la 68' !)

Vainqueurs 4 à 0 d'une formation française qui sera complètement passée à côté de son tournoi (« quand on joue comme cela, on ferme sa gue... » a juste déclaré Claude Dusseau), Torrente Aznar et les siens ont réécrit l'histoire avec une touche de jaune et de rouge. « Mais on ne peut pas à proprement parler d'une revanche, reprend l'entraîneur espagnol. Je



Les Espagnols auront donné la leçon, hier, aux tricolores.

pense que l'on mérite notre place en finale. Les Français se sont créés plus d'occasions que nous mais on a su se montrer réaliste. C'est un grand bonheur.»

Un immense bonheur qui fait pourtant son lot de malheureux. Vainqueurs de la France, lors du match d'ouverture, les jeunes Gabonnais devront se contenter (goal-average oblige) du match pour la 3^e place, en dépit d'un parcours en tout point remarquable. « C'est tou-

jours difficile d'être écarté d'une finale dans de telles conditions, reconnaît le DTN gabonnais. Nous étions venus avec l'ambition de faire un bon résultat. On va tout faire pour décrocher la troisième place.»

Carton plein pour l'Italie

Des Espagnols qui croiseront le fer avec les Italiens. Seule sélection à avoir réussi le sans faute de-

puis l'ouverture (3 matches, 3 victoires), les jeunes pousses de la Squadra ont une nouvelle fois assuré le minimum syndical (1-0) face aux Anglais. Assez toutefois pour décrocher le ponpon et faire le bonheur de Rosario Rampati, leur sélectionneur. « Je suis d'autant plus satisfait que c'est la première année que j'ai en charge la sélection des moins de 15 ans. On s'était fixé deux objectifs en début de saison. Le Mondial de Montaigu et le Mondialito de Salerne. En accédant à la finale de Montaigu, on aura au moins répondu présent à la première échéance.»

Une finale inédite qui s'annonce des plus ouvertes. « Même si les Italiens partiront avec un léger avantage, prévient José Ventoso Uffarte, le coach espagnol. Les gars sont vraiment fatigués par la débauche d'efforts consentie contre la France. Les Italiens m'apparaissent beaucoup plus sereins. » Info ou intox ? Dans les têtes en tout cas, la lutte finale a déjà commencé.

Les Verts pour la passe de trois

La finale des clubs opposera quant à elle Rennes à Saint-Étienne. Revenu de l'enfer face à Nantes (victoire aux tirs au but), les Bretons affronteront en ouverture (15 h 30) le double tenant du titre. Symbole du renouveau du foot stéphanois, les jeunes pousses de l'ASSE sont logiquement venus à bout de leurs homologues du Havre. Là aussi, la finale devrait valoir le déplacement. Une sacrée journée en perspective.



La technicité et le réalisme italiens auront eu le dernier mot. Vainqueurs 1 à 0 des Britanniques, les jeunes pousses de la Squadra Azura n'ont pas volé leur place en finale. Ce sont les seuls à avoir réussi le carton plein lors des poules éliminatoires.

FOOTBALL

La France et le Cameroun privés définitivement de finale

S'il faudra attendre les rencontres d'aujourd'hui pour connaître le nom des deux finalistes, les Coqs et les Lions n'en seront pas

Tout le monde descend ! Ou presque. Il reste juste à La France et au Cameroun, les deux principaux favoris de cette 27^e édition, à ne pas rater leur sortie face à L'Espagne et à La Chine, après avoir manqué leur entrée. Une maigre consolation pour deux formations, qui ont largement dominé les débats six années durant. Mais ainsi va le football surtout lorsqu'il s'agit de jeunes joueurs, ce qu'il ne faudrait surtout pas oublier. Ils sont d'abord là pour apprendre et, à cet âge, tout peut basculer très vite d'un côté comme de l'autre. Pour autant, lorsque l'on porte un maillot national, qui plus est actuellement celui frappé du Coq, le même que les champions du Monde en titre, on joue encore plus pour la gagne. Et cette gagne, après le revers de la veille face au Gabon (2-1), les Bleus ont failli ne pas la connaître sur le terrain contre La Sélection de La Roche-sur-Yon, bien que le match soit déjà joué d'avance sur le score de 3-0. Menés 1-0 après un but de Florian Véquaud, jusqu'à un gros quart d'heure de la fin, les Tricolores n'ont dû leur salut qu'à deux buts de Jérémie Aliadière, le pensionnaire de l'INF Vichy et futur joueur d'Arsenal. Un résultat,

La rentrée d'Aliadière a été déterminante contre la Sélection de La Roche

mais surtout une prestation, qui ne satisfaisait pas complètement. Jean-Claude Dusseau, leur entraîneur. « Toutes les équipes, comme cette sélection de La Roche, qui sont prises au dernier moment, sont redoutables. Surtout qu'il n'y a pas mal de joueurs de qualité à La Roche. Des joueurs au L pour certains, sont



Jérémie Aliadière a d'abord égalisé avant de marquer le but de la victoire

Cameroun (2-0), l'Italie et l'Angleterre en découdront pour l'autre place en finale. Un nul suffirait aux Transalpins, qui possèdent un meilleur goal average que les Britanniques.

Des Britanniques, qui ont été leurs dernières illusions au Camerounais. « Aujourd'hui, la baraka n'était pas de notre côté, regrettait Joseph Koska. A la décharge de mes joueurs, c'était vraiment leurs pre-

mières sorties. En huit participations nous avons remporté quatre fois la finale. Alors, il faut bien aussi en laisser pour les autres ». Quelle classe ces Camerounais !

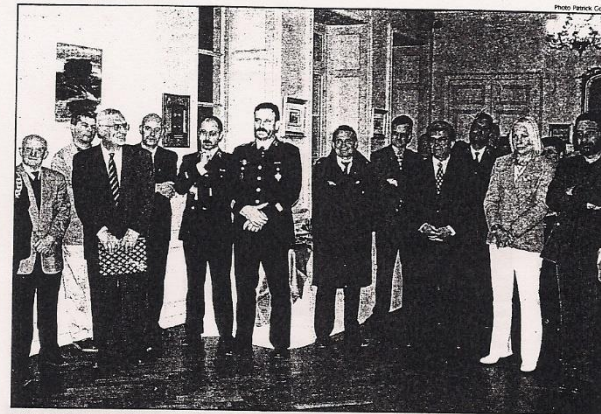
Ballottage favorable pour le FC Nantes-Atlantique



Photo Christian Laumonier

Les délégations des seize équipes reçues aux Rochettes par le maire

Échanges de vœux et de cadeaux, pour entretenir l'amitié avec des visiteurs tous heureux d'être accueillis à Montaigu.



Les personnalités se pressaient dans les salons du Parc des Rochettes

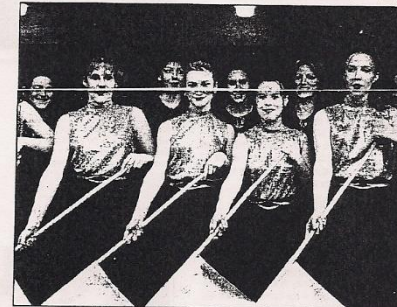
Heureusement, une manifestation comme le Mondial minimes ne se résume pas aux seules rencontres sportives. Si les matchs sont des moments forts, si la compétition est le sel de l'événement, le tournoi international montcautain est aussi une formidable école d'amitié, de tolérance, d'ouverture aux autres. Une occasion unique de créer des liens sans frontières, et de tisser des amitiés vraies qui unissent les délégations et notamment les plus fidèles des participants, pour qui ce coin de Vendée est devenu le rendez-vous pascal incontournable.

Grâce au tournoi, les Gabonais vont réaliser leur projet d'école

Ces liens, Jean-Paul Albert, le maire de Montaigu, les a mis en exergue, vendredi soir, en recevant, à l'issue de la cérémonie d'ouverture, les chefs de délégation et les organisateurs du tournoi dans les salons du Parc des Rochettes. Cette réception traditionnelle a permis à l'élu de rappeler l'histoire du tournoi depuis sa création en 1973. Ce devait être « un petit tournoi international, mais le succès fut immédiat », et surtout là où beaucoup d'organisations n'ont eu qu'une vie éphémère, le Mondial minimes lui « n'a fait que croître et embellir », a constaté Jean-Paul Albert. Cette réussite, le tournoi la doit aux partenaires, aux arbitres, aux instances du football, bien sûr, et le maire de Montaigu les en remercia. Mais, elle le doit surtout à son équipe organisatrice, à ses nombreux bénévoles, à ses dirigeants, et en particulier à Michel Allemand, « l'âme de cette manifestation », auquel Jean-Paul Albert a rendu « un vibrant hommage ». D'ailleurs, la notoriété du Mondial minimes est désormais telle que ses organisateurs doivent refuser chaque année des équipes et des nations, ne pouvant accueillir tous ceux qui voudraient inscrire leur nom au palmarès.

Vendredi soir, recevant un trophée-

souvenir des mains du maire de Montaigu, les responsables des huit clubs et des huit nations participant à l'édition 1999, n'ont pas manqué à leur tour d'exprimer leurs remerciements. À l'image du délégué du Paris Saint-Germain, présent pour la 21^e fois, qui tint à « saluer l'ambiance exceptionnelle du tournoi ». Ou encore du chef de la délégation gabonaise



Les danseuses du showband ont enchanté les spectateurs.

qui expliqua que « Montaigu allait pouvoir aider à la création d'une école de football à Libreville ». En effet, le projet est en gestation depuis trois ans, et les cadres des minimes gabonais entendent profiter de la renommée engendrée par leur participation au tournoi montcautain pour convaincre le Ministère d'accorder exceptionnellement le tournoi. Ou encore enfin son feu vert. Voilà qui explique

sûrement cette belle motivation qui a vu les jeunes Africains terrasser d'entrée l'équipe de France, sur le stade vendéen. **Merci la Jamaïque** Cette fête de la jeunesse et du ballon rond est donc bien partie pour une nouvelle édition à succès. Et même le contretemps de dernière minute qui a empêché l'équipe de Jamaïque de venir à Montaigu n'est pas interprété comme un échec. C'est dommage pour les autres équipes nationales qui se sont vues refuser une place lors de la sélection. Mais, ici, on sait positiver, comme l'a fait, la mine rayonnante, le responsable de la sélection yonnaisse appelée à remplacer l'équipe manquante. Il remercia vendredi soir, et les responsables du Mondial de l'avoir invité, et l'équipe de la Jamaïque de ne pas être venue : « Vous avez fait vingt footballeurs heureux, vingt jeunes sélectionnés en dernière minute, mais qui ont annulé leurs vacances pour courir à Montaigu. Pour eux, jouer ainsi face à des équipes internationales, c'est un rêve qui s'est accompli ». Une anecdote qui montre bien l'esprit du Mondial, celui de la fête sportive, de l'amitié. Alors, que la fête continue !

Patrick Goupil



Chaque délégation, ici le FC Nantes, a reçu des mains de Jean-Paul Albert un trophée-souvenir de l'édition 1999 offert par la Ville.



Le représentant du Gabon a offert un tableau artisanal au maire de Montaigu.

Football : le Coq ne chantera pas quatre fois à Montaigu

Photo Christian Laumonier



Malgré leur victoire (2-1) contre une séduisante sélection de La Roche-sur-Yon, les Français, vainqueurs des trois dernières éditions du Mondial montacutain, ne disputeront même pas la finale. Le Cameroun, l'autre grand favori, non plus.

PAGE SPORTS 3

Bossis, toujours en jaune et vert

Le grand Max a donné son nom au stade de Montaigu, qui accueille ce week-end le Mondial minimes.

Cet homme chérit toujours la verte pelouse. Avec les lignes blanches et les buts en moins, mais avec les rosiers, les jonquilles et les conifères en plus. Hier, il se contentait de la fouler, avec ses chaussures à crampons, devant des milliers de spectateurs. Aujourd'hui, à Sautour, il la bichonne, droit dans ses bottes, avec sa femme. Après le maillot jaune du FC Nantes, Maxime Bossis, le fils d'agriculteurs de Saint-André-Treize-Voies (« Je suis un vrai Vendéen »), s'est habillé de la verte tenue du jardinier.

« A 17 ans, j'avais deux rêves : devenir responsable d'un parc naturel ou footballeur ». Le destin décida pour lui. A 18 ans, il joue son premier match pro et, le talent aidant, tout s'emballa. Il devient une pièce maîtresse de l'échiquier nantais et plus tard du dernier français. Quand il égrène son palmarès, ça ressemble vite à un inventaire à la Prévert. Sa modestie l'empêche de s'attarder sur ses faits d'armes glorieux. Il dit tout de même, avec un brin d'insistance : « J'ai été champion de France de 2^e division avec le Matra-Racing en 1986 ». Avant d'ajouter comme pour préciser que son séjour à Paris a bien été une réussite : « Mes meilleurs amis se trouvent



Bossis parle volontiers de sa carrière de footballeur mais jamais trop longtemps : « Je n'aime pas les souvenirs d'anciens combattants ».

toujours à Maison-Lafitte, où j'ai habité pendant trois ans ». Les amis justement, le grand Max, âgé de 44 ans, les a sélectionnés depuis sa retraite qui a sonné voilà neuf ans. « Ma femme et moi, sommes toujours très demandés. On a préféré limiter le nombre d'amis car les gens nous posent très vite des questions indiscrètes alors qu'on se voit pour la première fois. J'ai le sentiment que je leur appartiens encore un peu. » Or, l'ancien libéro aime les relations sincères, comme celles que l'on tisse,

entre deux verres, dans les caves sombres du bocage vendéen. Pas celles où le parâtre prime sur l'être. Pourtant, aujourd'hui, le triple champion de France vend son image. S'il ne peut se targuer d'un titre de champion du monde, il peut cependant se satisfaire de « représenter encore quelque chose, d'avoir marqué une période du foot ». Quand on "achète" Bossis, c'est pour vendre une certaine idée de la simplicité. La Poste lui a proposé une mission de relations pu-

bliques (en interne) jusqu'à l'Euro 2000. Il a accepté. Peut-être parce qu'il sait que le jaune lui sied bien, qu'il lui porte chance. Celui qu'on croyait timide (« C'était vrai, mais j'ai évolué »), discute ainsi avec les receveurs de France et de Navarre, s'occupe de la sélection nationale des postiers, accompagne des cadres à Wembley pour voir triompher la France face à l'Angleterre. « Je donne mon nom quand je sens qu'il y a une vraie envie. » Comme à Montaigu où le stade municipal

Jean-François MARTIN.

Les échos du Mondial

ter leur contribution au Mondial 99 en créant une faille béante au fond des filets cugandais. Mama mia !

Duel épique pour un plat de palourdes.

Comme tous les ans depuis quelques années, journalistes et partenaires se sont retrouvés, hier matin, pour un petit match amical. En jeu : un immense plat de palourdes ramassées à la sueur du front par la Pub et Guy Ratfin. Bien que dominateurs et omniprésents dans tous les duels, les journalistes se sont, cette année encore, inclinés de justesse (0-7). Revanche programmée en l'an 2000.

Connaissance

Dans le challenge des clubs, l'équipe du Havre est entraînée par une vieille connaissance du football français et régional puisqu'il s'agit de Bruno Baronchelli, un des joueurs clés du grand FC Nantes des années 80.

Équité

En raison du forfait de la Jamaïque et de son remplacement par une sélection de La

Roche, constituée de joueurs de moins de 16 ans et donc âgés d'une année de plus que tous les autres participant au Mondial, tous les matches disputés par cette sélection sont perdus 3-0 et ce quel que soit le score final.



Michel Allemand, président du Mondial, en pleine action lors du match Partenaires contre Journalistes.

Règlement.

Dans ce type de match, entre la sélection de La Roche et une nation, si le score est acquis, les cartons jaunes et rouges sont en revanche pris en compte pour le reste de la compétition.

Météo

Les organisateurs du Mondial vont maudire le ciel. Alors que depuis 10 jours, le soleil réchauffe toute la Vendée, la journée d'hier a commencé par de la pluie quasi continue dans la matinée, pour se terminer sous un ciel gris. Heureusement, du beau temps est annoncé pour aujourd'hui et lundi.

Angleterre

Pour la première fois en trois participations (1986, 1997 et 1998), l'Angleterre présente la sélection officielle des moins de 15 ans, constituée sous l'égide la Football Association, l'équivalent de la Fédération Française de Football. Le coach, Les Reed, est d'ailleurs le directeur du développement technique de la FA.

Italie

Les jeunes Italiens n'ont que 15 ans, mais sont bel et bien déjà dignes de leurs aînés. Ainsi, les voit-on se balader avec leurs lunettes de soleil sur le nez dès qu'un rayon perce, sans oublier... le téléphone portable, qui semble être l'accessoire inhérent à tout Italien qui se respecte.

Le programme d'aujourd'hui

Challenge des nations

Poule A : Angleterre-Italie, et Cameroun-Chine, à 13 h 45. **Poule B :** France-Espagne, et Sélection La Roche-Bastia, à 15 h. Tous ces matches à Montaigu.

Challenge des clubs

Poule A : FC Nantes-Bastia, à 10 h 30, à Montaigu. Sélection Vendée-Le Havre, à 10 h 30, à Cugand. **Poule B :** Rennes-Saint-Étienne, à 10 h 30, à La Bruffière. Toulouse-Paris SG, à 10 h 30, à Saint-Georges-de-Montaigu. **Demi-finales,** à 16 h 30 et 18 h, à Montaigu.

Animations à Montaigu

Variétés françaises avec le duo Cockt'elles, au restaurant La Calèche, à 20 h ; soirée choucroute avec un groupe local au restaurant Les Voyageurs.

Textes : Raphaël Bonnamy Yves Gourmelon Photos : Jean-Claude Pubert

La France et le Cameroun au tapis sous la pluie

La première journée du Mondial de Montaigu consacrée aux Nations a été riche en émotions avec la défaite des deux favoris de cette 27^e édition.

Propre comme au figuré d'ailleurs, c'en est une, et une belle. Les deux finalistes de l'an passé, La France et le Cameroun, soit les deux formations qui ont trusté les titres depuis... 93, ont purement et simplement été renvoyées à leurs chères études respectivement par le Gabon (2-1) et surtout pas l'Italie sur le score sans appel de 4-0. C'est dire si les outsiders ont tiré leur épingle du jeu.

Après quelques premières minutes très prometteuses, on était loin de penser que les Français, emmenés en attaque par un certain Jérémy Allard, allaient subir la loi de Gabonais, qui foulaient seulement pour la 3e la pelouse montacutaine. Surtout qu'après un quart d'heure de jeu, les Tricolores ouvraient logiquement le score par Roug, qui reprenait un centre d'Allard. Seulement, dans la minute suivante, la défense française se faisait surprendre par une accélération de N'Gouaha, le même qui, en deuxième période, profitait d'une mésentente dans la défense des Bleus pour inscrire le 2e but. Celui de la victoire. Une victoire que saluait l'entraîneur africain. « Cela ne pouvait pas mieux

« Je ne sais pas ce qui s'est passé dans la tête de mes garçons »

commencer pour nous. C'est vraiment très bon pour le moral. Je pense que cette victoire est, de plus, méritée. Nos enfants ont bien réagi en première mi-temps. On a encaissé ce premier but et nous avons eu envie de combler le plus vite possible ce handicap. Nous n'avions pas de calcul à faire contre La France. Il fallait simplement jouer notre jeu ».



Photos Christian Laumonier

Les Français ont été surpris par des Gabonais qui en voulaient probablement plus

commencer pour nous. C'est vraiment très bon pour le moral. Je pense que cette victoire est, de plus, méritée. Nos enfants ont bien réagi en première mi-temps. On a encaissé ce premier but et nous avons eu envie de combler le plus vite possible ce handicap. Nous n'avions pas de calcul à faire contre La France. Il fallait simplement jouer notre jeu ».

« Je ne sais pas ce qui s'est passé dans la tête de mes garçons. Le Gabon, après notre but, s'est rebiffé et a montré de belles qualités footballistiques que j'aurais bien aimé voir chez les Français ».

L'Italie fait très fort

Des qualités footballistiques que l'on n'a pas retrouvées non plus chez les Camerounais nettement dominés par une séduisante formation italienne très vive et réaliste, qui a eu la bonne idée d'inscrire son premier but juste avant la pause sur une tête de Ferraro mal maîtrisée par le portier africain. « Une équipe, c'est le collectif. Et si l'on donne des buts gratuits on ne peut rien faire, regretta Joseph Koska. On a donné gracieusement les quatre buts à l'Italie. Ce premier but a fait vraiment très mal ». A la décharge des Camerou-

nais, leurs meilleurs Joueurs disputent actuellement la Coupe d'Afrique des cadets. Ceci explique aussi cela. On peut donc considérer que la France et le Cameroun sont pratiquement déjà exclus de la finale de lundi au contraire de l'Angleterre, qui s'est imposé difficilement 2-1 contre la Chine, et de l'Espagne, qui disputait un match amical contre une sélection de La Roche-sur-Yon remplaçant au pied levé La Jamaïque. Une finale inédite peut aussi avoir du charme.

Christian Laumonier

Les résultats

POULE A
Italie bat Cameroun 4-0 ; Angleterre bat Chine 2-1
POULE B
Gabon bat France 2-1 ; Espagne bat Sel La Roche 3-0

La finale latine n'a pas tenu ses promesses. Séduisants pendant une mi-temps, les Italiens ont ensuite sorti le «catenaccio» pour préserver leur avantage acquis peu avant la pause. L'enjeu a pris le pas sur le jeu et en dehors des Transalpins, tout le monde est resté sur sa faim. Pour la première fois de l'histoire un vainqueur a été sifflé à Montaigu.

Ambiance sud-européenne hier à Montaigu. Soucieux du moindre détail, Michel Allemand et toute son équipe d'organisation ont même pensé à inviter un soleil « méditerranéen » pour donner à cette finale des Nations un petit cachet local. Auteurs d'un carton plein en poule (3 matches, 3 victoires), les Italiens affichent d'entrée leurs prétentions mais Crocetti, de la tête, est un peu court (11'). Il n'y a pas de deuxième avertissement. Solides et bien organisés, les Transalpins mettent à profit leur gardien incartadé dans le camp espagnol (un coup-franc à l'entrée de la surface) pour débloquer leur compte après une jolie combinaison entre Deinete et Farniano (20'). Seul aux six mètres, Crocetti récupère un ballon remis dans la course par le mur ibérique et crucifie Pociello (20'). Dix minutes plus tard, les Italiens sont à deux doigts de remettre ce sur une action quasiment identique. Deinete et Farniano allument une nouvelle fois les deux premiers

étages de la fusée, mais Fanascara l'atterrissage en frappant sur Pociello (30'). Des Espagnols encore sauvés par leur gardien auteur d'une parade de grande classe après un long slalom de Farniano dans la défense ibérique (35'). Et si Brenes offre à l'Espagne la dernière action nette de la première période (tir au dessus), force est d'avouer qu'à la pause, les Italiens n'ont pas volé leur avantage. Damage seulement que ces derniers aient décidé de sortir le «catenaccio» en seconde période. Traqueurs et regroupés autour de leur gardien, les hommes de Rosario Rampati



Un Italien qui décolle du sol pour aller chercher la balle : l'image d'une rencontre où les Transalpins s'imposent sans brio.

vont alors offrir au public montacutain 35 minutes de jeu à l'italienne «grandezza nature». Un peu court physiquement, les Espagnols, en dépit d'une belle occasion de Aznar à la 43' ne parviennent pas à faire sauter le verrou. L'expulsion de Creanza à la 68' ne change rien au scénario. Les Italiens tiennent leur succès. Pas vraiment du goût du public vendéen, qui, pour la première fois de l'histoire réserve une sortie sous les sifflets à un vainqueur du tournoi.

Mi-temps : 1-0. But pour l'Italie : Crocetti (20'). Arbitre : M. Ruffray, 8000 spectateurs.

Challenge des clubs : Rennes - Saint-Etienne 1-0
Les ét... Rennes à Pâques !

Les Rennais, qui avaient été battus 1-0 en poule par Saint-Etienne, ont pris leur revanche en s'imposant sur le même score au terme d'une finale décevante. Rennes inscrit pour la première fois son nom au palmarès après une finale en 1997, tandis que les Verts, biaux pâtes, perdent leur double couronne.

Les deux équipes, peut-être paralysées par l'enjeu, encore que Saint-Etienne en était à sa troisième finale consécutive et se présentait devant son adversaire rennais auréolé de deux succès en 1997 et 1998, débutaient timidement cette finale disputée sous un soleil radieux. La première occasion est rennaise avec une frappe de Koura Sani (12') sur laquelle s'interpose le gardien. La réplique stéphanoise ne se fait pas attendre, mais la frappe de Boua s'envole dans le ciel montacutain. Un coup-franc rennais (20') ne donnera rien, tout comme le tir de Rosa, l'aillier stéphanois (25'). Sans véritablement se livrer pleinement les formations essaient cependant de bien faire. Elles rentrent aux vestiaires sur un score nul et vierge après 30 minutes d'une vraie rencontre de Coupe, où l'équipe qui ouvrira la marque sera certainement l'heureuse lauréate.

Rennes le sait bien et après 5 minutes de jeu, après une merveille d'action collective, Didot reprend victorieusement au point de penalty et ouvre le score. 1-0, les Bretons ont sans doute fait le plus dur... Saint-Etienne sort un peu plus de sa boîte, mais les Rennais, bien organisés, ne sont guère inquiétés. Cependant, le Stéphanois Bouchet, idéalement servi au premier poteau

Décevants lors de la finale, les Stéphanois ont été surveillés de près par de solides Rennais qui s'imposent (enfin) après une finale perdue en 1997.



est tout prêt de remettre les deux équipes à égalité (48'). Dans la foulée, Amari, le virevoltant ailier vert, préfère chercher un partenaire au centre plutôt que de tenter sa chance. Les dernières velléités de part et d'autre ne changeront rien et les Bretons l'emportent. Battus en fi-

nale en 1997, troisièmes en 1998, ils s'imposent pour la première fois de leur histoire en terre montacutaine. Pour eux, les ét... Rennes étaient à Pâques !
 Mi-temps : 0-0. Arbitre : M. Javaux (Bel.), 8000 spectateurs. But pour Rennes : Didot (35').

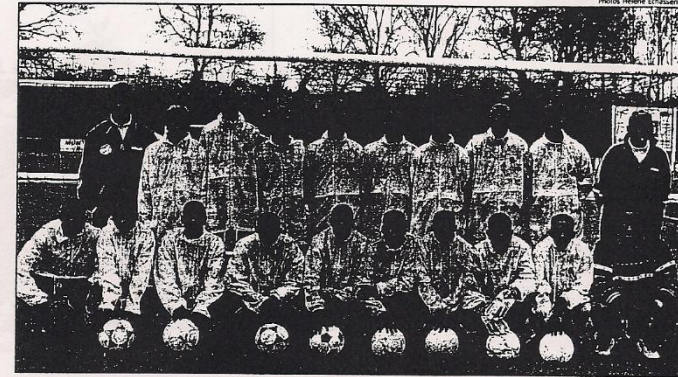
Textes :
Raphaël BONAMY
Yves GOURMELON
 Photos :
Jean-Claude PUBERT
Laurent GELOT

CULTURE

SAMEDI 3 AVRIL

Les jeunes Asiatiques et les Africains du Mondial logés à la même enseigne

Même hébergement, même repas... Parmi les nations accueillies aux Pinserons, les Gabonais et les Chinois s'adaptent à la vie à la française.



Entraînement intensif pour les jeunes Gabonais.

Plutôt sympathique l'ambiance qui règne ces jours-ci au village de vacances Les Pinserons à Saint-Georges-de-Montaigu où est hébergée une partie des joueurs du Mondial minimes. A l'écart des stades et de la compétition, les jeunes footballeurs cohabitent ici dans une atmosphère décontractée et colorée, tentant de s'adapter au mieux au mode de vie à la française. Premier désagrément pour les Gabonais, le climat. «Quand nous sommes partis de chez nous, il faisait 26° indique Roger Nzile Meviane, le directeur technique national du Gabon. Autant dire que le contact avec le sol français a été rude. Surtout pour les jeunes arrivés jeudi à minuit. Notons à ce sujet que cette année encore, l'équipe du Gabon n'est pas arrivée au complet le même jour, la première partie étant à dès mardi, et l'autre, la veille seulement de la compétition. «Nous n'étions pas trop inquiets» assure-t-il hier midi Loïc Brunier, vice-président du comité d'organisation qui ajoutait : «L'année dernière, ils sont même venus en trois fois». Le principal restait qu'ils étaient tous bien présents à l'heure dite pour l'ouverture du challenge des nations, hier. Présents et bien

décidés à se faire remarquer. «Les dix-sept jeunes viennent de toutes les régions du pays» précisait leur responsable. «Ils ont été sélectionnés parmi 200 à 300 joueurs auxquels nous avons fait passer des tests pendant plusieurs semaines». C'est dire leur qualité et leur motivation. Si trois seulement ont déjà eu l'occasion de venir en France, pour tous les autres joueurs de l'équipe, c'est une première, mais probablement pas une dernière : «C'est clair que ceux qui participent à ce Mondial ont la ferme intention de passer professionnels et de voir du pays quand ils seront plus grands». En attendant, ils savent quelques airs de son pays, au sortir de la douche, torse nu dans les allées du village de vacances.

Drôle de chinoiserie

Plusieurs bungalows plus loin, changement de pays et changement d'ambiance. L'interprète de l'équipe chinoise n'est pas sur place, mais on sent que le moral est bon, à voir les sourires qui se dessinent sur les visages. Visiblement respectueux des horaires, les Chinois sont tous rassemblés au moment au moment d'aller déjeuner, ponctuels et disciplinés. Comme les autres délégations, ils ne bénéficient pas de régime de faveur. La nourriture est la même pour tout le monde. «Les dirigeants ont beau le savoir, ils nous demandent toujours si leurs joueurs ne peuvent pas avoir plus de fruits, ou des frites... Enfin, un menu un peu spécial» rapporte Joël Chauvin, le directeur du village de vacances. Pourtant la règle est stricte :

«Nous essayons de composer des menus équilibrés et adaptés pour ces sportifs» indique-t-il, «mais c'est la même chose pour tous». Pour l'instant, les estomacs ne s'en plaignent pas. Seul, le fromage semble avoir été mal digéré par la délégation chinoise mercredi soir. Avec une étonnante application, tous ont scrupuleusement séparé la pâte de la croûte pour n'étaler que cette dernière sur leurs tranches de pains. Des tartines à la croûte de fromage, voilà qui est original ! De toute évidence, le Mondial est également prétexte à un génial mélange de cultures. Une expérience aussi enrichissante et épanouissante humainement que sportive.

Hélène Echassier
 Lire en page 2 et en page 18

Le Mondial Music se poursuit ce soir

Après les matches, la fête se poursuit ce soir. A 20 heures, ce sera la traditionnelle soirée de gaia, à la salle des fêtes, animée par l'orchestre Extérieur Nuit. Dans les cafés et restaurants de la ville, une multitude de concerts sont proposés dans le cadre du Mondial Music. Aujourd'hui, de 17 heures à 23 heures, animation par un groupe local au bar PMU. À partir de 20 h 30, soirée karaoké au bar tabac Le Central, avec de nombreux lots à gagner. À 21 heures, musique salsa avec le groupe Charenga-Francia au Bee Bop Bar. À 21 h 30, du rock avec le groupe HEMP au Tribal Café.



Pour la quasi-totalité des jeunes Chinois, c'est le premier voyage en France.

Grande première pour Rennes et l'Italie

La 27^e édition du Mondial minimes de Montaigu s'est achevée hier sous un soleil radieux et par la victoire de deux nouveaux lauréats : l'Italie pour les nations et le Stade Rennais pour les clubs. Durant quatre jours, Montaigu a vécu au rythme de sa Coupe du Monde, toujours aussi populaire.

Qu'ils soient 8 ou 32 pays, cela n'a pas l'air de changer grand chose. Toujours cette même fête du ballon, toujours cette amitié et cette fraternité entre les peuples. Toujours aussi ce même niveau de jeu qui semble grandir encore d'année en année. Et toujours ces images qui restent. Comme ces Gabonais, aussi heureux d'avoir remporté la troisième place du tournoi que s'ils l'avaient remporté. Les jeunes Africains, véritables révélations de la compétition, ont remplacé dans le cœur du public les Camerounais, très décevants. À retenir aussi l'image des onze Anglais, qui s'écroulent comme un seul homme après leur défaite lors du match de classement pour la troisième place. La fierté britannique de terminer sur le podium les avait conduit à tout donner. En vain. Mais en remportant le prix du fair-play, ils laisseront une empreinte magnifique à cette édition 1999. Et personne n'oubliera toute l'équipe anglaise, joueurs, entraîneurs et encadrement, enlacés dans un cercle comme pour mieux marquer leur union sacrée.

Montaigu, c'est aussi son lot de surprises et de déceptions. Comment imaginer que la Chine se classerait 5^e ? Comment imaginer aussi une équipe de France aussi fantomatique ? Vainqueurs des trois dernières éditions, les jeunes Bleus terminent sixièmes... Au bout du compte, la finale inédite mais 100 % latine entre l'Italie et l'Espagne, clôturait un cru 1999 aussi bon que ses prédécesseurs.

Le tournoi des clubs a également offert un tournoi de haute tenue.



Le joueur espagnol a beau retenir son adversaire italien, il n'en sera rien. La Squadra Azura s'impose pour la première fois à Montaigu.

Si Bastia a brillé par son arrogance, on se réjouira de la formidable qualité de la formation rennaise. Le Stade, finaliste en 1997, deuxième l'année passée, a enfin vaincu leur signe indien en s'imposant. « J'ai découvert des vrais compétiteurs durant ces 4 jours, s'enthousiasmait Philippe Bizeul, le coach rennais. Leur envie de gagner était plus forte. J'avais perdu ici il y a deux ans, je gagne aujourd'hui. C'est fantastique, surtout au vu du niveau élevé du tournoi. » Saint-Etienne, vainqueur des deux dernières éditions, a encore atteint la finale. Les Verts se sentent toujours aussi bien sur le gazon mon-

tacutain. Le FC Nantes, troisième, n'a pas changé : son jeu va toujours aussi vite et sonne toujours aussi juste. Demandez aux Havrais, balayés 4-0 lors de la « petite » finale. Des Normands qui, pour leur première participation et sous la houlette d'un ancien... Nantais (Bruno Baronchelli) obtiennent une prometteuse quatrième place... avec son équipe 2.

À Montaigu, on en voit de toutes les couleurs ! Tous les maillots ont leur droit de cité. Ce tournoi fait briller le jeu et révèle les talents. La preuve ? Même le PSG y a gagné des matches ! Plus sérieusement, on ne se lasse pas de cette

épreuve magique. Même les dieux du temps sont tombés sous le charme. Après trois jours de grisaille et de pluie, la dernière journée fut gorgée de soleil à faire griller les tribunes du stade Maxime Bossis.

Un soleil qui rappelait le pays aux Espagnols et Italiens, les deux finalistes, que rien ne semblait arrêter, sinon une confrontation chaude, dans tous les sens du terme, dans l'arène. Pour leur 13^e participation, les Italiens signent enfin leur première victoire. L'Espagne, pour sa 10^e venue à Montaigu devra retenir les leçons de la défaite. Car un jour qu'libère... gagne !



Max Bossis et Félicia Ballanger ont donné le coup d'envoi de la finale.



La jolie Amandine, miss Mondial 99 ici bien entourée par le vice-président, Loïc Brunier (à gauche) et le président Michel Allemand (à droite).

Photo H. E.



Les orchestres Extérieurs Nuit a animé la soirée de gala

Photo H. E.



Les arbitres de cette 27^e édition presaeu au complet.

Football : viva España et Italia au Mondial de Montaigu !

Photo Christian Laumonier



Pour la première fois de leur histoire l'Espagne, qui marque ici son 3^e but contre la France, et l'Italie disputeront la finale montacutaine. En clubs, Saint-Etienne, vainqueur l'an passé, rencontrera Rennes qui a sorti Nantes en demi-finale.

Des tribunes pleines à craquer à Montaigu, un soleil resplendissant...

Un public toujours fidèle au Mondial

(Lire en page 4 Sports)



Les Italiens victorieux de l'Espagne laissent éclater leur joie.

Le Mondial Minimes de Montagu avait commencé sous la pluie, il s'est achevé sous le soleil, hier. Si cette année, la France n'était pas au rendez-vous de la finale, le public, lui n'a pas manqué ses retrouvailles annuelles avec la manifestation.

« Heureusement, il fait beau... » Le mot est d'André Virlovet, l'éternel speaker du Mondial. Une réflexion qui traduit l'état d'esprit des organisateurs, à l'issue d'une finale des nations en demi-teinte, entre l'Italie

et l'Espagne. Pour la première fois en 27 éditions, des sifflets se sont fait entendre des tribunes du stade Maxime-Bossis lors du match remporté par les Italiens. En s'adressant au public pour le mot de la fin, Michel Allemand, président du comité d'organisation, ne cherche pas à se voiler la face. Il sait qu'il a affaire à des connaisseurs. Aussi est-ce sans concession qu'il juge le spectacle que les joueurs transalpins et ibériques viennent de présenter. « Cela ne reflète pas tout à fait le football et encore moins les jeunes », lance carrément M. Allemand.



Dix mille personnes ont suivi la finale des nations Espagne-Italie.

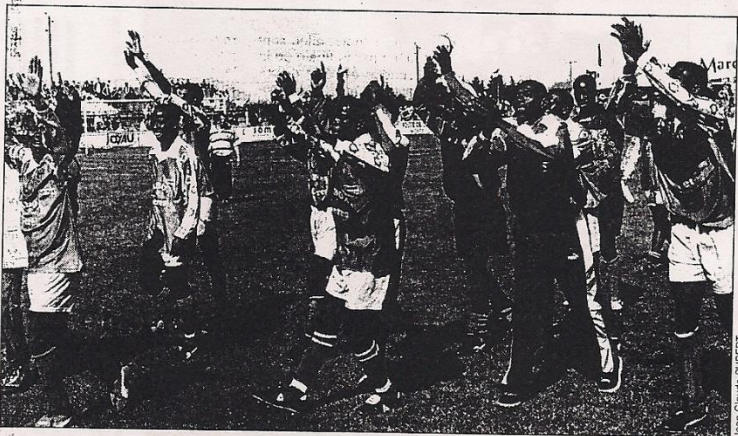
Une franchise saluée par une salve d'applaudissements venus des tribunes. C'est cela le Mondial Minimes ! Du football, de la compétition, mais aussi et surtout, une exigence de beau jeu et de fair-play. Le Mondial, ce sont également des tribunes qui ne désespèrent jamais. Cette année, les organisateurs pouvaient craindre une baisse d'affluence. Ils présentaient un plateau restreint, par rapport aux deux éditions précédentes. Des éditions exceptionnelles, il est vrai, qui accueillait un nombre impressionnant de 32 équipes, et où la fête du football se vivait sur tout le département.

Cerise sur le gâteau, la France était à deux reprises victorieuse. Pour cette édition, « seules » 16 équipes étaient présentes. De plus, les « champions du monde » ont fait plutôt pâle figure en terminant seulement 6^e. Qu'à cela ne tienne ! Hier, le complexe Maxime-Bossis était encore bondé pour assister au bouquet final. « Avec ce match, s'il avait plu, le public serait parti avant la fin », confiait Michel Allemand. En est-il bien sûr ?

Bertrand GUILLOT.

Foule et soleil pour la dernière journée du tournoi Le Mondial Minimes s'achève en beauté

(Lire en sports et en page 7)



À l'issue du match pour la troisième place, les Gabonais victorieux ont laissé éclater leur joie.

Succès du karaoké au bar Le Central

Photo H. Echassieriau

Au bar-tabac Le Central, ce sont les clients qui ont mis l'animation. Dès le début de la soirée, ils étaient nombreux à venir s'essayer au karaoké proposé par TDA Universal Music system de La Guérinière. Sans fausse pudeur, ils ont pris le micro, avec il faut le reconnaître, plus ou moins de bonheur ! Christine, elle, n'aura pas regretté sa soirée. Sur les airs de « J'ai encore rêvé d'elle », cette chanteuse amateur a emporté un joli lot puisqu'elle a gagné un pack SFR. « Je vais le donner à mon père demain » indiquait-elle en précisant qu'« il rêvait d'en avoir un ». Voilà qui est fait. Reste qu'il n'est pas sûr que Christine ait encore suffisamment de voix aujourd'hui pour l'appeler.

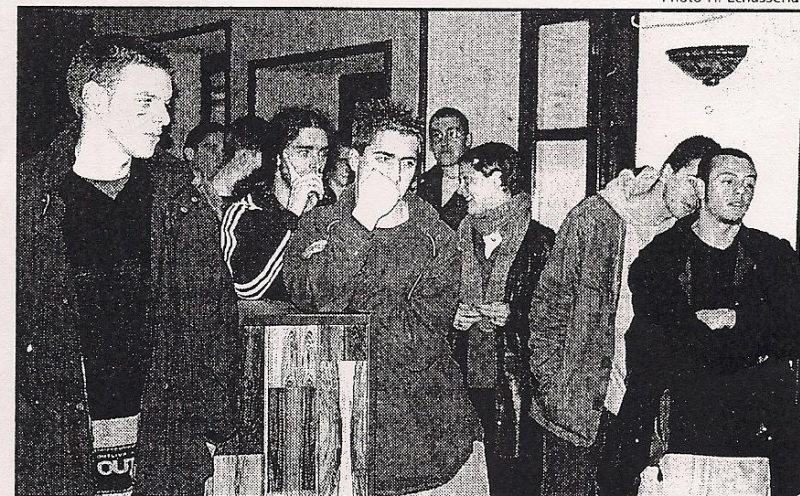


Après avoir donné de la voix, Christine a emporté un pack SFR.

Beaucoup de monde au Tribal café

Photo H. Echassieriau

Non loin de la salle des fêtes où se tenait le gala, le très branché Tribal café a attiré la foule samedi soir, en invitant à se produire dans ses murs le groupe HEMP. A peine les Nantais avaient-ils commencé à jouer que déjà le café se remplissait. Après un long prélude purement musical, le groupe a montré ce qu'il savait faire dans ses registres préférés que sont le hard core et le trip hop. Un style résolument actuel visiblement apprécié par ce public essentiellement composé de jeunes.



Les jeunes sont venus nombreux écouter le groupe HEMP.

Challenge des clubs : les Verts tenteront la passe de trois

Saint-Étienne et le Stade Rennais devraient nous offrir cet après-midi une belle finale. Le premier tentera la passe de trois. Les Verts se sont, déjà,

imposés en 97 et en 98. Pour le Stade Rennais, ce serait une première d'inscrire son nom au palmarès de Montaigu.



One avait pourtant ouvert le score pour le FCNA face à Rennes

La finale ne sera pas inédite puisqu'en 97 les poulains de Patrick Rampillon s'étaient hissés en finale mais... ce sont les Stéphanois qui les avaient empêchés de monter sur la plus haute marche du podium. Il y aura de la revanche dans l'air. Doublement même puisqu'en éliminatoires, hier matin à La Bruffière, les Verts ont battu les Rennais 1-0. Rennes a tremblé pendant sa demi-finale face à son vieux rival de l'ouest, le FC Nantes-Atlantique. Les Canaris n'ont cédé que dans l'épreuve des tirs au but où ils ont été très faibles, seul N'Zigou étant parvenu à assurer sa tentative.

Menant 1-0 suite à un but en début de seconde mi-temps, les hommes de Karim Chelighem crurent, jusque dans les toutes dernières minutes, à une qualification.

Avant la pause, Nantes avait plutôt dominé mais Rennes s'était créé aussi des occasions. Pour les Canaris, on signalera, en particulier, un coup franc de 25 m de l'actif Da Silva puis un corner délivré par le même Da Silva, prolongé par une tête au deuxième poteau de Gourmelen et un ciseau de N'Zigou.

Le début de la seconde période fut à l'avantage des Jaunes avec un but en puissance du costaud One, sollicité par N'Zigou puis un tir de Sika sur l'extérieur des filets et encore une

tête sur la transversale de One suite à un centre de Da Silva. Nantes ne parvint pas à se mettre hors de portée et, sur un coup franc de Leglas (qui sonnait pour le FCNA), Delimi, rentré en cours de jeu, égalisait. La suite, ce fut les tirs au but avec un quatrième essai réussi après trois manqués dont un sur la transversale. Le gardien nantais arrêta une tentative adverse mais ne put rien sur les trois autres. Le Havre, avec un Baronchelli, l'ex-Canari Bruno, sur le banc, et un second, son fils Florian, sur le terrain, a cédé après avoir donné une excellente réplique à Saint-Étienne. L'attaquant des Verts, Koudriachov, avait donné du fil à retordre aux Havrais en première mi-temps. C'est lui qui allait s'avérer le bourreau des Normands par la suite. Il inscrivait un penalty décisif à la 33e minute, Amari ayant été accroché dans la surface par Girard.

Le Havre sortait d'une position prudente, en fin de rencontre, et inquiétait les Verts jusqu'au bout. Pour la troisième place de consolation, Nantes cherchera, lui aussi, à prendre une revanche. Il affrontera Le Havre qui avait pris le meilleur sur lui (1-0) samedi.

À signaler le bon comportement de la sélection de Vendée qui a, déjà, fait mieux que Toulouse et Bastia.

Bruno Lautrey

Rencontre amicale entre les journalistes et les partenaires du Mondial

Photo H. E.

Ils ne s'en sont pas tellement vantés mais les journalistes ont bel et bien été battus à plate couture par les partenaires du Mondial cette année. C'était samedi matin, sur le terrain B du stade Maxime-Bossis lors d'une rencontre amicale très animée. Entre triches, coups bas et mauvaise foi manifeste, les deux camps ne se seront rien épargné. Et surtout pas une bonne tranche de rire. À la mi-temps déjà, le score était sans appel : trois à zéro pour les Bleus. Aux couleurs de l'espoir, les journalistes pensaient faire un retour en force en deuxième mi-temps... Raté. A la fin du match, certains ne savaient même plus s'ils avaient été battus par six ou par sept buts à rien. Finalement, on n'est pas si mal, sur les bords du terrain.



Comme ne l'indique pas cette pose traditionnelle, la rencontre n'avait vraiment rien de conventionnel.

Retrouvailles de Patrick et Jean-Pierre au PMU sur des airs de Bobby Lapointe

On pouvait les entendre d'un bout à l'autre de la rue Clemenceau. Les musiciens et le chanteur du Gigne Valjer trio ont donné le meilleur d'eux-mêmes au PMU, samedi. A tel point que le bruit a couru jusqu'à la salle des fêtes où se tenait la soirée de gala, qu'il fallait absolument y aller faire un tour. Quelques-uns se sont ainsi éclipsés un instant pour venir voir ce qu'il en était. L'inépuisable Jean-Pierre Delechat était de ceux-là, autant séduit à l'idée d'entendre de la bonne musique que de retrouver son ami Patrick, à la tête du bar. Croyant reconnaître la silhouette, ce dernier a immédiatement fait le tour du comptoir pour venir le saluer. Et Patrick ne dissimulait pas sa joie de retrouver Jean-Pierre. «On se connaît depuis huit ans. A chaque Mondial, il vient ici. C'est le seul responsable de club qui ne manque jamais de passer me voir !». Pour fêter ces retrouvailles, le groupe



Patrick et Jean-Pierre Delechat devant le Gigne Valjer Trio.

de Saint-Gilles-Croix-de-Vie s'est remis en place et a interprété un nouveau morceau. Tout cela dans une ambiance surchauffée. Voilà peut-être qui explique pourquoi le président de la section jeunes du PSG était absent lorsqu'à quelques mètres de là,

Michel Allemand invitait les délégations à monter sur scène. On a eu beau le chercher partout, impossible de le trouver. Mais l'excuse était bonne, il était en train de partager le verre de l'amitié.

H. É

Ambiance salsa au Bee Bop Bar



Belle prestation de La Charanga-Francesa.

L'ambiance était chaude, très chaude samedi soir au Bee Bop Bar où se produisait le groupe de musique salsa, La Charanga-Francesa. Un bel ensemble essentiellement composé de jeunes, voire très jeunes éléments originaires du vignoble nantais. Leur spontanéité et leur fraîcheur ont littéralement envoûté les clients du café, venus

nombreux pour apprécier ces airs languissants. Très joués, ils ont su faire communiquer leur plaisir de jouer et de chanter. Nul doute que le groupe aura impressionné son auditoire. Une belle occasion de se faire connaître pour cette formation qui n'existe que depuis un peu plus d'un an. Là encore, le Mondial Music

H. É

Bouquet final du Mondial ce lundi après trois journées exceptionnelles

Un plateau de qualité relevé d'une pincée de franche amitié. Deux ingrédients qui font le succès d'une compétition inégalée.

Parfaitement orchestrée, la 27^e édition du Mondial minimes de football devrait se terminer en beauté aujourd'hui si elle poursuit sur sa lancée. Ces trois derniers jours, la grande fête a une nouvelle fois attiré beaucoup, beaucoup de monde. Sur les différents stades bien sûr dans la journée, mais aussi un peu partout en ville dans la soirée. C'était le défi de cette année : retrouver une intimité et une convivialité un peu oubliées lors des dernières éditions décentralisées sur toute la Vendée. De toute évidence, les organisateurs l'ont bel et bien relevé. Avec succès. En témoignent la bonne humeur et l'entrain des bénévoles chaque matin, heureux de se retrouver comme à l'accoutumée sur le stade, échangeant quelques mots avec les habitants rencontrés au hasard d'un stand ou des allées. En témoigne aussi la franche amitié décelable sur tous les visages lors des deux grandes soirées organisées.

Le président invité à inaugurer l'école de foot à Libreville

Le gala en particulier samedi soir résumait bien à lui seul, l'esprit particulier de cette manifestation qui explique sans doute sa pérennisation. Sur scène, le président du comité d'organisation, Michel Allemand, a tenu à le rappeler : « Pendant quelques jours, nous devenons un peu le centre du monde, avec tous ces jeunes joueurs prometteurs qui évoluent sur nos terrains. Il faut faire très attention. Nous devons rester nous-mêmes, loin des affaires d'argent, des marchandages ou des transferts exorbitants ». **Des hommes de caractère** Le Mondial minimes est là avant tout pour donner une chance aux jeunes talents et les encourager à se surpasser. Aussi le président ne cachait-il pas son émotion quand le représentant du Gabon a évoqué les formidables retombées du Mondial dans son pays. « L'école de foot que nous essayons de mettre en place depuis trois ans à Libreville pourrait bien voir le jour rapidement » indiquait ce dernier. Non sans humour, il expliquait : « Comme nous avons malheureusement battu nos amis les Français et obtenu un nul contre l'Espagne, nous devrions être bien classés. Je ne doute pas que ces bons résultats encourageront les



Très sollicitée, l'équipe d'animation au moment du buffet.

autorités politiques pour la création rapide de l'école ». Se disant très redevable à Michel Allemand d'avoir à nouveau sélectionné son pays, le représentant du Gabon terminait par cet engagement solennel : « Je fais ici la promesse que Michel Allemand sera invité et qu'il sera là à nos côtés pour l'inaugurer ». Parmi les quelque 150 convives attablés à cette soirée de gala, on reconnaissait un grand nombre d'habitants, fidèles d'un rendez-vous à l'autre. C'est sans doute là encore une des forces du Mondial. Des grands noms, des hommes de conviction et de caractère qui ont cru dès le début au bien-fondé de cette compétition.

Jean-Pierre Delechat par exemple, le président de la section jeunes du PSG. « C'est la 24^e année que je viens et c'est toujours avec le même bonheur » confiait-il visiblement très à l'aise dans la cité montacutaine. André Engressat ne manque pas une édition lui non plus : « Je suis là depuis le début » rappelle-t-il fièrement. Cet ex-recruteur du PSG ne se lasse pas d'observer les jeunes footballeurs évoluer. Une déformation professionnelle peut-être... « Le numéro 6 du Gabon (Landry Londo Bouvanga) est le meilleur joueur que j'ai vu sur le tournoi ». Un beau compliment de la part de ce connaisseur !

Tension et émotion

Quelques rangées plus loin, tous les arbitres du Mondial partageaient la même table, avec entre autres Marcel Javaux, arbitre belge de D1 qui a

découvert le Mondial il y a cinq ans. Le président n'a pas manqué de rendre hommage à ces acteurs essentiels au bon déroulement de la manifestation qui participent bénévolement. « On dira ce qu'on veut, ils font partie du jeu. C'est clair, sans arbitre, il n'y a pas de match ». Plus largement, Michel Allemand a tenu à renouveler ses remerciements aux quatre cents bénévoles mobilisés pour le Mondial, spécialement dirigés en cette soirée de gala, aux dix membres de l'équipe animation. Alors que les invités savouraient

tranquillement leur dîner, ces dix-là se sont démenés toute la soirée. Après un repos bien mérité, nul doute qu'ils seront parmi les milliers de spectateurs attendus aujourd'hui autour du stade Maxime-Bossis pour les finales des challenges des clubs et des nations. Celles-ci se dérouleront respectivement à 15 h 30 et 17 h 30 sur le terrain A, sitôt suivies de la remise des récompenses vers 19 h. Tension, émotions et spectacle garantis.

Hélène Echasseriau

FOOT DER

TOURNOI DE MONTAIGU

La France éliminée en demi-finale !

Au palmarès en 1996, 1997 et 1998, la France ne sera pas la première nation à réussir la passe de quatre au Tournoi international de Montaigu (moins de 15 ans). Déjà battus en match d'ouverture par le Gabon (2-1), les Tricolores se sont encore inclinés, cette fois lourdement, devant l'Espagne (4-0). Cette victoire qualifiait les Espagnols, qui seront cet après-midi opposés en finale aux Italiens. Les jeunes Transalpins durent aussi attendre le troisième match pour se débarrasser de l'Angleterre (1-0). La finale du tournoi des clubs opposera Rennes à Saint-Étienne au Havre. — G. R.

■ METZ : SCHEMME TOUCHÉ.

— Le défenseur messin Sébastien Schemmel est revenu de Lyon blessé à la cheville. Pas trop d'inquiétudes, toutefois : l'ancien Nancéien, qui attend forcément le derby de vendredi prochain avec impatience, sera ménagé en ce début de semaine. Aujourd'hui, il s'entraînera avec deux autres blessés sur le retour, Gaillot et Jager. Mais tous les trois devraient être aptes pour jouer à Nancy. Joël Muller devrait d'ailleurs avoir un vaste choix pour former son groupe, puisque le Belge Van Handenhoven, blessé au genou il y a trois semaines, a repris la compétition avec l'équipe réserve samedi soir à Reims. — J.-M. G.

■ DOUBLE ARBITRAGE.

— Une première aurait dû avoir lieu, hier après-midi, à Quimper (Finistère), dans le domaine de la direction du jeu. En effet, deux arbitres de champ étaient pressentis lors d'une rencontre amicale opposant le Breizh FC (nouvelle équipe composée d'anciens et actuels pros bretons) à une entente des deux clubs locaux (2-1). Mais, faute (des organisateurs) d'avoir prévu à temps la Ligue de Bretagne, les deux jeunes arbitres de Quimper n'ont pu obtenir, au dernier moment, l'aval de la LBF pour opérer sous leurs couleurs officielles. Par peur d'éventuelles représailles, ils n'ont pas souhaité non plus prendre le risque d'arbitrer dans des tenues « civiles », et ont donc cédé la place à deux dirigeants bénévoles. Partie remise, il faut l'espérer. En attendant, cette rencontre a également revêtu la particularité de se disputer en deux mi-temps de trente minutes de jeu effectif. — F. L. D.

■ LE DYNAMO FATIGUÉ ? — Les nombreux internationaux du Dynamo de Kiev éprouvent des difficultés à se

remettre de leur campagne de qualification à l'Euro de la semaine passée avec l'Ukraine (match nul 0-0 contre la France et 1-1 face à l'Islande). Les champions en titre ont samedi été tenus en échec à domicile 0 à 0 par Tavria Simferopol, 12^e du Championnat national. Shakhtar Donetsk, vainqueur 2-1 de Metalurg Zaporizhya, prend la tête du classement au bénéfice d'une meilleure différence de but mais avec un match de plus.

■ PROHASKA, RETOUR À L'AUSTRIA.

— Herbert Prohaska, qui a démissionné de son poste de sélectionneur de l'équipe nationale autrichienne après la lourde défaite subie il y a une semaine face à l'Espagne (0-9), réintègrera en juin son ancien club, l'Austria Vienne.

■ DON DE LEVSKI SOFIA AU KOSOVO.

— Le Levski Sofia a offert 5 000 marks allemands (environ 17 000 F) à la Croix-Rouge bulgare pour les réfugiés du Kosovo. Des caisses pour des donations volontaires pour les victimes de la guerre avaient été installées à l'occasion du match Levski Sofia-Slavia Sofia (1-0), samedi.

■ LOTO FOOT. MATCHES N° 17 (D 1-D 2).

— Treize bons pronostics : aucun gagnant, douze : 51 212 F (36) ; onze : 1 645 F (892) ; dix : 90 F (9 399). Numéro pactole : 7. Un pactole de report de 5 MF sera proposé aux parieurs, mercredi 14 avril (tirage D 1-D 2). SCORES n° 18. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 38 007 F (2) ; trois : 994 F (77). Numéro pactole : 4. Un pactole de report de 1,2 MF sera proposé aux parieurs, le 14 avril. ENJEUX : 11,7 MF dont 500 000 F à Scores n° 18. D'autre part, le tirage SCORES N° 19 est consacrée aux Coupes européennes (fin de la validation, mardi 6 avril, à 20 heures). — M. B.

MONDIAL DES MOINS DE 20 ANS

L'Allemagne cartonne

Dans le groupe A, l'Allemagne a battu hier le Paraguay sur le score de 4 à 0 grâce à un triple du jeune Kern (45^e, 60^e, 69^e) et un but de Falk (90^e). Dans le groupe B, le Ghana et la Croatie ont fait match nul 1 à 1. Quaye pour les Black Starlet (69^e) ayant répliqué à Denanja (22^e). Dans le groupe C, l'Australie a battu l'Arabie Saoudite 3 à 1, buts de Culina (29^e), Mason (71^e), (Al-Garni, 77^e c.s.c.) pour les Australiens ; Dabo Mohamed sauvant l'honneur à la 90^e.

■ BRIS DE VITRES À LAGOS. — Suite au match nul 1 à 1 du Nigeria face au Costa Rica, samedi, en match d'ouverture du Championnat du monde des moins de 20 ans, des supporters mécontents de l'évolution de leur équipe préférée ont violemment attaqué le bus des jeunes Nigériens à la sortie du stade. Les vitres ont été brisées mais aucune blessure n'est à déplorer du côté des joueurs. La compétition organisée par le Nigeria, réunissant vingt-quatre sélections nationales, doit se terminer le 24 avril.

Une grande première pour l'Italie et l'Espagne en finale cet après-midi

Vainqueurs respectivement de l'Angleterre et de la France, Transalpins et Ibériques peuvent rentrer dans l'histoire.

Pour du changement, c'est du changement ! D'ailleurs, on ne fait jamais les choses à moitié. Non seulement, dès le samedi soir, La France et le Cameroun, les deux grands favoris de cette 27^e édition, avaient déjà laissé s'envoler toutes leurs illusions, mais de plus, ce sont deux nations n'ayant jamais tutoyé le bonheur de l'empire qui se retrouveront aux prises pour cette finale.

Jamais l'Espagne, en neuf participations, ni l'Italie, en douze, n'avaient obtenu leur billet pour monter sur la 1^{re} ou 2^e marche du podium montcautain. Et il leur a fallu attendre la dernière journée des poules pour décrocher la lune. Pour les Espa-

gnols, le problème était simple. Tout au moins sur un plan ma-

thématique. Il leur fallait battre les Français par au moins deux buts d'écart. Une mission quasi impossible ces dernières années, mais tout à fait réalisable en 99 au regard du parcours laborieux des joueurs de Jean-Claude Dusseau. Torrente Aznar ouvrait largement les portes de la finale à son équipe en marquant tout d'abord le 1^{er} but en première période et en inscrivant le deuxième. Deux autres allaient suivre peussant sévèrement les Français et privant du même coup les Gabonais de cette apothéose.

Des Gabonais, qui ne pouvaient d'ailleurs faire mieux que 1-1 contre la Sélection de La Roche, même s'ils empochaient les trois points de la victoire, les Vendéens ayant remplacé la Jamaïque au pied levé. C'est dire si l'Espagne méritait bien de défendre ses chances contre l'Italie. Pour le plus grand bonheur de José



Et de quatre pour les Espagnols face aux Français

Ventoso Ufarte, l'entraîneur espagnol. « On mérite vraiment d'avoir obtenu cette qualification. Mes joueurs ont vraiment tout donné contre la France pour y parvenir. Les Bleus ont eu beaucoup plus d'opportunités que nous d'ouvrir le score, mais nous nous sommes montrés très réalistes. Je m'attends à une finale très difficile contre l'Italie car mes joueurs sont très fatigués. Seulement, ils ont des qualités morales et une grande solidarité pour des joueurs, qui ne se connaissent pas avant le tournoi, pouvant leur faire soulever des montagnes. »

L'Italie s'accroche contre l'Angleterre

Soulever les alpes italiennes suffirait à leur bonheur. Et sur ce que l'on a vu sur l'ensemble du tournoi, les Espagnols semblent avoir les forces pour y parvenir. Les Italiens ont, en effet, éprouvé les pires difficultés pour prendre le meilleur sur les Anglais (1-0). Ainsi après avoir ouvert le score après un petit quart d'heure par Orlando Fanasca, les joueurs de la Squadra ont subi tout le reste de la rencontre. Souvent accusés devant leur but, ils n'ont cependant ja-

mais cédé. Les chiens ne font pas des chats. « Je suis vraiment heureux pour mes garçons et pour moi-même, jubilaient Rosario Rampanti, car c'est la première fois que je m'occupe d'une équipe. Une équipe composée vraiment des meilleurs joueurs de 15 ans de toute l'Italie. Ils sont en passe de réaliser leur premier objectif qui est Montaigu avant de se rendre au Tournoi de Saler-

no, très important aussi pour nous. L'Italie y retrouvera, fin mai, l'Allemagne et le Brésil. »

Le Brésil africain, à savoir le Cameroun n'a, pour sa part, pas brillé cette fois et son nul contre la Chine (1-1) reflète bien son niveau cette année. C'est sans doute pour revenir plus fort encore en l'an 2 000.

Christian Laumondier

les résultats de dimanche et le programme de ce lundi

RÉSULTATS DE DIMANCHE

NATIONS
Poule A
Italie-Angleterre 1 - 0
Cameroun - Chine 1 - 1
Poule B
France-Espagne 0 - 4
Sélection La Roche - Gabon 1 - 1

CLUBS
Poule 1
Nantes-Bastia 3 - 0
Sélection Vendée-Le Havre 1-1
Poule 2
Rennes - Saint-Étienne 0 - 1
Toulouse - Paris SG 2 - 4

DEMI-FINALES
Nantes-Rennes 1 - 1 (1-3 aux tirs au but)
Saint-Étienne-Le Havre 1 - 0.

LE PROGRAMME AUJOURD'HUI
10 h 30 (2 x 30) : Montaigu B, Chine - France, Saint-Georges-de-Montaigu, Sél Vendée - Paris SG, Cugand, Cameroun - Sél La Roche, La Bruflère, Bastia - Toulouse. 10 h 30 (2 x 30) : Montaigu A, Nantes - Le Havre 14 h (2 x 30) : Angleterre - Gabon 15 h 30 (2 x 30) : Saint-Étienne - Rennes 17 h 30 (2 x 35) Italie - Espagne. 19 h : cérémonie de clôture.



L'Italie a d'abord débordé l'Angleterre avant de tenir son résultat



Les Gabonais sont privés de finale

L'ÉQUIPE

Mamma mia !

Au début, cela surprend. Et il faut bien reconnaître que même après, on ne s'y habitue pas vraiment. Les cris désespérés ou exaltés de deux Italiens très exubérants (pléonasmes !) dans les tribunes ne sont pas passés inaperçus. Pendant toute la durée du match, ce coin de tribune a vibré au rythme des explosions de joie ou de tristesse extrêmes d'un homme et d'une femme pour le moins passionnés. Assis, debout, les mains en l'air, ils ont interpellé l'arbitre, leurs joueurs et ceux du camp adverse. Jusqu'à se tenir le visage caché entre les mains, comme terrassés par une terrible souffrance lors d'occasions ratées. Le spectacle était d'autant plus ahurissant qu'il contrastait sérieusement avec le calme voire l'indifférence totale du public au cours de cette finale peu excitante. Ah, le cinéma à l'italienne...

Les Italiennes dénuées

Les Italiens, encore eux, ne racontent pas une occasion de se



Tous les joueurs et organisateurs, main dans la main, lors de la traditionnelle farandole autour du terrain.

restons-y. Christelle et Elodie, les deux accompagnatrices de l'équipe ont eu le privilège d'être accueillies parmi les dirigeants et joueurs remplaçants sur le banc de touche pendant la finale. Dans cette espèce de petite cabane qui ressemblerait à s'y méprendre avec une cachette de souffleur pour acteurs en panne d'inspiration. De là à dire que ce sont les deux charmantes interprètes françaises qui les ont inspirés, il n'y a qu'un pas que nous ne franchirons pas.

Gazon maudit

A quelques mètres seulement de la pelouse du stade, assez éprouvée par les crampons des joueurs en fin de compétition,



La terrible souffrance d'une Italienne, suite à une occasion ratée.



Un logo plutôt suggestif sur le dos des Italiens.



Difficile de résister à la tentation du gazon frais.

TOURNOI DE MONTAIGU

L'Italie est reine

MONTAIGU (Guy Raffin). — En s'imposant 1-0 aux dépens de l'Espagne, l'Italie succède à la France au palmarès du Tournoi international de Montaigu.

Bien organisés défensivement, faisant circuler le ballon et prompts en contre-attaques, les Italiens se sont créés les plus franches occasions et ont ouvert le score par Crucetti (20'), qui récupérait le ballon renvoyé par le mur adverse sur coup franc.

La seconde période (trente-cinq minutes) confirmait la supériorité d'Italiens sachant gérer leur fragile avance. Alors que le Gabon s'est hissé à la troisième place, la France, elle, a manqué le rendez-vous vendéen en terminant sixième après sa défaite devant la Chine (1-1, 4-5 aux t.a.b.).

En finale des clubs, on attendait Saint-Etienne, déjà vainqueur en 1997 et 1998. Mais les Stéphanois, un peu émués, se sont inclinés sur un but du Rennais Didot (35'). Deuxièmes en 1997, les Bretons ont ainsi pris leur revanche.

NATIONS : Italie-Espagne : 1-0 (1-0). 8 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Ruffray. But. — Italie : Crucetti (20'). CLUBS : Rennes - Saint-Etienne : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Javaux (Belgique). But. — Rennes : Didot (35').

RONALDO AVEC LA SELECAO.

— Ronaldo participera le 28 avril, avec l'équipe du Brésil, au match amical contre le FC Barcelone dans le cadre du centenaire du club catalan. Wanderley Luxemburgo, le sélectionneur brésilien, qui a assisté samedi à la victoire de l'Inter Milan face à la Fiorentina (2-0) grâce à deux penalties de Ronaldo, s'est déclaré satisfait de la performance du Ballon d'Or 97 et a assuré que celui-ci serait présent lors du match contre le Barça, un club où il a connu la meilleure saison de sa carrière en 1996-97 avant de rejoindre l'Italie. Ronaldo, en proie à une tendinite aux deux genoux, n'a plus porté le maillot auriverde depuis le 12 juillet et la finale de la Coupe du monde perdue face à la France (0-3).

MONDIAL (- DE 20 ANS).

— Hier, à Enugu, groupe D, Mali-Uruguay : 2-1 (0-0). Buts. — Mali : Camara (51'), Dissa (90'); Uruguay : Chevanton (65'). À Kano, groupe E, Cameroun-Japon : 2-1 (0-0). Buts. — Cameroun : Komol (73', 90'); Japon : Takahara (51'). À Calabar, groupe F, Zambie-Honduras : 4-3 (2-2). Buts. — Zambie : Makayi (19'), Makufi (44' et 55'), Bambara (72'); Honduras : Suazo (9'), Leon (41' et 74').

PAYS-BAS (27^e journée, matches en retard).

— Hier soir : FC Twente-FC Utrecht : 1-1 ; Feyenoord-Sparta Rotterdam : 1-0.

ANGLETERRE (32^e journée).

— Hier, Chelsea-Leeds : 1-1, Coventry-Southampton : 1-0 ; Middlesbrough-Wimbledon : 3-1 ; Everton-Sheffield Wednesday : 1-2 ; Newcastle-Tottenham ; Nottingham-Liverpool : 2-2 ; West Ham-Charlton : 0-1. Ce soir : Arsenal-Blackburn ; Leicester-Aston Villa. Déjà joué (le 3 février) : Manchester United-Derby : 1-0. La rencontre Leeds-Chelsea a été reportée au 5 mai.

Class. : 1. Manchester Utd, 64 pts ; 2. Arsenal, 60 pts ; 3. Chelsea, 59 pts ; 4. Leeds, 57 pts ; 5. West Ham, 47 pts ; 6. Aston Villa, 45 pts ; 7. Derby County, 44 pts ; 8. Liverpool, 43 pts ; 9. Middlesbrough, 43 pts ; 10. Newcastle, 42 pts ; 11. Wimbledon, 41 pts ; 12. Tottenham, 40 pts ; 13. Sheffield W., 38 pts ; 14. Leicester, 37 pts ; 15. Coventry, 37 pts ; 16. Charlton, 31 pts ; 17. Blackburn, 31 pts ; 18. Everton, 31 pts ; 19. Southampton, 30 pts ; 20. Nottingham, 21 pts.

SUISSE (Tour final, 5^e journée, matches en retard).

— Hier soir : Neuchâtel Xamax-Lucerne : 1-1 ; Grasshoppers Zurich-Bâle : 4-2.

Class. : 1. Servette Genève, 32 pts ; 2. Lausanne, 31 pts ; 3. Grasshoppers Zurich, 29 pts ; 4. Bâle, 23 pts ; 5. Neuchâtel Xamax, 21 pts ; 6. Saint-Gall, 20 pts ; 7. FC Zurich, 20 pts ; 8. Lucerne, 18 pts.

BILAN

Souvenirs et moments forts du 27^e Mondial minimes de football

Après quatre jours fous de sports et d'animation, le président, content, dresse un bilan satisfaisant.

Du sport, de la fête, des larmes de joie et de déception, c'est tout cela le Mondial minimes de football de Montaigu. Et quand le soleil daigne montrer le bout de son nez, le spectacle de ces jeunes joueurs aux maillots bariolés courant d'un bout à l'autre du terrain sur la pelouse verdoyante est éblouissant. Tout comme celui de ces milliers de spectateurs venus en famille ou entre amis, savourer au grand air les premiers beaux jours du printemps autour du stade ou allongés dans l'herbe, pendant la mi-temps. La fièvre de ces derniers jours retombée, le président du comité d'organisation, Michel Allemand, un peu fatigué forçait un peu sa voix enrouée pour dire sa satisfaction : «C'était une belle édition !». Il s'agissait

Des résultats qui changent avec deux vainqueurs inhabituels

avant tout de bien assurer la transition avec les éditions exceptionnelles précédentes. Sur ce point, il semble que tout le monde ait bien vite retrouvé ses marques. «Les fidèles bénévoles ont naturellement repris leurs postes habituels» se félicitait le président qui affirmait que «le passage de 40 à 16 équipes engagées s'est fait sans problème». Et même si l'am-



Photo Hélène Echasseriau.

La joie des Italiens victorieux quelques secondes après le coup de sifflet final.

pleur du tournoi était moins importante, cela n'a pas empêché non plus les spectateurs de se déplacer nombreux. «Entre huit mille et neuf mille personnes étaient sur le stade-lundi, selon les organisateurs, ravis. Le soleil n'y était sans doute pas pour rien. «Dommage qu'il ne soit pas venu plus tôt» regrettait seulement Michel Allemand. «Parce que l'animation faite par le showband du Réveil fulgentais pour la cérémonie d'ouverture, vendredi, méritait mieux que ça». Lui qui n'avait encore jamais vu cette

formation de musiciens et danseurs s'en souviendra encore longtemps. «C'était un moment fort. Nous pourrions bien leur demander de revenir». Sur un plan sportif, le président gardera des souvenirs inédits. S'il semble préférer oublier la finale Italie-Espagne dont il s'était réjoui le matin et désolé le soir, Michel Allemand relève toutefois «des résultats qui changent» avec en l'occurrence deux vainqueurs inhabituels, Rennes pour les clubs et l'Italie pour

les nations. Et puis, il ne faut pas oublier de citer aussi celle qui a illuminé le tournoi, Amandine. La gentillesse et le charme de cette première Miss Mondial ont séduit le président du comité d'organisation, heureux de sa présence «très agréable» tout au long du tournoi. Des images plein la tête, les organisateurs vont maintenant probablement s'accorder un peu de repos avant de se lancer dans la prochaine édition, celle de l'an 2000.

H. Echasseriau

ÉVÈNEMENT

Le Mondial minimes de football de Montaigu s'est achevé hier soir sur le stade Maxime-Bossis. Les quatre jours de compétition se sont bien déroulés même si la finale n'a pas répondu à toutes les attentes.

Les jeunes footballeurs acclamés par plus de huit mille spectateurs

Grand absent des trois premiers jours de Mondial, le soleil est revenu pour la finale. Une journée haute en couleurs.

Sans être très spectaculaire, la finale du challenge des nations qui a sacré l'Italie hier au Mondial minimes de football à Montaigu a mis beaucoup d'animation. Sur le stade d'abord avec pas mal de cartons et une expulsion. Mais aussi et surtout dans les tribunes où les commentaires nourris des Italiens ont montré qu'ils n'avaient pas une réputation pour rien. A grands renforts de superlatifs, de cris de joie ou de désespoir démesurés, ils n'ont pas arrêté un seul instant. Les «bellissimo», «bravissimo», «bravo» se sont succédés à un train d'enfer pendant toute la durée du match.

Reste que si l'animation était hors pair, la rencontre sportive n'était pas du plus haut niveau. Et à la fin de la finale, le président du comité d'orga-

Exigence des Italiens que leur hymne soit interprété en premier

nisation, Michel Allemand ne cachait pas sa déception. «Les Italiens voulaient gagner par tous les moyens. Ils l'ont fait», concédait-il. Pourtant, un peu comme le public qui les a sifflés, il n'avait pas vraiment le cœur à les féliciter : «En 27 ans de tournoi, je n'ai jamais vu les spectateurs siffler le vainqueur. Je ne dis pas que les Italiens ont mérité ça à 100% mais enfin, le jeu n'était pas très brillant». Présent au



Photos Patrick Goupil et Hélène Echasseriau.

Soleil aidant, les visiteurs sont venus très nombreux assister à la dernière journée du Mondial.

banc des spectateurs, le président du conseil général, Philippe de Villiers partageait un peu ce sentiment : «L'Italie méritait de gagner mais quand même, j'ai été frappé par le nombre de fautes et la grande malice dont on fait preuve ces jeunes joueurs sur le terrain. A cet âge, c'est dommage». A Michel Allemand comme à tous les autres organisateurs, «les Italiens nous ont mis la pression» lâchait le président du comité. Propos confirmés par le commentateur André Virlovet qui expliquait que les Italiens avaient lourdement insisté et même exigé que leur hym-

ne national soit interprété en premier. «Sur le programme, nous avions inscrit Italie-Espagne. Alors pour eux, c'était comme s'ils recevaient». Sans doute pour avoir la paix, les organisateurs ont fini par leur donner ce qu'ils voulaient et c'est bien leur hymne qui a retenti le premier sur la pelouse montcautaine. Heureusement, la finale du challenge des clubs qui s'était déroulée juste avant aura permis à chacun de garder une note positive de cette journée. «La le spectacle était vraiment sympa et la victoire bien méritée par le Stade

rennais qui voit récompenser son bon travail». Au moment de la remise des récompenses, l'amertume des dirigeants sportifs et personnalités présentes au match s'est naturellement estompée pour laisser place à la fête. Une à une les seize équipes ont reçu leurs récompenses avant d'entamer la grande ronde traditionnelle autour du terrain, la main dans la main. Une image forte et symbolique qui a redonné le sourire à toute le monde et permis de clore en beauté cette 27^e édition. Hélène Echasseriau



Les deux sportifs vendéens renommés Felicia Ballanger et Max Bossis ont donné le coup d'envoi de la finale des nations.



Les Vendéens se sont bien comportés sur le terrain.

Rennes couronné

Montaigu.- Rennes bat Saint-Étienne 1-0 (0-0)

Arbitrage de M. Javaux (Belgique) ; but de Didot (35e)

Le round d'observation entre deux formations proches l'une de l'autre a été long, trop long. Quand Saint-Étienne a voulu égaliser, la fraîcheur nécessaire lui a fait défaut. Jean Philippe Primard, l'ex-pro stéphanois, en convenait : « Nous ne possédons pas un jeu très économique et nous avons souffert physiquement lors de cette finale. Nous avons plutôt été dominés dans les duels. Un de mes deux Anglais, le milieu de terrain offensif Bentley qui a un an de moins que les autres, a peiné et j'ai été obligé de le sortir. Mon Russe, Koudriachov, était blessé juste avant de venir à Montaigu et il n'a pas pu donner son maximum. »

C'était justement Koudriachov qui avait créé la première occasion dangereuse mais l'excellent gardien rennais l'avait devancé... de la tête hors de la surface. Peu après, son homologue stéphanois était également contraint d'assurer un sauvetage.

L'action la plus construite avait été, toutefois, stéphanoise avec Koudriachov-Amari et Bentley mais là encore le gardien rennais s'interposait. Si l'on excepte le ballet incessant des changements de joueurs, on ne vit, hormis le but, pas grand chose en seconde période. L'actif Koura Sant déclencha l'ouverture du score en orientant pour Gardan lequel centra pour Didot. Celui-ci ne laissait pas laisser la chance.

Bruno Lautrey

ÉCHOS

Dans les filets montacutains

Du lapin au menu des Chinois...

Après sa large victoire 4-0 sur le Cameroun, plus d'un observateur pensaient que les Italiens ne feraient qu'une bouchée des Chinois. Il n'en fut rien puisqu'ils ne s'imposèrent que sur le score de 2-1. La Chine se permit même le luxe de mener 1-0. Le ballon était pourtant ressorti des filets troués de Federico Agliardi, les lapins cugandais étant passés par là.

... Puis une omelette

A défaut de lapins, la délégation asiatique se mit en quête d'un restaurant chinois. Par bonheur, il en existe un à Montaigu, le Vanua. Très heureux d'accueillir des compatriotes, les responsables de l'établissement se faisaient une joie de leur préparer leurs spécialités, qu'ils auraient pu juger à leur juste valeur. Pour les spécialités il faudra repasser, puisque ce sont concombres et omelettes qui leur furent demandés.

Retrouvailles

Jacques Delestre, le conseiller technique départemental de Vendée, était particulièrement

heureux en retrouvant la délégation de l'équipe de France. Il salua plus particulièrement Guy Ferrier, le conseiller technique de La Ligue du Centre, qui fut au petit soin pour lui, lorsqu'il accompagnait en juin et juillet dernier l'équipe de Croatie à Vichy.

L'histoire ne dit pas, quelle boisson pétillante ils burent pour fêter ses joyeuses retrouvailles. Vichy ou pas !

Retrouvailles encore

Contrairement aux années précédentes, le speaker officiel du Mondial minimes, André Virlovet se trouvait sous un stand véranda au bord du terrain pour animer les rencontres. Un peu seul, il demanda que l'on rende moins solitaire son séjour en souhaitant la présence de quelques arbustes pour le décor, et de quelques hôtes pour la compagnie.

Il put profiter pleinement des arbustes... Il se consola cependant en retrouvant des joueurs qu'il avait côtoyés du temps du FC Nantes comme Maxime Bossis et Bruno Baronchelli, ce

Dans le camp rennais, Philippe Bizeul, le jeune entraîneur, ne cachait pas sa joie : « Je suis déjà venu à trois reprises. La première fois, nous avions perdu contre les Verts en finale. L'an passé, nous possédions un beau groupe mais nous avons terminé 5e. Il y a un vent porteur dans le club et ça aide les jeunes. »

Patrick Rampillon soulignait la progression du groupe : « Il n'est pas d'un niveau technique élevé. Mais, ils sont copains. Ils opèrent, tous, en moins de 15 ans. Ils possèdent une véritable solidarité et de l'homogénéité. Il n'y a pas de faiblesse. »

Les Verts, très légèrement favoris de cette finale, ne feront pas la passe de trois.

dernier étant le responsable des jeunes Havrais.

Max pas au Max

S'il ne l'afficha pas, Maxime Bossis fut certainement un peu déçu des résultats des clubs. Et ce par la seule faute du Stade Rennais, vainqueur de la compétition. Ce sont, en effet, les joueurs d'Ille et Vilaine qui sortirent les Nantais, chers au grand Max, en demi-finale, avant de prendre le meilleur en finale sur Saint-Étienne, dont il fut le directeur sportif, il n'y a pas si longtemps.

Tyson fait des émules

Le Gabon a obtenu son meilleur résultat, 3^e, en trois participations. Il n'est donc pas près d'oublier cette 27^e édition. Un Anglais n'ont plus. Il en gardera même une belle trace sur une oreille, que lui croqua à pleines dents un de ses adversaires lors du match Angleterre - Gabon pour la 3^e et 4^e place. Les dirigeants anglais demandèrent qu'on le mentionne sur la feuille de match. L'arbitre, qui avait les deux siennes intactes, fut... à leur écoute.

C.L.

Sports

FOOTBALL - MONDIAL DE MONTAIGU

L'Italie au paradis montacutain par la... petite porte

Pour la première fois de leur histoire, les Italiens ont inscrit leur nom au palmarès du Mondial au terme d'une finale qui ne restera pas dans les annales.

Une finale ! Surtout une première à Montaigu devant 8 000 spectateurs, il ne fallait surtout pas s'étonner qu'Italiens et Espagnols abordent cette rencontre, sans aucun doute la plus importante de leur jeune carrière, sur la pointe de leurs crampons. De fait, le match mit dix bonnes minutes à réellement démarrer. Crispés, les vingt-deux joueurs ne parvenaient pas à poser un ballon, qui voyageait le plus souvent dans les nuages, ne pouvant dans ces conditions trouver preneurs.

A ce petit jeu, se sont les Italiens qui allaient redescendre les premiers sur terre sur un contre de Deinité. Il centrait très rapidement, mais Crocetti était trop court. Le ton était donné même si techniquement les joueurs,

La tactique et l'enjeu ont pris le pas sur la technique et le jeu sans doute un peu éprouvés par la compétition et les premières chahuteurs, manquaient beaucoup de contrôles. Cela n'empêchait pourtant pas les Espagnols de se montrer à leur tour dangereux sur un coup-franc de Paraiso. Pociello ne pouvait qu'effleurer le ballon et était tout heureux de voir son défenseur Créanza le mettre en corner devant la menace d'Aznar (17^e). Dans un match si physique et engagé, les balles arrêtées devaient être déterminantes. On en avait l'illustration deux minutes plus tard sur un coup-franc parfaitement justifié pour une faute sur Guzzo. A



Faggia l'italien face à Quinteiros, l'Espagnol : c'est le Transalpin qui prendra le meilleur

20 m des buts, plein axe, Famiano adressait une lourde frappe déviée et freinée par le mur espagnol. Crocetti avait bien suivi et trompait sans problème l'infortuné Pociello, pas veillard sur ce coup-là.

Cette fois les choses sérieuses pouvaient réellement commencer même si l'ouverture du score par l'équipe d'Italie n'était pas vraiment l'assurance de voir le match se débrider pleinement. Ce sont pourtant les Transalpins, qui semblaient vouloir donner du rythme à la rencontre notamment par les accélérations de l'attaquant de la Juventus, Famiano. Ce dernier jouait d'ailleurs très vite un coup-franc pour Deinité, qui décalait immédiatement Fanasca dont le tir était bien stoppé par Pociello (30^e). On sentait qu'à tout moment, ils pouvaient faire le break. Ils étaient tout près d'y parvenir, par

deux fois, en une minute. D'abord par l'intenable Famiano, qui crochait deux défenseurs dans la surface, mais perdait son duel contre le portier espagnol. Un gardien, qui s'illustrait juste après sur une reprise à bout portant, mais trop moelle de Crocetti (34^e). Les Italiens étaient tout près de payer très cher ce manque inhabituel de réalisme devant le but. Juste avant la mi-temps, en effet, Jésus Brenés prenait sa chance de 20 m mais... enlevait un trop sa frappe (35^e).

Une seconde mi-temps très décevante

A 1-0 à la pause, tout restait cependant possible pour les joueurs de José Ufarté, l'attaquant vedette de l'équipe nationale pendant des années, pour peu qu'ils haussent leur niveau de jeu. Ils manquaient cependant de fraîcheur dès les pre-

mières minutes de la 2^e mi-temps pour mettre hors de portée une défense italienne de cinq joueurs bien épaulée de trois milieu à vocation défensive.

C'est dire si la mission des Espagnols devenait de plus en plus compliquée au fil des minutes qui s'égrénaient. D'autant plus que les Italiens, qui s'évertuaient constamment à détruire plutôt qu'à jouer, avaient déjà répété ce même scénario du 1-0, la veille contre les Anglais. Evidemment, le spectacle en pâtissait mais c'était bien le cadet des soucis des joueurs de Rosario Rampanti élevés dès le plus jeune âge dans cette culture footballistique. Ainsi parvenaient-ils à leur fins mais sous les sifflets du public montacutain. Une première en vingt-sept éditions...

Christian Laumonier

MONDIAL

Les centaines de bénévoles remerciés le temps d'une soirée très animée

Gaulois et Romains ont accueilli les bénévoles du Mondial réunis pour partager un moment de détente avant la dernière ligne droite.

Postés à l'entrée de la salle, Patus, Eric, Sergus, Momus, Yonnus et Jeffus ont tout de suite donné le ton. Déguisés en Romains, ils ont superbement lancé la soirée réservée aux bénévoles œuvrant sur le Mondial minimes pour les remercier de leur dévouement. C'était dimanche, à la salle des fêtes. Un moment très apprécié avant le dernier jour de la manifestation qui s'annonçait une nouvelle fois très animé (lire en page 2).

« **Présentez la cartus !** » intimait les Romains à l'entrée



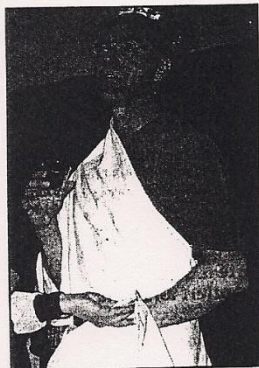
L'équipe de jeunes de l'Espace détente a donné le ton de la soirée.

Un rêve accompli

En guise d'apéritif donc, leur apparition de dimanche a été remarquée. Costumés, ils ont aussi adapté leur langage aux circonstances. « *Bénévoles ?* » étaient interrogés les invités à leur entrée, bloqués par un barrage de Romains. La réponse positive des intéressés ne suffisait pas. Encore fallait-il en apporter la preuve : « *Présentez la cartus !* » leur intimait les Romains, faisant allusion à la carte de bénévole. Les papiers en bonne et due forme, chacun des participants recevait alors un sympathique « *Ave* » avant d'être invité à pénétrer dans la salle des réjouissances. Là ce sont les Gaulois qui ont pris le relais, leur offrant le verre de l'amitié avant qu'ils ne se dirigent vers le buffet. On retiendra entre autres grands moments, cet assaut surprise d'Abbracourcix transporté comme

il se doit sur un plateau par deux porteurs zélés. Assaut manqué car la porte à franchir pour atteindre les Gaulois à l'entrée de la salle des fêtes s'est révélée trop étroite comparée à la largeur du plateau. Raté pour l'effet de surprise et gagné pour la risée. Surtout quand Abbracourcix s'est retrouvé le nez au plancher ! A l'heure où les estomacs commencent à se faire entendre, les Gaulois et Romains sont intervenus une dernière fois. Sur scène, ils ont interprété une chanson de leur composition, en hommage à ces centaines d'hommes et de femmes qui donnent sans compter de leur temps pour que chaque année la fête du Mondial soit réussie. Une fois encore, ils ont montré qu'ils savaient s'organiser et se mobiliser. Cela a souvent été déjà dit, mais il est clair que sans toutes ces personnes rassemblées ce soir-là à la salle des fêtes, Le

Mondial ne serait pas ou resterait un rêve inassouvi. Grâce à eux, il s'est accompli et ce n'est pas fini. **Hélène Echassieriau**



Christian Cogne, alias Jules César, a fait sensation.

Marcel et ses copains, aux saucisses depuis plus de vingt ans

Il fait partie des pionniers. À 63 ans, Marcel a toujours participé bénévolement au Mondial minimes. « *Au stand des saucisses !* » précise-t-il fièrement. Quand il y a deux ans, Pierre, le responsable en place « *est parti à la retraite* » comme on dit ici, c'est tout naturellement que Marcel l'a remplacé. Et qu'en hommage au jeune retraité, ce stand situé entre le terrain A et le terrain B a été baptisé le Stand à tonton Pierre. Ce qui le pousse chaque année à re-participer à l'aventure ? « *On s'amuse bien, on est entre copains* » explique-t-il en jetant des regards complices à ses compères. Sûr qu'ils ont dû « *s'en payer de bonnes* » comme ils le murmurent. Mais on n'en saura pas plus. « *Il y a des choses qu'il ne vaut mieux pas répéter...* ». Léon a l'air plutôt de cet avis. À 65 ans, il enregistrait pour sa part, sa 24e participation au Mondial. Toujours aux saucisses lui aussi. Mais attention, pas à n'importe quel poste ! La vente, ce n'est pas son rayon. Non, lui préfère faire les grillades, avec Marcel. Entre samedi et lundi, il estime les quantités avalées sur son stand à 400 kg de sau-

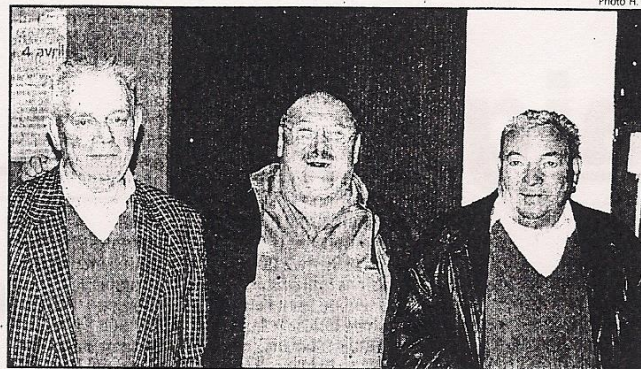
cisses, 200 kg de poitrine fumée et 100 kg de merguez ! « *C'est vrai qu'on débite beaucoup. C'est presque pire qu'à l'usine. Si un chef d'entreprise nous voyait, c'est sûr qu'il nous embaucherait* ». N'empêche, « *avec la bonne ambiance et les parties de rigolade, on voit pas le temps passer* ».

Un peu écœurés

Bon vivant lui aussi, Yannick n'est pas le dernier à aimer rigoler. À 60 ans, ce Montacutain est aux saucisses depuis plus de vingt ans. Avec la « *gouaille* » qu'on lui prête, il s'est imposé comme l'un des meilleurs vendeurs. « *Il arrive à faire vendre un sandwich double quand*

les gens n'en demandent qu'un simple » rapporte l'une des femmes qui viennent prêter main forte le jour d'affluence, pour la finale. Monique, Thérèse et Danièle sont de celles-là. D'ailleurs, les saucisses, c'est presque une histoire de familles. Si l'équipe des pionniers doit bien un jour passer la main, la relève est déjà assurée avec Luc, le fils de Marcel et Pascal, le gendre de Yannick qui ont déjà rejoint le stand. Pour autant, on ne peut pas dire que ce soit un goût particulier pour ces saucisses qui les attirent ici. « *Franchement, quand on en a grillé des centaines de kilos dans la journée, moi je n'ai vraiment pas envie d'en manger* » confie Marcel. Sans compter que même lorsqu'ils ferment le stand, l'odeur est encore là, entêtante. « *On sent la saucisse à plein nez !* » constatent dans un grand éclat de rire Marcel et les siens. Peu importe, ils adorent tellement leur « *métier* » qu'ils ne sont pas près de l'abandonner. Voilà qui devrait rassurer les éternels affamés, inconditionnels de saucisses grillées.

H. Echassieriau



Léon, Yannick et Marcel, les trois compères du stand à Tonton Pierre.

Le Mondial music s'est achevé avec du rock et de la country



Au café L'Aquarelle, le groupe Dock's a Billy's a mis une belle ambiance.

Cette nouvelle formule du Mondial à la carte a admirablement bien fonctionné. Un Mondial sportif pour les amateurs de football dans la journée. Et un Mondial musical pour les amateurs de concerts et karaokés en soirée. Chacun a ainsi pu partager la fête en fonction de ses centres d'intérêt. Certains n'hésitant pas à s'offrir la totale, jour et nuit dans le Mondial. S'il est encore trop tôt pour tirer un premier bilan de ce festival

musical, l'affluence dans les restaurants et cafés participants vendredi et samedi soir laisse penser qu'il sera plutôt positif. Seule, la soirée de dimanche a été un peu moins suivie. Deux établissements accueillent un groupe ce soir-là. A l'hôtel-restaurant des Voyageurs, Rosa la rouge a vu moins de monde que le vendredi soir où le groupe jouait au Gui des peupliers à Saint-Hilaire-de-Loulay. Ces cinq jeunes musiciens



Le groupe Rosa la rouge s'est produit à l'hôtel-restaurant des Voyageurs.

originaux d'Issoudun se promettaient toutefois de revenir dans ce petit coin de Vendée dès l'automne prochain. On devrait ainsi avoir l'occasion de revoir prochainement les deux Alex, Pierre, Stephan et Regis à Montaigu. Le public qui a découvert leur rock avec instruments acoustiques tels que la mandoline et l'accordéon devrait s'en réjouir.

Sur la place du Champ-de-foire à L'Aquarelle, les propriétaires du café

avaient invité le groupe Dock's a Billy's. Bien inspirés assurément puisque ces musiciens de Lorient ont très vite mis l'ambiance avec leurs airs de rock et country. Difficile de résister à l'appel de l'irrésistible « *Happy days* », musique de la série du même nom, encore dans toutes les têtes aujourd'hui. De quoi donner envie de chanter et danser toute la nuit.

H. É.

Du nouveau sous le soleil !

Photo Arnaud Cantreau



Les Rennais, battus lors des qualifications par les Stéphanois ont pris leur revanche au bon moment, en finale

Montaigu. - L'Italie et le Stade Rennais ont inscrit, pour la première fois, leur nom au palmarès du tournoi sous une chaleur inhabituelle à Montaigu en cette période de Pâques. Pas étonnant que le soleil ait été là pour une finale latine et méditerranéenne. Les jeunes acteurs du dernier acte de la compétition des nations eurent le tort de rapprocher trop souvent le ballon de l'astre solaire comme s'ils voulaient le décrocher. Que de balles aériennes ! Les Anglais, devenus spectateurs après avoir perdu la troisième place contre un surprenant Gabon, ne devaient pas en croire leurs yeux.

Italiens et Espagnols étaient proches en valeur et ils le savaient. Les deux protagonistes ont, surtout, cherché à profiter des erreurs de leurs adversaires. À ce petit jeu, les Italiens sont souvent les plus forts. Ce fut encore le cas sur la maquette de Montaigu hier après-midi. Les occasions étant extrêmement rares des deux côtés, il n'est pas étonnant qu'un seul but se soit inscrit sur le tableau d'affichage. Il fut marqué par les Italiens et cette réussite ne favorisera pas le spectacle. Dès lors, les futurs vainqueurs ne laisseront que deux attaquants de pointe et contrôleront leurs adversaires. Le succès des Italiens en finale n'est pas illogique mais on regrettera qu'un de leurs joueurs se soit permis un acte de brutalité dans les ultimes secondes. L'arbitre le renvoya sur le

champ aux vestiaires. L'Italie termina victorieuse et... à dix. L'Italie a gagné tous ses matches et, fidèle à sa réputation n'a encaissé qu'un but. Elle méritait être là. Comme l'Espagne, tenue, tout de même, en échec par le Gabon et qui passa quatre buts aux Français dimanche après-midi. L'Espagne baissa d'un ton le lendemain. Le Gabon, invaincu, a surpris agréablement. Les Anglais peuvent également être satisfaits de leur comportement. La Chine poursuit son apprentissage. Elle a même profité de l'insigne faiblesse des tricolores de Dusseau pour lui souffler la cinquième place. On a rarement vu une équipe française aussi faiblir à Montaigu. Le gardien fut souvent fébrile, la défense mal assurée, le milieu sans personnalité. L'attaque est apparue légèrement supérieure aux autres lignes avec Alladière qui montra, toutefois, son talent à la portion congrue et le Parisien Badiane. Mais, si mal soutenus, ils ne pouvaient pas faire de miracles.

Le Cameroun n'a pas été, non plus, à la hauteur de ce qu'on attendait. Ses sympathiques responsables ont avoué que le cru 99 avait moins d'expérience que les précédents. Les résultats de la sélection de La Roche, invitée de dernière heure, n'étaient pas pris en compte, l'adversaire gagnant, à chaque fois, 3-0. Les Vendéens ont, ainsi, fait match nul avec les Africains, le Gabon et le Came-

roun, et ne se sont inclinés que d'un but face à la France. Seule, l'Espagne a passé l'obstacle avec aisance (5-0). Bravo aux jeunes Yonnais qui n'ont pas eu le temps de se poser de questions. On se doutait que la finale des clubs serait serrée. Saint-Étienne avait gagné en éliminatoires. Rennes a pris sa revanche sur un score identique. Les Bretons qui possédaient un groupe homogène ont semblé plus frais hier après-midi.

Les Canaris ont terminé sur le chapeau de roues en battant Le Havre (4-0), l'équipe de Barouchelli qui les avait cueillis d'entrée, échec 1-0. Le FCNA de Karim Chelighem a paru porter le poids de cette défaite pendant presque toute l'épreuve. Il ne s'est vraiment lâché qu'hier matin. One et N'Zigou, deux des meilleurs buteurs de l'épreuve, et leurs copains doivent avoir des regrets à cette heure.

La première participation havanaise a représenté une bonne surprise, surtout que les Normands n'avaient pas leur meilleure équipe à leur disposition, ayant un match de championnat de retard à disputer. On les reverra avec plaisir.

La sélection de Vendée a tenu son rôle avec des nuls contre Bastia, Le Havre et PSG. Le Paris Saint-Germain s'est montré en dessous de sa réputation et Toulouse et Bastia ont connu un parcours très neutre.

Bruno Lautrey

Les échos du Mondial

Effervescence à durée limitée

Véronique a bien choisi sa période pour commencer. La nouvelle hôtesse d'accueil du village vacances chargée des réservations et de la réception a pris ses fonctions la semaine du Mondial !

Pas de doute, la période d'essai a été convaincante. Sans jamais perdre son calme ni son sourire, la charmante jeune fille de 24 ans a jonglé avec efficacité entre les coups de fil de réservations, les sollicitations des délégations et les réceptions. Qu'elle se rassure. Si son contrat est bien à durée indéterminée, une telle effervescence devrait être, elle, à durée limitée.

Ces prochains jours, Véronique devrait pouvoir souffler.

Un Joël pas si Chauvin

Le directeur du village de vacances des Pinserons porte mal son nom. Parmi les 192 joueurs et accompagnateurs hébergés dans son établissement, on notait la présence chez les nations du Cameroun, de la Chine et du Gabon. Mais pas l'ombre d'un joueur de l'équipe de France. Qui a dit que Joël était Chauvin ?

Le Bazooka de Beziquet

Fidèle au Mondial chaque année, Beziquet, figure bényvole exemplaire s'il en est, a été mis à l'honneur dimanche soir lors de la soirée qui leur était consacrée.

Les jeunes qui assuraient l'animation, déguisés en Romains et Gaulois l'ont salué comme il se doit, dans leur chanson évocatrice du Mondial : « Sur le parking, avant de rentrer, toutes les charrettes sont guidées dans l'arène sous l'ordre de Beziquet et son équipe au sifflet ». Beziquet, son bazooka à lui, c'est son sifflet.

Photo H. Echasseriau



Un contrat qui débute fort pour Véronique.

Irréductibles bénévoles

Visiblement plus à l'aise pour taper dans le ballon que pour interpréter une chanson, les jeunes de l'animation ont eu un peu de mal à faire comprendre leur texte dimanche soir. Pas vraiment au diapason, ils étaient loin de chanter à l'unisson. Dommage car les paroles révélaient une certaine imagination. Comme en témoigne le premier couplet de la chanson : « A Montaigu, dès l'arrivée du printemps, une tribu d'irréductibles mondialix, tous les ans, reconstruisent autour du stade, leur village ». Un petit village implanté au cœur d'une cité vendéenne où l'ont vient du monde entier pour mesurer sa dextérité dans l'arène. Des milliers et des milliers de kilomètres, juste pour le plaisir de taper dans un petit ballon rond. Sûr que c'est de la passion. Et que tant que la terre continuera de tourner, il y aura de nouvelles éditions, toujours aussi riches en émotions.

Ne vois-tu rien venir ?

Michel Allemand a beau être patient, il n'en reste pas moins président. Et quand on organise une manifestation en extérieur de l'ampleur du Mondial minimes, il semble pour le moins légitime d'espérer que le soleil l'illumine. Jeudi, on lui disait que l'embellie

serait pour vendredi. Ce jour-là sous la pluie, il se consolait en apprenant que ce serait pour samedi. Sceptique devant le temps mitigé du jour dit, il croyait encore, comme on lui laissait entendre que ce serait pour dimanche. Pas vraiment comblé par les timides éclaircies, il ne savait plus sur quel pied danser. Devait-il encore y croire pour lundi ? Un peu perplexe dimanche soir, il se souvenait des jours de gloire. « En 84, tout le monde était en t-shirt » rappelait-il. En ouvrant les volets hier matin, sûr qu'il a dû se lever du bon pied. Un soleil radieux qui faisait un président heureux.

Hélène Echasseriau



Un président aussi radieux que le soleil pour cette dernière journée.

Un retour à la normale

Un petit but des Italiens contre les Espagnols, un petit but des Rennais contre les Stéphanois... le tour est joué et la 27^e édition bouclée. Une édition qui a vu par conséquent deux nouveaux lauréats, succédant au palmarès à la sélection France et à l'AS Saint-Etienne.

Le public venu nombreux, surtout lundi lorsque le soleil s'est enfin invité généreusement au tournoi, peut néanmoins regretter le manque de buts lors de ces finales. Même à ce niveau décidément, il n'y a que le résultat qui compte et peu importe la manière.

Que pouvait-on attendre sinon de cette édition 99 ? Du spectacle ? Il y en a eu bien sûr et souvent de qualité. Du beau jeu ? Le Gabon et le FC Nantes ont sans doute le plus

brillé en la matière. Cette édition partait néanmoins avec un petit handicap dès le départ car tout le monde se souvient des deux dernières éditions d'un tout autre calibre. Le 25^e anniversaire et la Coupe du Monde sont passés par là. Mais les organisateurs ont eu, comme le disait Jean-Paul Albert, maire de Montaigu, lors de la réception des délégations, la sagesse de rabattre de la voile cette année. Il était en effet nécessaire de reprendre un peu de souffle après deux éditions extraordinaires.

Montaigu 99 ne restera donc pas dans les annales. Mais déjà on prépare l'édition 2000... qui devrait en allécher plus d'un.

François CAUNEAU



Grosse affluence ce lundi de Pâques pour les finales.

Une Squadra à la sauce italienne

La fédération italienne avait fait du Mondial Montaigu (avec le Mondialito de Salerne) l'objectif numéro 1 de la saison 99 de ses moins de 15 ans. Mission accomplie. Seule équipe à avoir remporté ses quatre matches, la Squadra Azura n'a pas à proprement parler volé son titre. Pourtant, pour la première fois de l'histoire du tournoi, un vainqueur n'a pas eu droit à sa sortie triomphale. La fausse note finale a gâché la symphonie et les « bis » se sont mués en sifflets. « C'est vrai, que cela n'a pas été une très belle finale, concède Rosario Rampati, l'entraîneur italien. L'enjeu a pris le pas sur le jeu et cela a donné un match très tactique. On savait les Espagnols très dangereux et on voulait vraiment gagner. Le spectacle n'a pas été de la partie, mais vous savez une finale, c'est une finale. » En une phrase, qu'il importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse. Dans dix ans, quand on se penchera sur le palmarès de l'édition 99, c'est le nom de l'Italie que l'on verra sur les tablettes, pas celui de l'Espagne au grand dam de José Ventos Ullarte, le sélectionneur espagnol. « Les Italiens ont très bien défendu en multipliant les fautes (sic) et en perdant un temps fou. Dommage que l'arbitre ait attendu la fin du match pour sortir un carton rouge, cela aurait probablement changé les données de la rencontre. »

Car c'est d'abord en jouant à la sauce italienne que les Transalpins sont allés chercher leur premier trophée montacutain. « Vous savez,



Les Italiens peuvent exulter, ils viennent de remporter le Mondial de Montaigu pour la première fois en 13 venues.

on voulait vraiment gagner ici. C'est très important pour nous. »

Une victoire qui ouvre en tout cas de jolies perspectives à toute cette génération de joueurs. « Le groupe est vraiment de qualité, reprend Rosario Rampati. C'est un

savant dosage de joueurs venus de toute l'Italie. Contrairement à la sélection espagnole essentiellement bâtie autour de joueur du Real Madrid, la notre est plus équilibrée. Pour éviter les clans, on ne prend pas plus de trois éléments par

clubs. » Une formule gagnante à la vue des premiers résultats obtenus. « Je vais suivre cette génération pendant quatre ans. C'est le réservoir de la squadra du début du troisième millénaire. » Et la culture est déjà là...

La palmarès de l'édition 1999

Challenge des nations

- **Poule A.** - Angleterre - Italie : 1-0. Cameroun - Chine : 1-1. Italie - Cameroun : 4-0. Angleterre - Chine : 2-1. Italie - Chine : 2-1. Angleterre - Cameroun : 2-1. **Classement** : 1. Italie 9 points ; 2. Angleterre 6 ; 3. Chine 1 (-2) ; 4. Cameroun 1 (-6).
- **Poule B.** - France - Espagne : 0-4. Sel. La Roche - Gabon : 0-3. France - Gabon : 1-2. Espagne - Sel. La Roche : 3-0. France - Sel. La Roche : 3-0. Espagne - Gabon : 0-0. **Classement** : 1. Espagne 7 (+7) points ; 2. Gabon 7 (+4) ; 3. France 3 ; 4. Sel. La Roche 0.
- **Finales.** - Italie - Espagne : 1-0
- **Matches de classement.** - Finale 3-4 : Angleterre - Gabon : 2-1. Places 5-6 : Chine - France : 1-1 (5-4tab). Places 7-8 : Cameroun - Sel. La Roche : 3-0.

Sel. Vendée - Bastia : 0-0. Le Havre - Nantes : 1-0. Le Havre - Bastia : 0-0. Sel. Vendée - Nantes : 0-2. **Classement** : 1. Nantes 6 points ; 2. Le Havre 5 ; 3. Sel. Vendée 2 (-2) ; 4. Bastia 2 (-3).

- **Poule 2.** - Rennes - Saint-Etienne : 0-1. Toulouse - PSG : 2-4. PSG - Saint-Etienne : 0-1. Toulouse - Rennes : 1-2. Rennes - PSG : 2-0. Toulouse - Saint-Etienne : 1-2. **Classement** : 1. Saint-Etienne 9 points ; 2. Rennes 6 ; 3. PSG 3 ; 4. Toulouse 0.

- **Demi-finales.** - Nantes - Rennes : 1-1 (1-3 tab). Saint-Etienne - Le Havre : 1-0.
- **Finale.** - Rennes - Saint-Etienne : 1-0

- **Matches de classement.** - Finale 3-4 : Nantes - Le Havre : 4-0. Places 5-6 : Sel. Vendée - PSG : 1-1 (2-4tab). Places 7-8 : Bastia - Toulouse : 0-1.

Les trophées

Challenge des clubs

- **Poule 1.** - Nantes - Bastia : 3-0. Sel. Vendée - Le Havre : 1-1.

- **Meilleur gardien.** - Clubs : Emmanuel Loureiro (Stade Rennais). Nations : Junjie Wang (Chine).

- **Meilleur buteur.** - Clubs : Armand One (FC Nantes). Nations : Lorenzo Crocetti (Italie).
- **Super buteur Sodebo.** : 1. Armand One (FC Nantes), 2. Shiva

- **Challenge du Fair Play.** - Clubs : 1. Le Havre. Nations : Angletre.



L'image est trompeuse. Ce ne sont pas les Anglais qui terminent sur le podium, mais les Gabonais extraordinaires d'enthousiasme.

Sports

MONTAIGU 1999

Les Verts ne peuvent pas gagner tous les ans !



Les rennais n'ont pas voulu laisser passer leur chance, en inscrivant pour la première fois leur nom au palmarès.

Les "Mousquetaires" chez Jean Tigana

Comme tous les ans avant le grand rendez-vous du week-end de Pâques, le Comité d'organisation et d'animation du Mondial de Montaigu se retrouve pour passer deux jours pour les derniers préparatifs.

Loin de Montaigu, après l'île de Ré et l'île d'Yeu, et à l'initiative du partenaire Intermarché, ils se sont retrouvés sur les hauteurs du Médoc à Listrac où ils ont pu visiter le château Bibian Tigana et déguster les crus bourgeois du célèbre footballeur aux 52 sélections en équipe de France.



**SUR LE MONDIAL,
LIRE AUSSI EN
PAGE 14 ET EN
PAGES SPORTS**

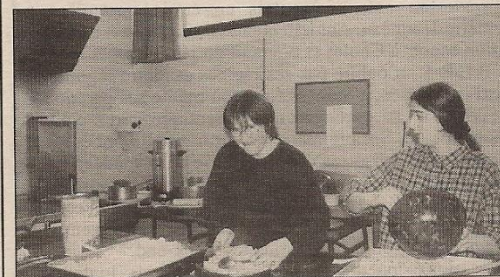
Échos



Ce n'était pas Zidane ni Dessailly... tant pis on veut un autographe quand même.



Pour ceux qui en avaient assez de suivre les matchs à l'extérieur, il y avait toujours une possibilité de se tester à une séance de tirs au but dans la salle couverte. L'organisateur semblait être inquiet des derniers résultats !



Les 2 Nadines n'ont pas eu le temps de chômer ce week-end aux Pinserons !

du mondial

Textes et photos :

François CAUANEU - Guillaume BLANCHARD

26 ans de carrière !

C'est sa 5^e participation d'affilée au tournoi de Montaigu. Il est arbitre et a la nationalité belge... eh oui vous l'avez reconnu, il s'agit de Marcel Javaux (au centre).



Marcel Javaux sait se faire respecter sur le terrain, les joueurs l'ont d'ailleurs bien compris qui ne viennent pas discuter ses décisions. Et quand bien même les Italiens viendraient à user de leur vice naturel que Marcel Javaux serait là pour les dissuader de recommencer !

France - Gabon, Italie - Chine, Nantes - Rennes et Saint-Étienne - Rennes (finale challenge des clubs), 4 matchs pour un seul homme, mais ça ne lui fait pas peur. L'arbitrage, Marcel connaît en effet puisqu'il a débuté à 17 ans et qu'il en a aujourd'hui 43. « Mon père arbitrait déjà, je n'ai donc pas eu de mal à prendre sa suite », confie-t-il. Il monte les échelons très rapidement et en 1990, il arbitre ses 1ers matchs de D1 dans le championnat belge. Montaigu ne viendra plus tard... qu'en 1995. « J'étais alors arbitre pré-international et j'avais été envoyé ici par ma délégation », commente Marcel. Naturellement l'équipe belge participait à cette édition. Depuis lors, Marcel Javaux a toujours été réinvité. « Je le trouve très bien organisé et qui plus est très convivial, je ne vois donc pas pourquoi je refuserais d'y revenir ». Adopté par toute une équipe, par tout un club même, Marcel Javaux devrait donc être de la fête pour l'édition 2000, le contraire serait surprenant !

Une école pour devenir grand

Participer au tournoi minimes de Montaigu était une priorité pour les dirigeants nationaux du football gabonais. Il fallait ensuite obtenir un bon résultat.

Mission accomplie. Avec cette belle 3^e place, l'Etat va donc peut-être revoir sa position et soutenir enfin la création d'une école de football dans le pays.



L'accession au podium, cette année, a de quoi réjouir les jeunes gabonais.

3^e participation et 3^e place pour le Gabon... le contrat est rempli pour nos amis de Libreville. « Nous revenions à Montaigu pour cette fois, obtenir un résultat, c'est chose faite et je m'en félicite », s'exclame Codjo Rawambia, président des équipes nationales de jeunes. La voie est donc libre désormais pour l'ouverture d'une école de football dans le pays ! « C'est vrai que la prestation fort satisfaisante de nos jeunes dans le tournoi ne peut que renforcer notre impact auprès du pouvoir politique », note-il encore. Pouvoir politique toujours réticent pour le moment à cautionner cette opération. De toute façon, l'école de pré-formation, ouverte à 22 joueurs de 13 - 14 ans, verra le jour en septembre 1999, quoi qu'il arrive. Mais il va sans dire que le soutien de l'Etat serait un plus indéniable.

Pourquoi en effet tant d'atermoiements, depuis tant d'années, de la part des autorités politiques alors que ce

projet entend favoriser le devenir social du joueur. Le football étant bien sûr omniprésent dans la formation générale. « Cette école est destinée à leur apporter un maximum de fondamentaux tant du point de vue technique que physique et de leur permettre ensuite, qui sait, de s'exiler dans un grand club européen », déclare Jean-Paul Grandière, ancien conseiller auprès du Ministre de la Jeunesse et des Sports Gabonais. En parallèle, viendra se greffer

une scolarité suivie du joueur, lui permettant d'assurer son avenir professionnel.

Ce qu'il faut savoir, c'est que le Cameroun, la Côte d'Ivoire ou encore le Burkina-Faso ont déjà leur école de football alors pourquoi pas le Gabon... il n'en serait que plus redoutable ! « Si nos jeunes étaient encadrés toute une saison, c'est certain qu'ils feraient un carton », fait observer de concert Messieurs Nzic et Loanga, responsables tech-

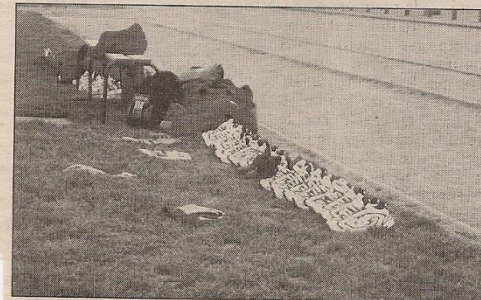
niques. Pour l'heure, les 17 joueurs sélectionnés pour le tournoi n'ont été détectés qu'en février. Matchs amicaux et entraînements 3 fois par semaine devaient rythmer leur préparation.

Ces jeunes, fils de policiers pour la plupart, se connaissent par cœur car ils vivent dans le même quartier depuis tout petit. « Ils avaient à proximité de leurs habitations un très beau stade de football sur lequel ils ont joué et grandi ensemble », précise Codjo Rawambia. Tous cultivent en plus un sentiment national très développé, le Gabon n'étant indépendant que depuis 1960.

Le souhait des dirigeants gabonais est donc clairement défini : conserver ces jeunes dans une structure spécialement conçue pour eux et leur permettre de s'améliorer encore. Tout sera possible alors... avec comme point de mire pour tous ces garçons, la Coupe d'Afrique des Nations en 2004.

Chine

En avant marche...



Il n'y a pas 36 équipes pour disposer de la sorte une panoplie de chaussures baskets. Ce ne pouvait être que nos amis chinois pard, décidément ils feront tout pour se faire remarquer ceux-là...

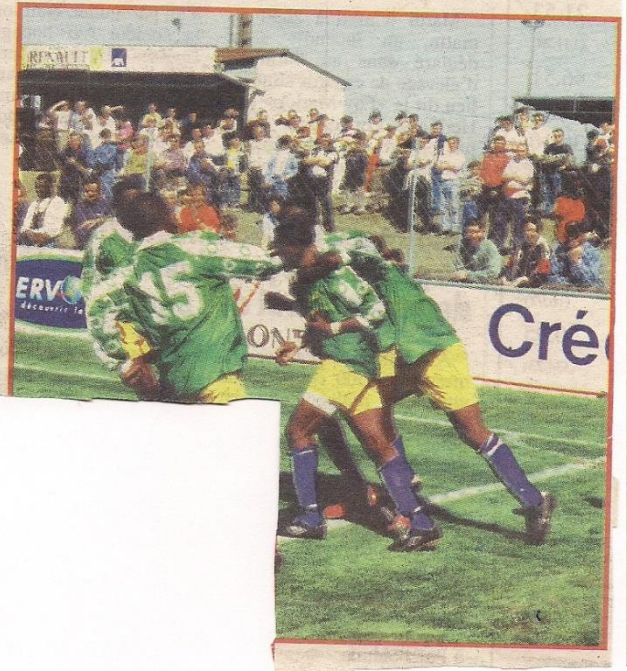


Une fois les chaussures remises sur le bon pied, nos jeunes joueurs asiatiques peuvent tranquillement se relever et suivre le match suivant. A de quoi réjouir les jeunes gabonais.

7 jours d'infos
7 francs

Hebdo Vendée

N° 2443-52 du jeudi 8 avril 1999 - 7 F (1,07 euro) - Tél. 02 51 92 96 00 - Fax. 02 51 67 24 19



Spécial Mondial Montaigu

Victoire à l'italienne...



Le n°13... porte-bonheur pour les Italiens.

Chantonnay à l'heure internationale

Au cœur du Mondial



Guillaume Blanchard - f...

L'Italie et Rennes ont remporté, chacun dans leur catégorie, le Mondial Minimes de Montaigu qui a attiré des milliers de spectateurs tout au long du week-end.

La musique, quant à elle, était la reine du soir.

Le Stade Rennais et l'Italie au palmarès du 27^e Mondial minimes de Montaigu

M. Allemand : « Une bonne cuvée 99 »

En dépit de sa piètre finale, la 27^e édition du Mondial de Montaigu aura une nouvelle fois tenu une bonne partie de ses promesses. Retour sur ce grand week-end de football en compagnie de Michel Allemand, le président du Comité d'organisation du tournoi.

Quel bilan dressez-vous de cette 27^e édition ?

« Cela restera une bonne cuvée. Certes les deux finales n'ont pas vraiment été à la hauteur de l'événement, mais elles ne doivent pas masquer tout ce qui s'est passé auparavant. On a eu droit, cette année encore, à des affiches de très grandes qualités et on a assisté à un renouvellement positif au niveau des équipes. Il faut éviter de faire l'amalgame : petite équipe de France = petit Mondial de Montaigu. Pour moi, l'édition 99 restera comme une édition très intéressante. »

Pour la première fois pourtant, un vainqueur a été sifflé à Montaigu. Comment avez-vous vécu cela, vous qui vous faisiez une joie d'accueillir une nouvelle nation au palmarès du Mondial ?

« Je comprends l'attitude du public. Les Italiens ont un peu oublié les 8000 spectateurs et ont joué un match de Coupe du monde avec un seul objectif en tête : la victoire. Et on le sait depuis longtemps, dans un tel contexte, quand les Italiens mènent au score au bout d'un quart d'heure, c'est généralement fini. Peut-être faudra-t-il penser, à l'avenir, à instaurer un système d'exclusions temporaires ? Mais vous savez, cela faisait douze ans maintenant que la Squadra se cassait régulièrement le nez aux portes de la finale. Cette année, les Italiens avaient fait du



Michel Allemand devant les vainqueurs du Mondial 99. Pour l'organisateur montacutain, le piètre niveau de la finale, ne doit pas masquer tout ce qui s'est passé auparavant.

Mondial l'un des objectifs prioritaires de leurs moins de 15 ans. Dès le départ, on a senti qu'ils s'étaient préparés et conditionnés pour gagner Montaigu. Dommage que cela se termine comme cela car ils ont vraiment prouvé dès le premier jour face au Cameroun (victoire 4 à 0), qu'ils savaient aussi pratiquer un beau football. »

Cette finale n'est-elle pas le reflet du foot moderne. Jamais, sans doute, Montaigu n'a attiré autant de recruteurs. Certains s'en sont plaints. Le Mondial n'est-il pas devenu aujourd'hui un grand marché de jeunes footballeurs ?

« Depuis trois, quatre ans, on sent

une certaine évolution. Mais c'est aussi la vie qui veut ça. Il y a des recruteurs payés par les clubs, on ne peut pas les empêcher de faire leur job. Nous ce que l'on veut, c'est que cela se fasse avec une certaine correction. Le reste fait partie du monde du foot. Je ne pense pas que cela déstabilise vraiment les équipes. »

Après deux éditions exceptionnelles à 32 nations, vous aviez décidé de revenir à la formule originelle (8 nations) cette année. Aucun regret ?

« Aucun. Le spectacle a été de qualité, les spectateurs se sont déplacés en masse. On a réussi notre exa-

men de passage. Cela ne nous empêche pas de plancher déjà sur le Mondial 2002 qui réunira de nouveau 32 nations. On y travaille activement. Des contacts ont déjà été noués avec la Corée et le Japon. »

Et le Mondial de l'an 2000. Y avez-vous déjà pensé ?

« On a une petite idée derrière la tête. On va essayer de faire venir à Montaigu l'intégralité des équipes de Division 1 pour un super challenge des clubs. On a sondé les clubs. Les premiers échos sont plutôt positifs... »

Propos recueillis
par Yves GOURMELON.



Le poing levé, les Italiens ont fortement manifesté leur joie de gagner.



Autre grand vainqueur de la journée, les Rennais.



Photo H. E.

Avec fierté, les moins de 13 ans de Montaigu ont accompagné les finalistes.



Photo P. G.

Le podium du trophée du Super buteur Sodebo.

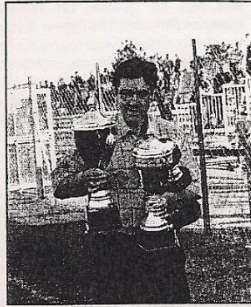


Photo H. E.

Le vice-président, toujours présent pour donner un coup de main.

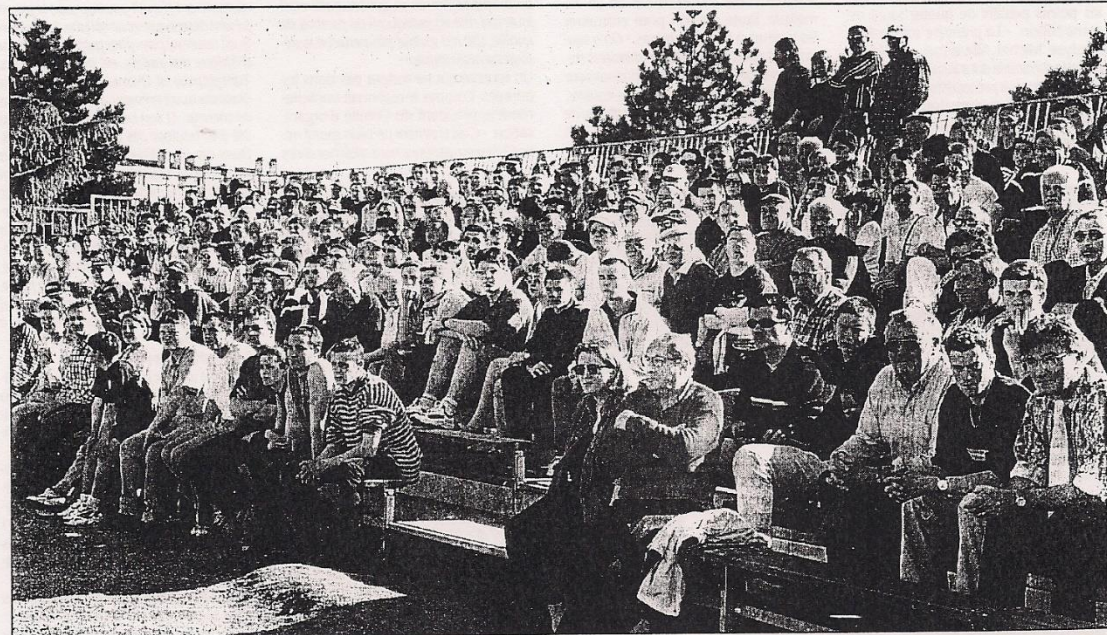


Photo P. G.

Le public s'est progressivement massé autour du stade.

Un petit cru que cette 27^e édition du Mondial de Montaigu

Après des années de folie et d'hourra football, le Tournoi, d'une tenue correcte certes, n'a pas atteint des sommets

C'est que l'on deviendrait difficile avec l'âge ! Mais il est vrai que l'on s'habitue rapidement aux bonnes choses. Et dès qu'elles baissent un tant soit peu de qualité, on éprouve quelques difficultés à les digérer. Surtout lorsque les desserts vous restent sur l'estomac. Pour autant, il ne faudrait surtout pas oublier quelques mets de choix dans les entrées ou les plats de résistance. Si bien que les passionnés de football ne sont pas repartis l'estomac vide de Montaigu, mais quelque peu sur leur faim.

Le public l'a d'ailleurs manifesté clairement après la finale des nations en sifflant l'Italie, vainqueur de l'épreuve. Une première en vingt-sept éditions. C'est qu'ils en voulaient encore les bougres.

« La finale entre l'Italie et l'Espagne a été un non match »

Comment leur donner tort ! Il ne faudra cependant pas éluder tous les points positifs de quatre jours de compétition. « La première satisfaction, analyse Michel Allemmand, est d'avoir réussi la continuité dans la mesure où après les deux tournois précédents à trente-deux équipes, il fallait remotiver toutes les troupes. Tout le monde s'est finalement bien préparé pour présenter une grande fé-



Photo Arnaud Corteville

On attendait mieux des deux finalistes nations

le du football ».

Et tout n'a pas été aussi simple que cela, à commencer par le forfait de La Jamaïque, faute d'avion pour emmener les joueurs à la date prévue. « On a souvent ces petits problèmes de dernières minutes lorsque l'on fait venir des nations pour la première fois. Surtout avec des équipes, qui ne sont pas très structurées au niveau de la fédération. On a eu la chance de bien tomber avec le district de Vendée et cette sé-

lection de La Roche-sur-Yon et des alentours. Gérard Gadé a réussi à composer une bonne petite formation, qui a parfaitement joué son rôle en pratiquant un football de qualité. Elle n'a surtout pas perturbé le déroulement du tournoi ».

Un tournoi qui ne restera pas dans les annales. Comme le reconnaît implicitement le président du Comité d'organisation. « C'est vraiment un bilan sportif mitigé. On a vu quelques bons matches et des

moins bons. Chez les nations, on a assisté à un renouvellement. C'est bien aussi. Le Cameroun, qui n'avait pas trop joué le jeu en faisant deux équipes dont l'une, la plus forte est restée au pays pour préparer la Coupe d'Afrique des cadets, est passé à travers. Tant pis pour lui. Quant à La France, Claude Dusseau avait prévu qu'elle n'avait pas de meneur. Et son comportement n'a pas été à la hauteur des années précédentes. Dans ces conditions, Jérémy Aliadière n'a pu véritablement s'exprimer. Mais on sent tout de même, bien qu'il n'ait marqué que deux buts, qu'il a un gros potentiel. En revanche, le Gabon, qui a tout compris, et l'Angleterre, ont démontré un gros potentiel, en pratiquant un football agréable. Quant à l'Italie et l'Espagne avant la finale je me réjouissais de cette confrontation et après beaucoup moins ; car on a assisté à un non match ».

Dix-huit clubs en l'an 2 000

C'était d'autant plus décevant que la finale des clubs entre Rennes, un beau vainqueur tout de même, et Saint-Etienne n'avait pas non plus atteint des sommets.

« Les joueurs étaient sans doute un peu fatigués, plaide Michel Allemmand. Côté des régionaux, le FC Nantes Atlantique et la Sélection de Vendée ont été à la hauteur ». Et de la hauteur, la compétition des clubs pourrait en prendre lors de la 28^e édition. Celle de l'an 2 000.

« On restera à huit nations en ouvrant des pistes sur le Japon, la Corée et l'Argentine. En revanche, on va essayer de faire venir tous les clubs, les dix-huit, qui évoluent en Division 1 ».

Lorsque l'on a réussi à réunir trente-deux nations, cela ne devrait pas poser trop de problèmes pour cette organisation toujours au top.



Nantais (3e) et Vendéens (4e) ont plutôt laissé une bonne impression

M. et M^{me} Renaud gagnent un séjour aux Baléares à la tombola du Mondial

21-04-99
V.M

Photo Huguette Baty



A l'heure de la remise des récompenses.

Les heureux gagnants de la tombola du Mondial minimas de football ont reçu leurs récompenses, lundi soir, au stade Maxime-Bossis. Cette tombola était organisée chaque année par le Football-club de Montaigu. La petite cérémonie s'est déroulée en présence de MM. Loizeau, Renaud et Bousseau, le président et les deux vice-présidents étant excusés. Ils n'ont pas manqué de remercier tous les sponsors ayant

permis cette tombola, avant de permettre les lots aux gagnants. C'est Claude Renaud de Montaigu, un assidu du club de foot depuis vingt ans, qui a reçu de M. Hervouet, le premier prix, à savoir un voyage aux Baléares pour deux personnes. Très heureux de cette chance, l'homme devait annoncer qu'il attendait le mariage de son fils avant de s'envoler avec son épouse, pour les Baléares. Notons par ailleurs qu'un sèche-

linge a été offert à un jeune joueur de Montaigu, Mickaël Leclair. Le nettoyeur à vapeur a été remis à Cyrille Gaboriau, de Saint-Philbert-de-Bouaine. Quant à Marcel Corneteau, de La Bruffière, il est reparti avec un mini-four. Tous ont pu se féliciter de cet heureux hasard qui les a désignés puisqu'en participant à cette importante tombola, ils avaient une chance sur 10 000 d'être tirés au sort.

Les échos du Mondial

A chacun son style

On n'écoute pas de la même façon son hymne national que l'on soit Italien ou Espagnol. Sur la pelouse, avant la finale, les premiers seraient très fort les mains des garçons du FC Montaigu qui les accompagnaient, chantant à tue-tête. Côté espagnol, l'instant était plus silencieux et la main sagement posée sur le cœur. Seul le numéro 6 de l'équipe n'a pas fait ce geste symbolique. Ce qui inspirait cette réflexion à un journaliste présent sur le terrain : «Peut-être est-ce qu'il n'a pas de cœur...». Suggestion qui en faisait renchérir un autre : «... Ou qu'il est Basque ou Catalan». On aurait tendance à pencher pour la deuxième hypothèse tant le footballeur, comme ses coéquipiers a donné tout ce qu'il lui restait d'énergie dans ce dernier affrontement.

L'Allemand et les deux Vendéens crédibles

Michel Allemand n'était pas fier d'accueillir deux illustres sportifs vendéens sur ses terres lundi. Aussi s'est-il exécuté gentiment quand le photographe de service lui a demandé de se rapprocher de Max Bossis et de Félícia Ballanger pour marquer l'événement. L'œil aux aguets, l'un des partenaires du tournoi s'est lors empressé de participer à l'opération en aidant les trois personnes à se placer. Acte spontané de bonne volonté désintéressé ? Point du tout. C'était juste une question de fond. Pour que la photo soit plus «crédit-ble» devant le panneau publicitaire de sa banque.

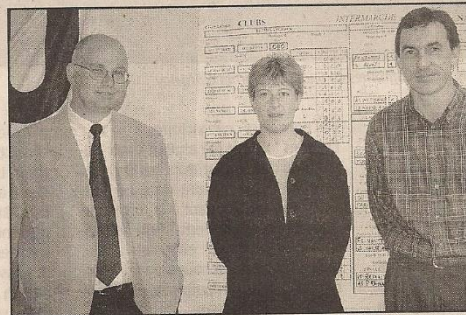


Photo-souvenir avec Michel Allemand et les deux sportifs vendéens.

faire remarquer. A la place du traditionnel nom de sponsor figurait un bien étrange logo sur leur maillot. La silhouette de deux femmes dénudées aux formes avantageuses, dos à dos ! Tout sourire, l'un des joueurs a expliqué avec un naturel déconcertant qu'il n'y avait rien de mal à y voir puisqu'il s'agissait seulement du logo d'une marque de vêtement qui les sponsorisait. Bien sûr.

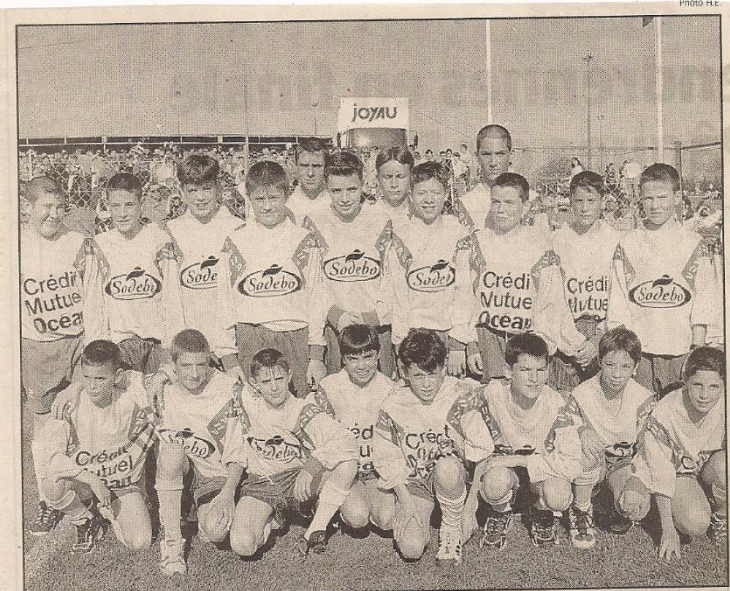
Interprètes et souffleurs

Puisque nous sommes en Italie,

une superbe bande de gazon intacte était étalée. Présumant sans doute de la grande tentation des milliers de spectateurs, une grande pancarte avait été apposée pour signaler l'interdiction d'y mettre les pieds. C'était la réserve en gazon frais du stade. Quelques enfants, pourtant, ont eu bien du mal à y résister.

H. Echasseriau

Photo P. G.



Les moins de treize ans de Montaigu étaient très heureux de pouvoir approcher leurs aînés et de les accompagner sur le terrain.



Samedi 3 avril, 7 h 45 : Pour Sébastien Audiot et Gaëtan Reillon, le réveil a été facile. On ne peut pas en dire autant pour Franck Brissiet, encore enfoui sous ses draps.



Samedi 3 avril, 8 h 30 : Petit déjeuner pour la sélection de Vendée. Anatole Abate (à gauche) distrait la troupe avec ses blagues.



Vendredi 2 avril, 20 h 15 : Tout le "groupe Vendée" pose pour la photo officielle.

Spécial Mondial Montaigu



Vendredi 2 avril, 19 h : Cérémonie d'ouverture de la 27^e édition du mondial. La sélection de Vendée est attentive au show proposé par la fanfare de St-Fulgent... plus particulièrement les danseuses.



Vendredi 2 avril, 19 h 30 : Le staff technique, composé de Jean Egea et de Gilbert Robin, et la partie administrative, représentée par Alban Blanchard, discutent des choix à adopter tout au long du tournoi.



Vendredi 2 avril, 21 h 45 : Les joueurs parlent de leurs impressions à la veille de leur premier match. Dans 15 minutes, il sera l'heure d'aller se coucher.

AU CŒUR DU TOURNOI

4 jours avec la sélection de Vendée

Retour sur cette 27^e édition du mondial de Montaigu, où nous avons choisi de suivre la sélection de Vendée. Le parcours de l'équipe vendéenne est tout à fait exemplaire. En effet, les joueurs de Jean Egea et Gilbert Robin ont réalisé un des meilleurs tournois de la sélection depuis des années. Malgré une sixième place, les Vendéens auraient pu finir dans le dernier carré, c'est dommage ! Il leur reste un week-end inoubliable, chargé de souvenirs ...

Reportage Guillaume Blanchard



Samedi 3 avril, 9 h 45 : Les jeunes se préparent pour leur duel face aux corses de Bastia. Malgré l'enjeu, la bonne humeur est de rigueur.



Samedi 3 avril, 18 h : La sélection vendéenne souffre face à une équipe nantaise supérieure dans tous les compartiments du jeu (0-2).



Samedi 3 avril, 10 h30 : La sélection de Vendée et Bastia entrent sur le terrain. Le sourire d'avant-match laisse place à la concentration.



Samedi 3 avril, 18 h 30 : Malgré leur défaite, Teddy Drapeau et ses partenaires effectuent des étirements, indispensables après une dure journée.



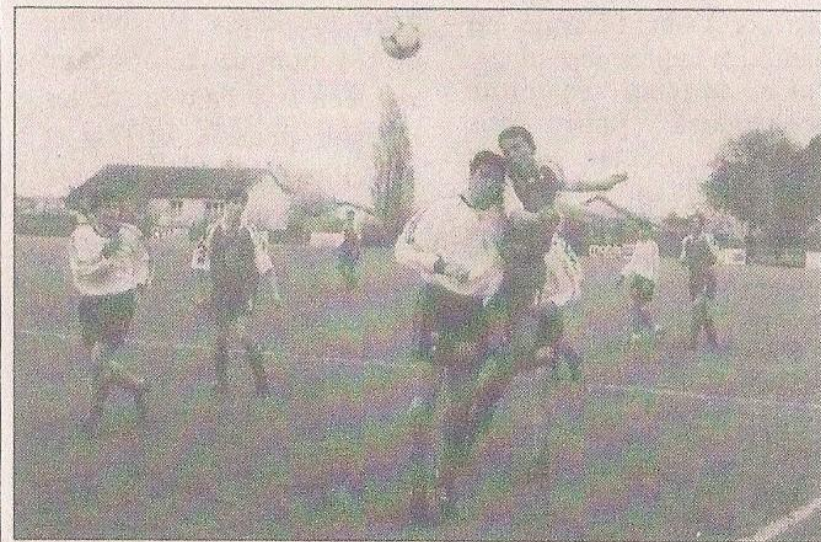
Samedi 3 avril, 11 h30 : Xavier Michon, d'une main ferme, va détourner le pénalty corse. Il préserve ainsi le score et permet aux Vendéens de réaliser un bon match nul (0-0).



Samedi 3 avril, 20 h 30 : Après les efforts, le réconfort... Dominique Dulain, le kiné de l'équipe masse Sébastien Audiot.



Dimanche 4 avril, 10h50 : La sélection de Vendée vient de marquer un second but aux Havrais. Le public, composé essentiellement de parents, exultent. Mais le but sera injustement refusé...



Dimanche 4 avril, 11 h10 : A l'image de Jonathan L'Hermine, les Vendéens étaient les plus forts. Cependant, Le Havre réussira à faire match nul. Dommage...



Lundi 5 avril, 20h20 : La sélection de vendée, sur le podium, reçoit ses récompenses des mains de miss mondial, Amandine.

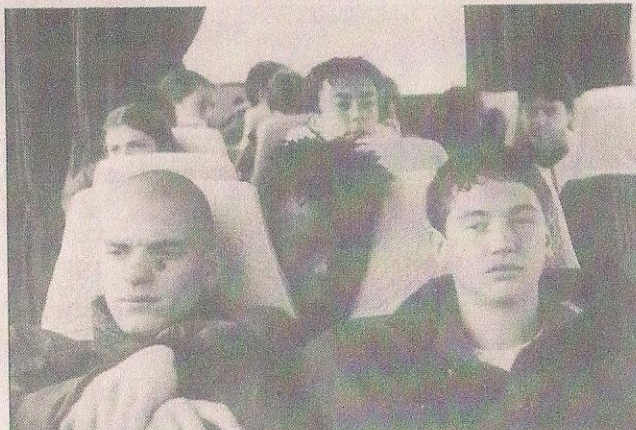
Spécial Mondial Montaigu



Lundi 5 avril, 12 h : Match de classement pour la 5^e et 6^e place. Le PSG, vainqueur, pose avec la sélection de vendée.



Samedi 3 avril, 21 h : Guillaume Bachelier, visiblement épuisé par la journée.



Dimanche 4 avril, 12 h : Matthieu Artaud, Anatole Abate et Grégory Elbot sont déçus. Ils auraient pu faire les demi-finales si... Enfin avec des SI.



Lundi 5 avril, 14 h20 : La sélection vendéenne quitte ses quartiers de St-Georges-de-Montaigu. Il y a un peu d'amertume dans les regards avant le départ.



Lundi 5 avril, 16 h : les jeunes Vendéens assistent aux finales des challenges clubs et nations.



Dimanche 4 avril, 10 h : *Echauffement de la sélection avant son match capital face au Havre. Une victoire et les Vendéens sont en demi-finales.*



Jonathan L'hermine (Montaigu), Teddy Drapeau (Les Herbiers), Guillaume Bachelier (Montaigu), Rémi Peraud (Les Landes Génusson) et Nicolas Orveau (Bournezeau) représentaient le Nord-est vendée dans cette sélection.



Lundi 5 avril, 21 h : *Gilbert Robin et Jean Egea rangent le matériel pour la dernière fois. Le rêve prend fin.*

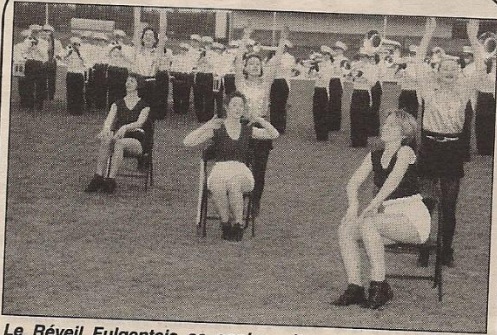


Dimanche 4 avril, 10h50 : *La sélection de Vendée vient de marquer un second but aux Havrais. Le public, composé essentiellement de parents, exulte. Mais le but...*



Spécial Mondial Montaigu

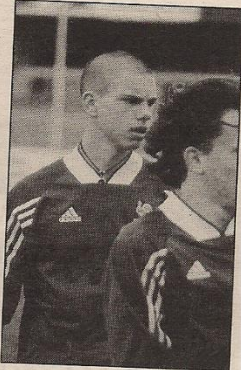
Échos



Le Réveil Fulgentais se conjugait au féminin vendredi soir, lors de la cérémonie d'ouverture.



Le plus vieux et le plus jeune du tournoi. L'un (Nicolas Péchereau, la sélection La Roche) a eu 17 ans en janvier dernier. L'autre (Clyde Mayissa, Gabon) fêtera ses 14 ans en décembre prochain !



Jérémie Aliadère (France), à l'image de son équipe, n'aura pas réalisé un grand tournoi.



Max Bossis et Félicia Ballanger, deux vendéens de renom pour la clôture de cette 27^e édition.

du mondial

La 5^e était la bonne !



Ils peuvent être heureux les jeunes bretons... ils ont détrôné les champions en titre.

C'était leur première participation !

Champion de France des - de 15 ans en 1998, l'équipe du Havre AC faisait son apparition au tournoi à point nommer. L'occasion aussi de revoir Bruno Baronchelli... un ancien grand nom du FCN. Il entraîne depuis quelques années déjà les futurs grands noms du Havre AC.

Montaigu ? Où cela peut-il bien être ! Les jeunes Bastiais devaient l'ignorer il y a encore quelques semaines. Les dirigeants, néanmoins, connaissent depuis longtemps la réputation de ce tournoi minimes et étaient fiers de participer enfin à ce grand rassemblement... de l'élite des clubs français.



Le Havre termine le tournoi à une honorable 4^e place



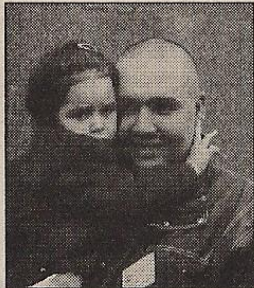
Les Bastiais reviendront l'an prochain avec d'autres ambitions

Les accompagnateurs s'occupent de tout...

Il est coutume de dire que les équipes, qui se déplacent pour le tournoi minimes, sont des invités de luxe. Il ne faut donc pas les quitter d'une semelle pour leur permettre d'avoir tout à disposition. L'accompagnateur est là pour remplir ce rôle.

Ils étaient une quarantaine d'accompagnateurs lors de cette 27^e édition. 2 à 3 par délégation qui avaient pour mission de les suivre partout. L'accompagnateur est au même titre que l'interprète un interlocuteur direct pour la délégation. Permettre aux équipes de trouver un terrain d'entraînement disponible, se renseigner au plus près pour savoir si tout se passe bien dans les centres d'hébergement, si tous les maillots sont bien lavés et repassés... c'est à l'accompagnateur de se charger de tout cela. «S'il se pose pour eux un problème, ils savent à qui s'adresser», répond Laurent Decarrière, responsable accompagnateur durant le tournoi. Et d'ajouter : «J'interviens en cas de problème majeur avec une délégation ou pour palier l'absence inopinée d'un accompagnateur». Le responsable accompagnateur est aussi celui qui, 2 mois avant le tournoi, place telle ou telle accompagnateur avec telle ou telle équipe. Membres du club pour la plupart, ils devaient tous se réunir lundi midi pour faire le point. Les horaires des avions, le courrier bien parti, tout devait être précisé avant le départ des délégations.

Ancien accompagnateur, Laurent Decarrière l'affirme haut et fort : «C'est une des fonctions les plus importantes de ce tournoi car tout passe aujourd'hui par le relationnel». Les accompagnateurs ont en effet une responsabilité évidente sur l'image que garderont les différentes délégations de ce tournoi de Montaigu.



Bruno Baronchelli a fait durant cette 27^e édition un retour aux sources remarqué. Il y a longtemps en effet qu'il n'était plus revenu en terre montacutaine. «J'étais venu, je me souviens, au tout début du tournoi en tant que spectateur... il y a de cela une vingtaine d'années», précise-t-il. Bruno Baronchelli était alors un titulaire incontestable du FC Nantes, un club auquel il sera resté fidèle 14 années (1973 à 1987) ! Le milieu de terrain jaune et vert est ensuite parti au Havre, terminer sa carrière. «Les dirigeants ont souhaité me voir rester au club alors que j'avais décidé de prendre ma retraite, j'ai accepté leur demande... aujourd'hui je ne regrette pas».

Le Havre AC était donc invité pour la première fois, comme quoi il ne faut jamais désespérer. «Bien sûr que ce type de tournoi nous intéresse, nous sommes même demandeurs à 200%», s'empresse d'affirmer Bruno. Entraîneur des minimes, il regrette néanmoins que les meilleurs éléments n'aient

pu venir pour cause de match de championnat national à rejouer. «Nous avons tout fait pour repousser ce match mais les dirigeants de la Fédération n'ont rien voulu savoir, c'est franchement déplorable». Le Havre se déplaçait donc avec son équipe réserve. «Ces garçons méritent tout autant de participer au tournoi que ceux qui n'ont pu venir», s'exclame l'ancienne gloire du football nantais. Ils ont du talent en effet tous ces jeunes havrais et ont admirablement tiré leur épingle du jeu durant ce week-end. Le coach était néanmoins passé par là et les avait bien sermonné avant même de partir : «Ce tournoi, c'est hyper riche pour vous au niveau expérience, sachez le». Ce mot d'ordre n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd !

L'équipe type : S. Monnier, V. Cadoret, P. Valin, M. Bruder, N. Delahoulière, S. Girard, F. Baronchelli, M. Bachir, G. Erdogan, C. Sylvestre, E.P. Nguema Edou, J. Tehoue, H. Medaci, J. Prévost, M. Spreafico, S. Kimpini.

Les dirigeants du SC Bastia ont gardé le secret pendant tout l'hiver. Ce n'est que début février en effet que les jeunes joueurs du Sporting ont été mis au courant de leur participation au tournoi minimes de Montaigu. «Nous ne souhaitons pas les démobiliser alors même que le championnat national régional n'était pas terminé», précise tout de suite Stéphane Saillant, entraîneur du groupe. Ce championnat composé de 10 équipes (5 de Haute-Corse et 5 de Corse du Sud), les Bastiais l'ont terminé en beauté... à la première place. «Ce tournoi est une récompense pour nos joueurs», précise encore Stéphane. Ils ont bien bossé toute la saison, Montaigu est donc la cerise sur le gâteau. Et imaginez un peu, rencontrer le FCNA, le PSG ou encore St Etienne, pour de jeunes corses c'est une expérience formidable. «Ils apprendront plus ici, en deux ou trois matchs, qu'en une saison chez nous», confie pour sa part l'entraîneur adjoint.

Objectif du club ? Tout donner pour bien figurer

dans le tournoi. Les Bastiais ont malgré tout bataillé pour les places d'honneur mais auraient très bien pu jouer la poule finale s'ils n'avaient pas mis à côté quelques occasions franches durant leurs premiers matchs. «Ils sont jeunes et étaient venus pour apprendre, j'espère qu'ils en sortiront renforcés», commente simplement Stéphane. C'était en effet et sans nul doute un vécu supplémentaire pour ces jeunes corses que d'être venu participer au tournoi de Montaigu. Le bocage vendéen était heureux de les recevoir pour la 1^{re} fois et aux Pinserons, on compte bien les réinviter l'année prochaine...

L'équipe type : F. Mattel, J. Piazza d'Olmo, S. Molina, P. Terramorsi, M. Frizza, G. Napoleone, O. Tozzi, J.C. Chahuzac, C. Davidson, A. Rifa, A. Algarra, P. Pasqualini, H. Soro Mabea, A. Letaief, F. Mantia, C. Samuel.

LE MONDIAL MUSIC ATTEINT SON BUT

Nuits de musique dans la ville foot

Sur les stades, le foot était la vedette. En ville, c'est la musique qui a conquis le public.

Tous les bars – ou presque – s'y sont mis pour fêter le football en créant le "Mondial Music".

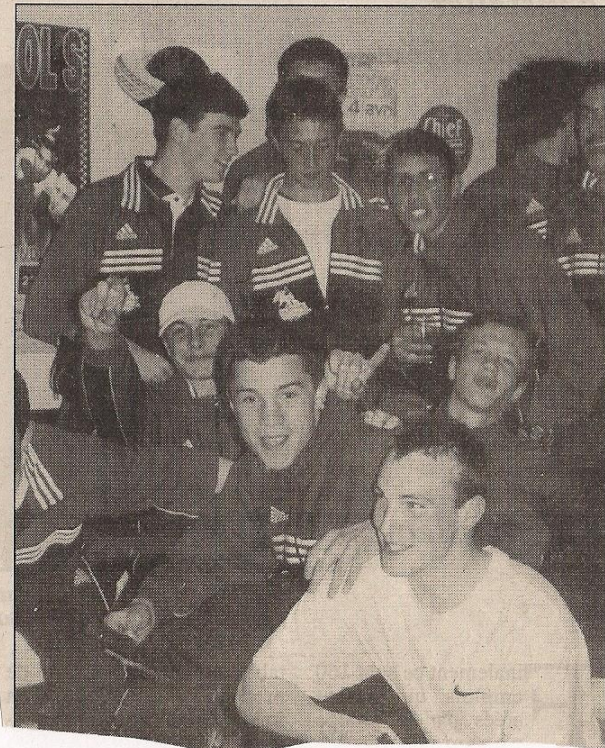
Jusqu'à très tard dans la nuit, des groupes ont joué, des chanteurs d'un jour ont chanté. Souvent, les joueurs de football étaient de la fête pour danser sur les rythmes salsa, rock'n'roll ou bien français.

Vendredi, samedi et dimanche soir, le "Mondial music" a été un vrai succès. Pour une première, le but est marqué.

Photos : Sébastien Boisnard

Au Be bop bar

L'ambiance était à la Salsa avec le groupe Charenga-Francesca. Les footballeurs de La Roche-sur-Yon n'ont pas manqué de se dégourdir les jambes sur des rythmes chaloupés





Au Ventre à choux

Les chanteurs d'un soir ont eu toute la nuit pour pousser de la voix sur les airs de Balavoine.



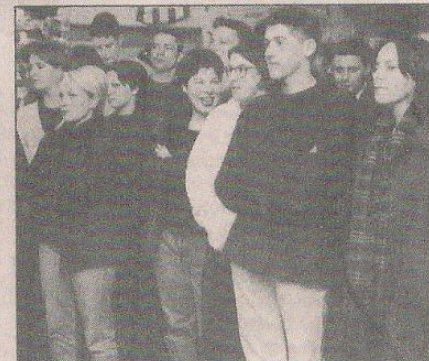
Au Tribal Café

HEMP a donné le meilleur, pour les oreilles d'un public averti



Au Gui des Peupliers (St-Hilaire-de-Loulay)

Le gros son était de sortie vendredi soir avec la musique du groupe Celdon.



Au Be bop bar

Chez Patrick, le Gigne Valjer trio a sans doute offert le concert le plus drôle de ces trois jours. Le temps d'une soirée, Bobby Lapointe était de retour. Un régal.

**LIRE AUSSI
EN PAGES SPORTS**

Partenaire

La Sodebo, une réussite savoureuse



En l'espace d'un quart de siècle, le petit charcutier de Saint-Georges-de-Montaigu est devenu le leader français du marché des pizzas fraîches vendues en grande surface. La Sodebo, Société des Etablissements Bougro, entend bien poursuivre la success-story sur d'autres terrains. L'entreprise, depuis plusieurs années aux côtés du F.C.N.A., s'intéresse également à la course au large. Le bateau Sodebo,

skippé, par Thomas Coville, sera au départ du Vendée Globe, l'an prochain.

La Sodebo a avalé les parts de marché en quelques années. Elle n'est pas rassasiée ?

Nous venons d'ouvrir une nouvelle unité de production, sur plus de 17 000 m². Cette unité est elle aussi basée à Saint-Georges-de-Montaigu, là où a débuté l'aventure industrielle de la Sodebo, lorsque Joseph et Simone Bougro, qui exploitaient une charcuterie dans la commune, ont eu l'idée, dans les années soixante, de proposer leurs jambons et pâtés aux commerçants de la région nantaise. Leur réputation s'est rapidement étendue et, en 1973, ils se sont lancés dans la production industrielle. Depuis, l'entreprise n'a cessé de se développer. Elle emploie aujourd'hui un millier de personnes.

La mise en service de cette unité supplémentaire ouvre de nouvelles perspectives ?

Opérationnelle depuis le printemps dernier, cette usine pilote au niveau des conditions de travail, avec notamment d'importants efforts sur l'ergonomie des postes, porte la surface totale de production à plus de 90 000 m². Compte-tenu de notre progression et de l'évolution du marché, notre capacité de production s'essouffait. Cet investissement était nécessaire pour désengorger l'unité traiteur et assurer la fabrication d'une nouvelle marque, récemment lancée mais très appréciée par la clientèle, Gourmanpain, une gamme de sandwiches que l'on trouve, là encore, dans les rayons libre-service des grandes surfaces.

Cette nouvelle unité vous permet de conforter votre place de leader sur le marché ?

Notre pizza ovale, la gamme des Pizzériades, a été élue l'an dernier produit de l'année. Le succès commercial a été phénoménal. Nous avons conforté notre place leader puisque nous avons désormais près de 45 % de parts de marché. Près d'une pizza fraîche sur deux vendues en France en grande distribution est une pizza Sodebo. Mais pour autant, nous lançons chaque année de nouveaux produits dans nos quatre gammes : la charcuterie et les produits traiteurs sous la marque Sodebo, les produits asiatiques sous la marque Kin-Tan, rachetée en 1992, et la distribution de produits au détail, à la coupe, sous la marque Invitation Gourmande. Nous venons par exemple de lancer une gamme de galettes bretonnes baptisées les Sarrazines. Il n'y a pas de secrets : il faut sans cesse innover.

La Sodebo, malgré cette réussite, reste attaché à Saint-Georges-de-Montaigu et à la région ?

L'entreprise est attachée à sa tradition familiale ainsi qu'à son identité vendéenne. Dans cet esprit, la Sodebo est depuis toujours un partenaire actif de la vie locale, culturelle et sportive. Nous nous sommes engagés dès sa création aux côtés du Mondial Minimes de Montaigu. Et il nous a semblé important de soutenir le grand club de football de la région, le F.C.N.A., dont le rayonnement va bien au-delà des frontières de la Vendée et de la Loire-Atlantique.

L'entreprise s'est également embarquée dans l'aventure de la course au large...

La Vendée a une longue tradition maritime. Thomas Coville a succédé à Raphaël Dinelli à la barre de "Sodebo-Savourons la vie". Il participera à la transat "Jacques Vabré" entre le Havre et Carthagène et s'alignera évidemment au départ du "Vendée Globe" en novembre 2000.

Rédacteur en chef : Luc DELATOUR

Rédaction - coordination : Agence Presse Inter Média

Photos : Franck PERRY

Compo : Françoise GAYARD

Maquette : Franck PASTY - Philéas

Photogravure - Impression : Presse-Océan

Adresse : FCNA / SPORTMANIA BP 31124 - 44311 NANTES Cedex

Supplément gratuit détachable au quotidien Presse-Océan.

« Montaigu ? Oh ! ça fait loin ».
Meilleur buteur du tournoi en 1995,
Anelka a fait depuis un sacré bout
de chemin en un temps record. Star
à 20 ans, l'avant-centre d'Arsenal et
des bleus.

Anelka 20 ans. Héros de Wembley,
prince d'Arsenal. Buteur, passeur,
buteur rageur. Star avant l'âge. En
1995, le petit Nicolas est déjà grand.
Longiligne minime. Déjà dans les
papiers des recruteurs-observateurs
qui sillonnent les stades de France,
de Navarre et présents à Montaigu.
C'était de la graine de champion ?
Assurément.

Une finale au cours de laquelle il fit
étalage, de toute sa classe naissante
en signant le but de l'égalisation
cinq minutes avant le repos. Un but
pas suffisant pour arracher la
victoire aux Nantais (2-1).

Nicolas Anelka.



Le joueur espagnol a beau retenir son adversaire italien, il n'en sera rien. La Squadra Azura s'impose pour la première fois à Montaigu.



Les footeux attendent les finales
(Vendée Matin le 06/04/99).

Ouest-France



Les Italiens victorieux de l'Espag

J-Ph et C DEMAEGDT
Cl et P DIMIER
entourés des joueurs de
l'équipe du CAMEROUN.



Max Bossis et Félicia Ballanger ont donné le coup d'envoi de la finale.

Le marché des
Mousquetaires de Montaigu
accueille les joueurs de
l'équipe du GABON

Du mardi 4 avril 1998



ne laissent éclater leur joie.

La foule arrive
pour les finales.

Parution de Ouest-France
Toutes éditions
le mardi 6 avril 1999.



Black Men

N°3/JUIN 1999
15F

Mode
L'été en blanc

Ousmane SOW
sur le Pont des Arts

Hanib
un C
en T

S
L
m

Fac
Pole
det

Zoom

La Polygamie, Pourquoi pas?
Un dossier spécial pour en parler franchement!

AFRIQUE ZONE CFA : 1500 F CFA

L'avenir en
rose du
football
gabonais

En avril dernier, la 27^e édition du Tournoi International de Montaigu a vu la brillante participation de l'équipe nationale du Gabon. Dans cette compétition, destinée aux footballeurs de moins de 15 ans, les jeunes Gabonais ont tour à tour battu leurs homologues Français, puis Anglais sur le même score (2 buts à 1). A la fin du tournoi, les minimes d'Azingo sont rentrés à Libreville auréolés d'une honorable troisième place.

en page 11

26BLACKMEN

L 3097 -3 -15,00 F



Au Mondial minimes de Montaigu Le Stade Rennais Remporte le challenge des clubs Des Mousquetaires de l'Ouest



Marché

Miss Mondial entourée des Mousquetaires offrent leur Challenge des clubs au vainqueur, le Stade Rennais.



Après leur victoire, les joueurs du Stade Rennais et Pierre Dimier posent pour la photo souvenir.

Une phase de jeu de la finale AS - St Etienne, Stade Rennais.



Photos - René COSOUER



UN LABORATOIRE DU JEU

*“Et soudain le printemps
d’amour et d’héroïsme
Amena par la main
un jeune jour d’avril”*

Ces deux vers de Guillaume Apollinaire tombent à pic au moment où plus de 250 joueurs de - 15 ans, issus de quelques-uns des plus grands centres de formation européens, vont fouler les pelouses ou le synthétique de Duvauchelle.

Durant 3 jours, en effet, notre stade va devenir un véritable laboratoire pour tous les agents d'Europe.

Il suffit d'ailleurs de prendre l'exemple du célèbre club anglais d'Arsenal dont les sergents recruteurs viennent de faire signer deux bébés footballeurs de 15 ans pour s'en convaincre.

Les équipes de l'OM, Lens, Lyon, Cannes, Auxerre, Strasbourg, Lille, Nancy, le Red Star, sans oublier deux prestigieux clubs frontaliers comme Anderlecht et Feyenoord, dont l'histoire, chez les grands, jalonne la Coupe d'Europe, à Créteil...

Il y a quelques mois, un rêve. Aujourd'hui, une réalité...

Didier Sénac en son temps, Bernard Simondi aujourd'hui, qui m'ont permis de réunir ce fantastique plateau peuvent être fiers.

Tout comme les bénévoles de notre club qui durant trois jours vont se retrousser les manches pour que la fête batte son plein.

Mais comme Créteil est une ville historiquement sportive, l'ensemble des disciplines de l'Union sportive de Créteil, placé sous le haut patronage de Camille Lecomte, ne pouvait rester insensible à ce grand rassemblement de sport.

En amont du Tournoi, on pourra donc assister à des démonstrations d'athlétisme, de VTT, de trampoline, de tir à l'arc...

À l'heure de l'Europe et du football de haut niveau, Créteil, dont l'équipe pourrait rejoindre la Division 2 à la fin de la saison, ne pouvait pas ne pas s'inscrire en lettres d'or dans le calendrier français au côté de

Montaigu, considéré aujourd'hui comme le plus grand tournoi du monde !

Et si Lyon, Auxerre, l'OM et Lens ont finalement choisi de nous faire confiance, c'est aussi que Créteil compte de plus en plus sur l'échiquier national.

En marge de la montée en D2 qui reste l'objectif majeur du club, ce tournoi offre un événement médiatique sans précédent et la possibilité de se régaler devant le spectacle de footballeurs qui, dans très peu de temps, défraieront la chronique des quotidiens spécialisés.

Le nouvel Anelka ou Henry est peut-être là ? Le grand joueur belge ou néerlandais de demain, également.

De toute façon, le spectacle sera au rendez-vous. Le football, à cet âge là, malgré l'omniprésence (déjà) des schémas tactiques, garde encore toute sa fraîcheur. L'attaque plutôt que l'hercotectonique. Le jeu et non l'enjeu.

Et comme le dit un vieux proverbe chinois : “on ne se baigne jamais deux fois dans la même eau du fleuve” alors, jeunes gens, allez-y, jouez et amusez vous.

Pour vous, pour nous.

Patrick Glanz Δ

ÉDITO

► Championnat du monde minimes

But

99

Les Français en rade à Montaigu

Pendant le week-end pascal, la coupe du monde était à Montaigu. Non pas la grande, celle conquise en juillet dernier par les Français. Montaigu (Vendée) organisait en fait le vingt-septième mondial des minimes (nations et clubs). La France, vainqueur des trois dernières éditions, où jouait Jérémie Aliadière (seize ans) ce jeune joueur qui évoluera à Arsenal la saison prochaine, n'a pu faire la passe de quatre. Malgré le jeune pro-

dige acheté quinze millions de francs par le club d'Arsène Wenger, les bleus ont été battus par le Gabon (2-1) et l'Espagne (4-0). Du coup, les champions sortants ne devaient disputer hier que le match pour la cinquième place face à la Chine. Doit-on mettre sur le compte des sollicitations incessantes des jeunes français les mauvais résultats enregistrés cette année ? La question mérite d'être posée.

La finale des nations devait

finalement opposer l'Italie à l'Espagne. Du côté des clubs, c'est sans surprises que l'on retrouvait les traditionnelles équipes formatrices au stade des demi-finales. Ainsi Saint-Etienne, tenant du titre ces deux dernières saisons, était opposée au Havre. Tandis que la seconde demi-finale mettait aux prises Rennes à Nantes pour un derby de l'Ouest qui s'annonçait digne des confrontations entre les deux équipes de première division.

